

Feuille d'Avis du Valais

et de Sion

QUOTIDIEN INDÉPENDANT

Organe officiel de l'Association Valaisanne de Football et d'Athlétisme

Bureau pour le Bas-Valais : Avenue de la Gare, Martigny. Tél. : (026) 6 07 52

Feuille d'Avis du Valais

PRIX DES ABONNEMENTS

1 an Fr. 34.—	Pour l'étranger demander le tarif
6 mois Fr. 18.—	
3 mois Fr. 10.—	

REGIE DES ANNONCES	TARIF DE PUBLICITE
PUBLICITAS S.A. - SION	ANNONCE 14 cts le mm.
AVENUE DU MIDI 8	PLAQUE 50 cts le mm.
TELEPHONE 2 44 22	AVL. MORTUAIRE 30 cts le mm.
et ses agences en Suisse et à l'étranger	Majoration : 30 % pour emplacement exigé. 25 % pour réclames en 1ère et dernière page.
	Tirage contrôlé par la Fédération romande de publicité

Administration : av. du Midi 8, Sion — CCP II c 5111 — Rédaction : rue Pré Fleuri, Sion — Régie des Annonces : Publicitas S.A., Sion, av. du Midi, et ses agences en Suisse

A nos lecteurs

Ce numéro de notre journal, comme celui de samedi dernier, ne s'adresse pas seulement à nos abonnés. Il sera glissé dans les boîtes aux lettres de la plupart des ménages du Bas-Valais.

C'est à l'adresse de ces nouveaux lecteurs que nous revenons sur quelques problèmes effleurés précédemment.

Nous disions combien nous émerveil- le le développement remarquable de notre canton dans presque toutes les activités humaines.

De la plaine à la montagne, nous au- rons passé du moyen âge où nous étions encore vers la fin du siècle der- nier, à l'extrême pointe du XXe siècle.

Une image éclairera notre propos : les paysannes lavaient, hier, le linge à la fontaine publique ou au ruisseau ; aujourd'hui, elles le confient à la ma- chine à laver...

Nous n'aurons pas connu la civilisa- tion intermédiaire de la chambre à les- sive...

Nos villages de la montagne, du moins, ne l'aurons pas connue.

Nous avons fait un grand saut dans le temps. Les énergies somnolentes d'un peuple longtemps enfermé dans sa solitude se sont brusquement réveil- lées. Notre agriculture est devenue ex- portatrice ; notre plaine est l'un des plus beaux vergers du monde ; nous produisons des quantités énormes d'énergie électrique ; un réseau routier de plus en plus dense, des télésièges, des téléskis et des téléphériques nous permettent de recevoir chez nous, grâce au développement de l'hôtellerie, des foules toujours plus denses d'étran- gers. Enfin, les industries grandes, moyennes et petites, se multiplient elles aussi.

Il ne faut donc plus parler d'un pays endormi. Il a les yeux bien ouverts ; il travaille avec ardeur ; il se fraie une route que nous espérons heureuse vers l'avenir.

Ainsi en va-t-il du développement matériel de notre canton. Est-ce que l'esprit reçoit sa part des chances qui nous sont données en ce milieu du XXe siècle ?

A n'en pas douter, dans le domaine intellectuel, un grand effort est entre- pris pour qu'il n'y ait pas rupture, de- main, entre la tête et les membres, comme aurait dit le fabuliste.

Entrez dans nos villages : ils sont ra- res ceux qui n'ont pas à vous montrer une magnifique maison d'école toute neuve.

Les jeunes filles reçoivent partout un enseignement ménager approprié à nos conditions nouvelles, les méthodes pé- dagogiques se renouvellent ; l'enseigne- ment professionnel fait des bonds ré- jouissants ; l'enseignement secondaire entre dans nos communes les plus fa- vorisées.

Il faudrait avoir l'esprit bien cha- grin pour ne pas s'en réjouir.

Certes, il reste beaucoup à entre- prendre. Il existe encore des commu- nes qui se satisfont de leur école mai- grette de six mois. On les comptera bientôt sur les doigts de la main. Les parents comprennent toujours mieux que le plus beau capital qu'ils peuvent laisser à leurs enfants c'est une forma- tion intellectuelle, professionnelle et morale solide.

Ajoutons que nos paroisses, elles aussi, marquent leur souci de ne pas se laisser surprendre par une évolution extrêmement rapide. Partout, nous ob- servons des églises nouvelles, des sanc- tuaires embellis.

C'est notre Renaissance...

Et la presse ?

S'est-elle mise au diapason de l'es- sor général ?

Nous ne parlerons que de ce que nous connaissons le mieux : notre jour- nal.

Il y a quatre ans encore, il ne pa- raissait que trois puis quatre fois la se- maine. Sur quatre ou six pages. Il at- teignait un peu moins de cinq mille abonnés.

Comme tous nos journaux, notre

Feuille était un journal d'imprimeur, une carte de visite familiale, en som- me, la preuve que les machines de la maison étaient capables de livrer du bon travail...

Il fallait bien comprendre, devant l'invasion de la presse quotidienne de l'extérieur, qu'il restait à se développer ou à disparaître.

Le journal est donc devenu quoti- dien. Ce fut sa chance.

Aujourd'hui, en effet, il est difficile de demander aux gens de ne pas dési- rer recevoir chaque matin sur la table le journal qui les renseigne sur le mon- de entier.

Notre « Feuille » connut alors une augmentation considérable du nombre de ses abonnés.

Dès la fin de 1960, nous avons décidé d'entreprendre un nouvel effort, dans le domaine rédactionnel en particulier. Nous avons plus que doublé nos équi- pes de rédacteurs et d'informateurs. Nous avons tâché de nous ouvrir tou- jours mieux et davantage à tous les problèmes de la vie internationale, na- tionale et cantonale. Nous avons tâché d'offrir à nos lecteurs un journal vi- vant, bien informé, bien illustré, indé-

pendant des partis politiques mais fa- vorable à toutes les entreprises cons- tructives de nos autorités.


Nos efforts ont été magnifiquement couronnés de succès. Le chiffre de nos abonnés a passé de 6400 à près de 11.000 aujourd'hui.

Nous voulons faire toujours mieux. Dans quelques semaines, une nouvelle rotative, des plus modernes, nous per- mettra une exploitation plus large de notre téléscripneur. L'ouverture de nouvelles rubriques, dans nos colonnes, intéressera un cercle toujours plus con- sidérable de lecteur. Nous nous effor- çons aussi d'améliorer nos informations tant locales que nationales et interna- tionales.

Déjà, notre « Feuille d'Avis-Diman- che » passionne nos abonnés par la va- riété de ses articles. Nous nous sommes assurés de nouvelles collaborations.

Bref, nous faisons de notre mieux pour être, nous aussi, au niveau du prodigieux développement de notre pe- tit pays. Nous nous efforçons non pas de suivre mais de marcher en tête en prenant conscience des réalités nou- velles qui nous sont proposées chaque jour. Nul ne conteste plus aujourd'hui l'importance de la presse. C'est cette importance même qui nous dicte notre devoir, qui nous rappelle nos res- ponsabilités. Et c'est pour ces raisons que la « Feuille d'Avis du Valais » s'ef- force d'être toujours mieux le miroir

Des meubles originaux en bois du pays
Arolle - Mélèze - Châtaignier
Cerisier



Naturellement chez

Reichenbach
& Cie S.A. SION

Fabrique St-Georges
Magasin : La Matze, Pratifiori
Ø 2 12 28

de toute la vie valaisanne en même temps qu'elle vise à donner à ses lec- teurs une information large et objec- tive en tout ce qui concerne la vie suisse et les événements du monde.

Feuille d'Avis du Valais.

Problèmes de

Politique valaisanne

Le mois d'octobre a été marqué par une intense activité politique dans l'ensemble du canton du Valais.

Sur le plan fédéral, tout d'abord, les citoyens valaisans ont dû se rendre aux urnes pour se prononcer sur l'initiative populaire tendant à instituer l'initiative législative en matière fé- dérale. L'on connaît le verdict sans appel rendu par notre canton : 87,5% des votants ont repoussé le projet en question alors que les 12,4% seule- ment l'acceptaient.

Remarquons, à ce propos, la moyen- ne suisse : 70,6% de non pour 29,4% de oui. La plus forte moyenne reje- tante appartient au canton d'Appen- zell Rh. Int. avec 97,3%, alors que la plus forte moyenne acceptante a été obtenue dans le canton de Schaf- house : 39%.

Sur le plan cantonal, trois objets ont particulièrement retenu, ensuite, l'attention des électeurs : la situation électorale dans la commune de Nen- daz, qui est encore en suspens, et les élections législatives dans les districts de Loèche et d'Hérens. Ces deux der- nières consultations ont donné lieu à une nouvelle répartition des sièges par rapport aux élections du mois de mars dernier. Celles-ci avaient été cassées. L'on s'en souvient, à la suite de deux recours déposés auprès du Tribunal fédéral par le parti socialis- te pour le district d'Hérens et par le

parti conservateur pour le district de Loèche. Finalement, le parti socialiste a gagné un siège à Hérens au détri- ment du parti radical, alors que le parti conservateur de Loèche en fai- sait de même au préjudice du parti chrétien-social.

Le Grand Conseil valaisan pourra ainsi siéger au complet, le lundi 13 novembre, date d'ouverture de la ses- sion ordinaire d'automne, à moins que de nouveaux recours ne soient encore déposés. Ce que personne ne semble envisager d'ailleurs !

Il faut le noter : certains objets prévus aux divers tractanda de cette session d'automne soulèvent d'ores et déjà des discussions passionnées.

C'est ainsi que l'opinion publique s'est quelque peu effrayée en appren- tant que le budget de l'Etat pour 1962 prévoyait un déficit de l'ordre de 6 millions de francs environ. Ce bud- get, qui sera étudié dans ses plus petits détails par la Haute-Assem- blée dès le 13 novembre, prévoit nota- tamment que les dépenses atteindront le montant de 146,886 millions de francs pour 140,898 millions de re- cettes. Notons, à ce sujet, que le bud- get de 1961 avait présenté les mon- tants suivants : 112 millions environ de dépenses pour 106 millions de pro- duits, le déficit envisagé étant de l'ordre de 5.125.800 frs. Or, les com- ptes de fin d'année donnèrent un total de charges dépassant les 120 millions et un montant de produits ascendant 120 millions et demi, tant et si bien qu'il en résulta un bénéfice de 507 mille 760,78 frs.

En somme, ce n'est pas tant le dé- ficit présumé de 6 millions de francs qui doit nous effrayer en l'occurrence, mais bien l'augmentation considéra- ble des dépenses. Ces dernières sont, en effet, budgétées à plus de 146 mil- lions, soit 34 millions de plus que l'année précédente par rapport au budget, et 26 millions de plus par rapport aux comptes.

Mais tout compte fait, il s'agit là d'un budget optimiste. Ce qui n'est pas pour nous déplaire, surtout dans une période de haute conjoncture. Il est surtout optimiste en ce sens que l'Etat du Valais compte sur une aug- mentation de recettes de l'ordre de 20 millions de francs environ. Le mon- tant peut étonner à première vue, mais, en fait, le développement con- sidérable de notre canton autorise bien des espoirs.

Parmi les autres sujets qui retiend- ront l'attention du public ces pro- chains mois, il en est quelques-uns de fort importants.

Mentionnons tout spécialement le projet de modifications, tant attendu et si souvent réclamé, du Règlement du Grand Conseil, le projet de loi sur l'Instruction publique, la seconde lec- ture du Code de procédure pénal et de la loi sur la Santé publique ainsi que le projet de loi sur la police du feu. Dans le domaine social, notons le projet de décret concernant l'aug-

mentation des allocations familiales aux salariés, le projet de décret con- cernant la participation financière de l'Etat au subventionnement des cais- ses-maladie et le projet de décret con- cernant la participation financière de l'Etat à l'agrandissement de l'hôpital de Monthey.

Dans le secteur routier, le canton du Valais aura à examiner ces temps prochains deux objets de première urgence : le projet de loi sur les rou- tes et la loi valaisanne d'application de la loi fédérale sur les routes na- tionales.

Il y a encore, bien sûr, d'autres problèmes qui intéresseront l'opinion publique. Nous en parlerons ces pro- chains jours.

Ant.



La ville de Genève a commandé des baraques préfabriquées pour loger environ 500 personnes. La crise de logement y est particulièrement aiguë !



L'ancienne championne de patinage artistique, Sonja Henie a fait un don de 30 millions de francs à une petite ville norvégienne pour la création d'un centre artistique.

Action biscuits

Petits beurre 500 gr. **1.25**
clef d'or

Roulés éventails 200 gr. **1.25**
« Schwitzgebél »

Sablés 200 gr. **-.70**

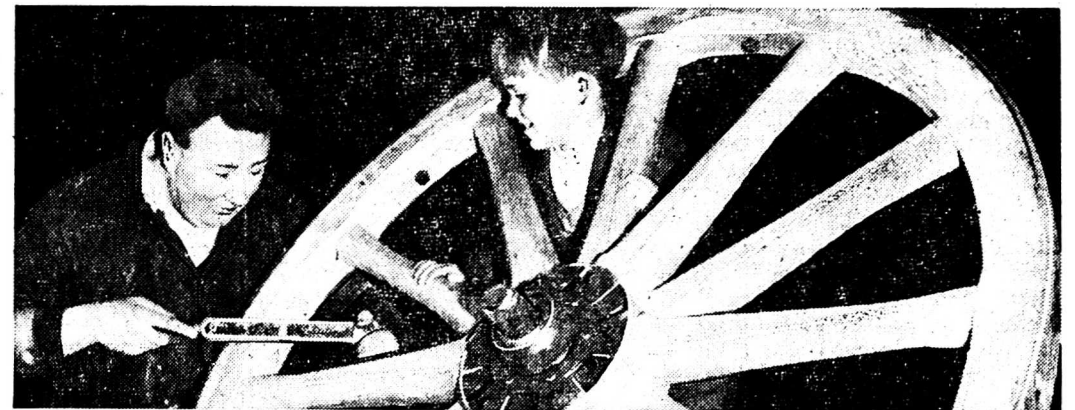
Mélange extra 250 gr. **-.95**
« Floridor »

Comme vous et moi...



M. Roland P. n'est pas un chasseur d'images, mais un chasseur de souvenirs.

NESCAFÉ ? « Si je reste fidèle à mon modèle — ma fille Caroline — je reste aussi fidèle à NESCAFÉ N°37 « goût espresso », mon « instantané » préféré. »



M. Victor L. fait la roue sans y voir d'autre orgueil que celui du travail bien fait. Le métier de charron ne permet pas de rouler sur l'or et si son petit garçon préfère devenir mécanicien, il ne lui mettra pas les bâtons dans les roues.

NESCAFÉ ? « Quelquefois, surtout le dimanche et après le repas quand nous avons des visites, et chaque jour NESCORÉ, bien entendu pour notre café au lait du matin et le soir au souper. »

M^{lle} Francine J. est vendeuse dans une épicerie. Diligente comme l'abeille elle est fière de ses rayons où règne l'ordre le plus absolu.

« Tenez Madame, la grande boîte de NESCAFÉ 250 g est tellement plus économique puisque vous êtes, comme moi, fidèle à NESCAFÉ. »

NATURELLEMENT

à la **Porte Neuve** S.A.
SION

...tous préfèrent

NESCAFÉ CAFÉ SOLUBLE

NESCORÉ pour le café au lait

Avec chèques-images NPCK ★ boîte 48 g 5 points ★ boîte 100 g 10 points ★ boîte 250 g 25 points

Monteurs-électriciens ou Electro-mécaniciens

Notre service à la clientèle cherche pour la région du Valais des monteurs de service.

Nous exigeons :

- Diplôme de fin d'apprentissage.
- Langue française, connaissance de la langue allemande désirée.
- Permis de conduire.
- Personne sachant travailler de manière indépendante et ayant de l'initiative.
- Bonne présentation.

Nous offrons :

- Gains au-dessus de la moyenne.
- Semaine de cinq jours.
- Fonds de prévoyance.
- Ambiance de travail agréable.

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir vos offres détaillées avec curriculum vitae et photo à

Novelectric

Novelectric S.A. Zurich représentation générale de la Claridenstrasse 25 Zurich 22 **GENERAL ELECTRIC**

Voitures d'occasion

- DAUPHINE 57-58-59-60-61
- GORDINI 60
- HILLMANN - MINX 57
- SIMCA 1958 et 1959
- OPEL RECORD 57
- FIAT 1100 - 56
- FLORIDE Cabr. 61 (avec garantie)

Grandes facilités de paiement grâce au crédit officiel Renault

VENTE - ACHAT

S. A. pour la vente des automobiles RENAULT en Suisse

SION - 5, rue des Cèdres
Tél. (027) 2 43 39
Ouvert le samedi après-midi

Désirez-vous travailler de manière indépendante ?

Aspirez-vous à une situation stable ?

LA BALOISE-VIE

vous offre un poste de

REPRESENTANT PROFESSIONNEL

pour l'acquisition d'assurances populaires, vie, accidents, maladie, responsabilité civile et casco

et

la gestion d'un important portefeuille à **SION**
Revenu minimum garanti, augmentant en proportion des résultats obtenus, indemnités de frais, caisse de retraite.
Adressez-vous à

LA BALOISE, Compagnie d'assurances sur la Vie
Assurance populaire

Avenue de la Gare 14

SION

A VENDRE à MONTANA
APPARTEMENT DE 1 1/2
à 5 1/2 pièces

dès Fr. 23.000.—, ainsi que locaux commerciaux (tea-room-épicerie etc.)
Agence S. I. Belvédère, Sierre.

On cherche

**chauffeurs
de taxi**

Entrée tout de suite ou à convenir.

Tél. (027) 2 44 55.

DU LAC LEMAN

au Val d'Iliez

Le voyageur rentrant de France en Suisse par la côte savoyarde, pénètre en Valais sans s'en rendre compte.

Saint-Gingolph

Une seule paroisse, un seul cimetière, une seule église, pour deux pays et 2 communes réunies en un seul village.

Si étrange que cela puisse paraître, la partie suisse du village ne possède ni lieu de culte, ni cimetière et n'a pas non plus de boulangerie et de boucherie.

Ainsi, que ce soit pour la nourriture spirituelle ou matérielle, les habitants vivant en Suisse, traversent la frontière afin d'aller se ravitailler sur sol français. A noter qu'à la suite d'une convention passée entre les deux pays, chaque ménage possède un livret spécial, sur lequel la ménagère, changeant de territoire, inscrit la marchandise qu'elle achète. Ce qui lui évite de payer des droits de passage lorsqu'elle franchit la Morge, ce ruisseau rageur qui marque la frontière. L'église paroissiale, très simple mais très belle, possède d'admirables vitraux dédiés à divers Saints français et suisses. Vitraux mis à part, rien n'attire spécialement le regard du touriste qui pénètre à l'intérieur de cette église. En revanche l'extérieur, lui, ne manque pas d'étonner le visiteur qui prend la peine d'en faire le tour et de se rendre jusqu'à la maison d'école sise à quelques mètres.

Une dalle toute simple, six blocs de rochers reliés par une très grosse chaîne, au milieu un bouquet de fleurs achève de se faner. Si l'on prend la peine de s'approcher, on peut lire : Le 25 août 1944, les Allemands ont fusillé sur cette place six otages. Homme! souviens-toi que ces héros sont morts pour la liberté et celle de tes enfants. Au dessous quelques noms. Ceux des héros qui ont été abattus. Parmi eux, un nom : Abbé Roussillon, 61 ans, curé de la paroisse.

A quelques mètres à peine de notre pays, en paix, des martyrs sont morts pour avoir voulu garder leur idéal.

Ce village de St-Gingolph, au demeurant charmant, surtout l'été, connaît une intense animation provenant de l'énorme trafic de transit qui s'effectue à cet endroit.

La population travaille soit dans les carrières, soit sur le lac comme pêcheurs, ou bateliers, alors que d'autres ne vivent que du commerce ou de l'agriculture. Un chantier naval et les fameuses sources d'eau minérales ont contribué pour une bonne part à la renommée dont jouit, sur les bords du Léman, ce village international.

En remontant la route on rencontre un nombre invraisemblable de constructions diverses, allant du chalet de bois au building moderne. Les stations services ont proliféré d'une manière folle. L'essence étant sensiblement plus chère en France, tous ces distributeurs font des affaires magnifiques en périodes de vacances, les touristes se ravitaillant avant de franchir la frontière.

Jetons un coup d'œil en passant à la célèbre villa « Eugénie ». Cette bâtisse est entourée de mystères. Le plus connu veut que cette maison ait servi de centre de ralliement d'espions durant la guerre. Alors que le lac était jusqu'à maintenant d'un bleu très sombre,

un peu devant nous, sur la gauche, il s'éclaircit jusqu'à devenir presque jaune. Ce changement de teinte est imputable au Rhône.

Nous sommes à :

Bouveret

Le fleuve, qui, jusque là, avait coulé rapidement, avec nonchalance, étend sa nappe en éventail avant de plonger dans le lac qu'il décolore sur une très large surface.

Des dragues travaillent sans arrêt à extraire le sable fin que le fleuve transporte. Une statistique indique que près de 200 kg. de sable arrivent par seconde à Bouveret.

Bouveret, renommé pour son immense plage naturelle bien connue des riverains vaudois, par ses restaurants où l'on déguste toutes les spécialités du lac et par son ancien grand hôtel, aujourd'hui institut, où de jeunes sourds-muets viennent recevoir une éducation, donnée selon les principes les plus modernes.

Autrefois la gare de Bouveret avait une très grande importance, plus grande que celle de Vallorbe, par suite de l'énorme trafic qui se faisait avec le pays voisin. Depuis la guerre, si la gare a gardé son allure de station internationale, elle en a perdu l'activité, puisque seul un train de marchandises par jour, en provenance de la France, y arrive.

Afin de redonner une activité plus intense à leur village, les autorités de la commune de Bouveret font un effort énorme pour attirer des industries sur leur territoire. Des facilités fantastiques sont accordées aux usines ou fabriques qui viennent s'installer à Bouveret.

En ces mois d'hiver, le village est calme. Par contre dès les premiers beaux jours les touristes affluent. Beaucoup ayant passé le samedi et le dimanche à Tannay redescendent par le Grammont sur Bouveret afin de rentrer en direction de Montreux - Lausanne, par les bateaux assurant le trafic sur le lac.

Si, jusqu'à ce jour, la route conduisant de Bouveret aux Evouettes était réputée pour être franchement détestable, actuellement on ne peut plus maintenir cette affirmation. L'Etat du Valais a entrepris de gros travaux de correction.

Nous passons Port-Valais, et son église, classée monument historique, et arrivons aux :

Evouettes

Simple hameau, ce village est de type savoyard - gruérien. Le vignoble dominant ce village est au fond peu connu, et pourtant il produit un vin d'excellente qualité renommé pour ses effets diurétiques.

Pour certains historiens, ce village serait l'endroit exact où se produisit en l'an 563, la catastrophe du « Tauredunum ».

Selon ces historiens, une montagne dominant le Rhône avait fait entendre durant quelque 60 jours, une sorte de mugissement. Cette montagne s'écroula, écrasant les hommes, les églises, les terres et les maisons et précipitant le tout dans le fleuve. D'autres prétendent que cette catastrophe se produisit au Bois Noir.

L'entrée véritable du Valais se situe quelques deux kilomètres plus loin. A :

La Porte du Scex

Véritable concierge de la vallée du Rhône, le château de la Porte du Scex a subi au cours des ans d'importantes transformations. De la première construction datant de l'époque des Stockalper, il ne reste que la tour.

Erigée entre le canal édifié par un membre de la famille Stockalper qui s'assura ainsi le monopole du transport des marchandises, grâce à cette excellente voie de communication, et les rochers abrupts descendant de la « Suche », la porte du Scex a de tout temps été un point névralgique important. Durant la dernière guerre, les troupes y avaient installé une véritable forteresse. Aujourd'hui, malgré son aspect quelque peu rébarbatif, ce château abrite de jolis appartements destinés aux gendarmes en poste à cet endroit.

Passée la Porte du Scex, la vallée s'évase, la campagne s'étale paresseusement. Quelques minutes de trajet et nous sommes à :

Vouvry

Premier village bas-valaisan industriel, Vouvry, avec sa population de quelque 1400 habitants, se partage entre les industries, l'agriculture et la culture du tabac.

Une légende veut que Charlemagne en personne vint à Vouvry ouvrir un bal. Jusqu'au 18^{me} siècle, la tradition voulait que le dernier couple marié l'année précédente, balayât la neige du plancher de danse, devant l'église, le 28 janvier, jour de la Saint Charlemagne, afin de permettre aux habitants de l'endroit de se livrer au plaisir de la danse.

La visite de Vouvry consiste à grimper jusqu'à l'église qui domine de sa masse imposante le village, afin d'admirer sa façade néo-classique, son clocher gothique. A l'intérieur, on remarque deux vitraux offerts à la fin du 15^e siècle par un Abbé de St-Maurice, appartenant à la famille de Bernardi qui possédait par hérité le vidomnat de Vouvry.

Actuellement, cette commune est en plein essor. A converser avec son jeune président, M. Bernard Dupont, on se rend compte que si de très beaux projets sont devenus réalités, d'autres ne tarderont pas à le devenir à leur tour.

Ainsi, grâce à l'efficiency dont font preuve les autorités communales, une route magnifique conduisant à Châble, sur Mies, est sur le point d'être terminée. Cette magnifique artère de montagne, large et asphaltée aura coûté plus d'un million de francs. Afin de faciliter l'exploitation des bois, un chemin forestier, celui du « Fayard » a été construit.

Dans les projets qui seront mis en chantier sous peu, il faut mentionner le goudronnage et la réfection de la grande rue conduisant à l'église. Il faudrait plusieurs pages pour mentionner tout ce que ces autorités, qui sont très jeunes, ont l'intention de faire.

Grâce aux facilités qui leur sont accordées, plusieurs industries sont installées à Vouvry.

C'est tout d'abord l'usine électrique, rattachée à la Société romande d'électricité, dont la chute d'eau fut durant longtemps une des plus grandes qu'on connaissait.

Puis, la fabrique de cartonnage et la fabrique de textile. Une ancienne industrie a, par contre disparu. Celle de la fabrication du ciment. L'usine ayant besoin d'être modernisée et les frais étant par trop élevés, l'usine fut fermée et les ouvriers qui y travaillaient déplacés dans celle de Roche ou d'Éclépens.

Une nouvelle fabrique est venue installer ses ateliers dans les locaux de l'usine. « Polygone S.A. ». Ces ateliers fabriquent des pièces faites avec de la poudre métallique compressée et cuite au four. Occupant actuellement une quinzaine d'ouvriers, cette fabrique continuera ces prochains mois à s'agrandir et augmentera son effectif afin de travailler jour et nuit.

Une autre industrie occupe, elle, quelques 150 ouvriers et ouvrières en période de plein travail. Le séchoir « Turmac ».

Le plein travail pour ce séchoir va du 15 juillet au 15 septembre environ. Durant cette période, plus de 1.300.000 kg. de tabac cultivés sur la partie vaudoise et valaisanne de la plaine du Rhône, sont amenés à Vouvry. Cultivée sur une surface de 63 hectares,



Chalet typique du Val d'Iliez.

cette masse de tabac représente une valeur de quelque 400.000 francs environ. Cette culture est d'excellent rapport. Qu'on en juge ! Il faut compter 1.000 heures de travail à l'hectare et le rapport est d'environ 6.000 à 7.000 fr. à l'hectare.

Depuis quelques années, la main d'œuvre pour ce genre de culture est très difficile à recruter. Evidemment, le planteur de tabac a ses soucis, surtout lorsqu'il doit faire face à une attaque de mildiou qui, en quelques jours, peut lui détruire ses plus beaux espoirs.

En sortant de Vouvry, en direction de Monthey, on trouve le domaine de « Barge ». Occupant une quarantaine de personnes, pour une surface cultivable de 200 hectares environ, ce domaine qui possède les installations les plus modernes, est le plus grand de Suisse. 300 têtes de gros bétail, 300 porcs, sont élevés dans cette ferme modèle. Le directeur, M. Schmidhauser, est toujours à la recherche de nouvelles techniques pour améliorer la qualité des produits qui sortent de son domaine.

La plaine s'élargit toujours plus. Un village, Vionnaz dont l'entrée est gardée par un ancien clocher à flèche octogonale, qui fonctionne aussi comme gardien du cimetière. L'église a été déplacée en 1902. Une maison forte, un peu délabrée, celle de la famille Barberini. Elle a été construite en 1613. C'est du moins la date qui figure sur la porte d'entrée.

Ici, la plaine prend un aspect différent. La terre devient très noire, tourbeuse. De grandes plantations de bouleaux et de peupliers encadrent la route.

Le clocher-porche de Muraz s'ajoutera à notre collection, alors que Colloby nous laissera admirer son couvent construit sur une éminence et datant du XVII^e siècle. Un coup d'œil au château fort ainsi qu'à l'église paroissiale, construite en 1873, et nous arrivons à Monthey.

Avant de pénétrer dans cette capitale bas-valaisanne de l'industrie, effectuons une promenade dans :

Le Val d'Iliez

Une route superbe, construite il y a une année, passe à travers les vignes, les noyers et les châtaigniers. Soudain, on aperçoit l'emblème de cette magnifique région. Les Dents du Midi, 8 km. sur une route excellente et nous sommes à Troistorrents. Plus connu par les chansons racontant les soucis de ses habitants, Troistorrents n'en est pas moins un village en plein essor. Le centre scolaire, un modèle du genre, est en voie d'achèvement. Une clinique dentaire scolaire ambulante y est installée.

Le savant vicaire Jean-Maurice Clément y fit de fréquents séjours, étudiant sans cesse, passant de l'histoire indienne aux monstres du val d'Iliez, ou construisant des ballons sphériques dont l'un fit, en 1875, en présence des notables de la vallée, une brillante ascension.

Champéry

Cette station déjà fort réputée pour son équipement touristique d'hiver et d'été, s'améliore d'année en année. Le touriste y trouvera un choix incomparable de courses ou de promenades. Le col de Coux, les Portes du Soleil, Planachaux, autant de noms souvent plus connus hors de nos frontières que chez nous.

Le citadin qui vient en vacances à Champéry, trouvera, agréablement mélangés, le dépaysement et le confort. Place de sports, piscine, hôtels confortables, rien ne manque à cette station reliée à la ligne du Simplon par un chemin de fer passant par Monthey et aboutissant à Aigle.

Les autorités de la station ont une foule de projets en route. Nul doute que d'ici quelques années, Champéry ne soit aussi connue que les plus grandes stations valaisannes.

Morgins

Autrefois, c'est-à-dire au début du siècle, Morgins était très connu, spécialement par les Anglais qui venaient en foule se baigner aux sources ferrugineuses plus connues sous le nom de « Eau-rouge », excellente pour le traitement des rhumatismes. Par la suite, la station déclina et retomba dans l'oubli.

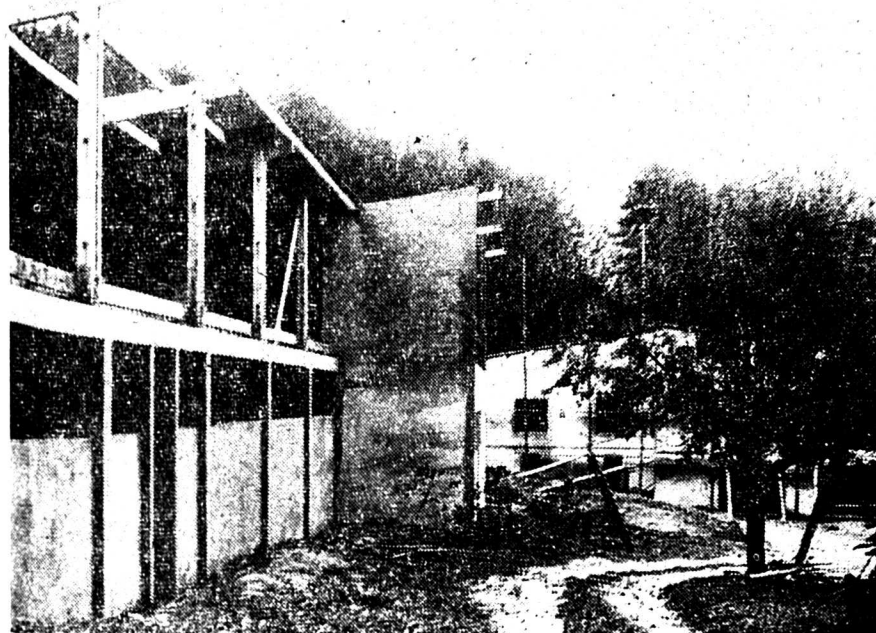
A la fin de la dernière guerre, quelques personnalités décidèrent de relancer ce village qui avait connu des heures de gloire.

Une société, immédiatement constituée, construisit le télésiège de la « Foilleuse », avec un restaurant au sommet d'où l'on jouit d'une vue merveilleuse. Un télési sur les pentes du « Corbeau » fut également construit.

L'ancien grand hôtel, qui servait de pensionnat, a été rendu à sa destination première. Des tennis ont été créés, ainsi qu'une patinoire. D'autre part, un groupe financier, s'étant rendu compte combien la région de Morgins était charmante et surtout les possibilités qu'il y avait de la mettre en valeur, a construit des chalets du type finlandais, permettant à de nombreuses familles de jouir de vacances tranquilles dans un cadre enchanteur. Pour l'instant, Morgins n'a pas encore retrouvé le lustre d'autrefois, mais avec la confiance qui anime les Mariéthand, les Berruts, les Pochons, il ne fait aucun doute que d'ici une année ou deux, Morgins deviendra le rendez-vous des vacanciers désireux de se reposer dans un cadre calme, frais et confortable, ceci pour l'été, et que les skieurs de toutes classes se rendront en foule s'ébattre sur les innombrables pentes entourant la station.

Quelques pas encore, et nous nous retrouverons en France, dans la vallée d'Abondance, en Savoie, d'où nous étions parti pour accomplir ce petit voyage circulaire.

P. Anchisi.



Construction d'une ferme modèle aux Evouettes

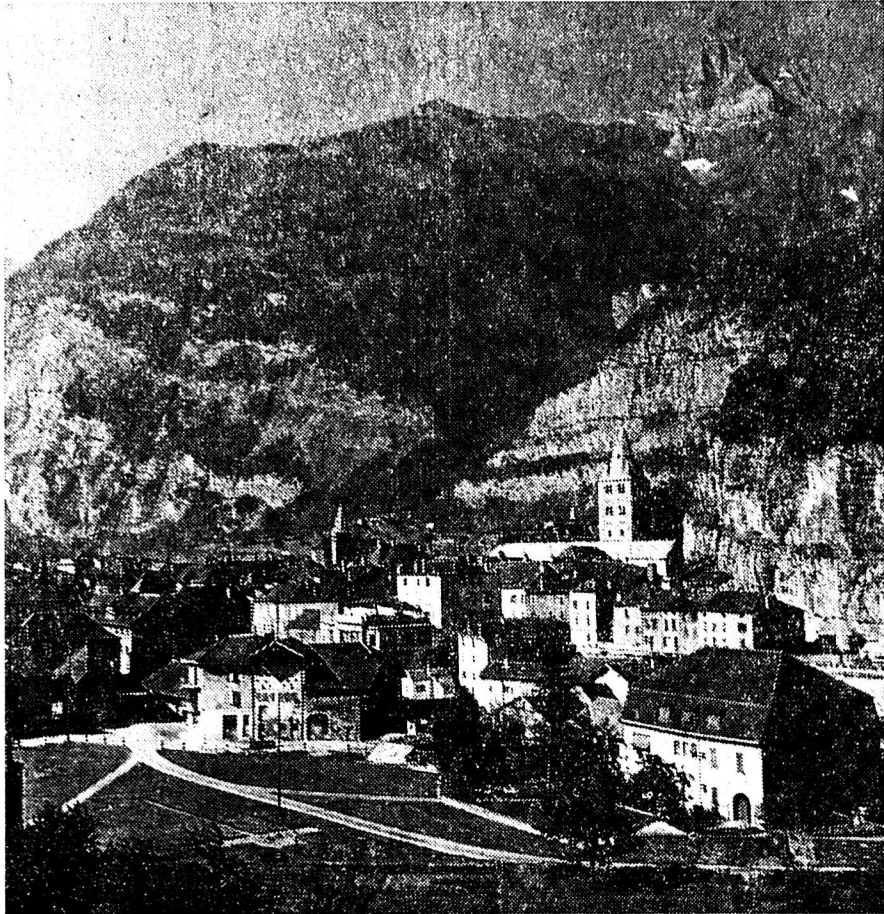
Photo Anchisi.



Maisons de vacances à Bouveret

Photo Anchisi.

SAINT-MAURICE D'AGAUNE...



Saint-Maurice avec, dans le fond, l'Abbaye.

Ainsi qualifie St-Maurice l'éminent et distingué historien qu'est M. le Chanoine Dupont-Lachenal dans son magnifique album consacré à la cité des martyrs thébains et qui a paru dans les éditions « Trésors de mon Pays ».

Il est de fait que St-Maurice, tout en restant fidèle à son glorieux passé, est arrivée à un tournant de son histoire. Elle modifie profondément son visage et se tourne résolument vers l'avenir.

A ses divers aspects de foyer de chrétienté et de spiritualité, de ville d'éducation et d'instruction, de centre militaire, de nœud routier et ferroviaire important dont l'attrait et le développement ne cessent de s'accroître, s'ajoute une extension extraordinaire de son urbanisme, de son essor industriel, commercial et touristique.

FOYER DE CHRETIENNE

Cité au passé glorieux et vénéré, haut centre de spiritualité chrétienne, le rayonnement de sa royale Abbaye, gardienne fidèle du tombeau et des reliques du chef de la légion thébaine et de ses compagnons, n'a cessé de grandir au cours des quinze siècles de son histoire.

Il y a quatre ans, plus de 10.000 hommes de l'Action catholique romande se groupèrent sur le champ des martyrs; chaque année des milliers de pèlerins et de visiteurs viennent se recueillir dans sa vénérable basilique si heureusement restaurée et agrandie et adm-

rer les pièces uniques de son précieux trésor. Les autres édifices religieux, l'église paroissiale de St Sigismond, classée monument historique et actuellement en voie de rénovation, la ravissante chapelle de Notre Dame du Scex, récemment transformée et rajeunie avec un goût très sûr, celles du couvent des Rév. Pères Capucins et de Ste Thérèse à Epinassey sont également autant de sanctuaires qui attirent tout au long de l'année les fidèles et les touristes du Valais, de Suisse et de l'étranger, spécialement de la Savoie.

VILLE D'EDUCATION ET D'INSTRUCTION

La réputation de St-Maurice, comme ville d'études, s'étend bien au-delà de nos frontières cantonales. Les établissements d'éducation et d'instruction y sont multiples. Ils constituent les points particulièrement marquants dans les constructions de ces dernières années; ils ont dicté le pas aux aménagements de la cité.

NOUVEAU GROUPE SCOLAIRE

Construit en 1959-60, la ville peut s'enorgueillir de posséder un groupe scolaire qui peut être cité comme un modèle du genre. Résultat d'un concours de projets, il est l'œuvre de M. Girardet, architecte à Sion. D'une structure résolument moderne et qui peut paraître quelque peu insolite au

premier abord, il fait l'admiration des nombreux pédagogues et membres de commissions scolaires qui, du Valais et de la Suisse romande, viennent se renseigner et se documenter.

C'est un ensemble de quatre bâtiments bien aérés, largement ouverts à la lumière, adaptés à l'échelle des enfants et dont l'intérieur donne l'impression de plein air. Assemblage harmonieux de la pierre brute, du béton, du bois et du verre, dans une situation idéale pour une école, les bâtiments — y compris une salle de gymnastique « dernier cri » — sont encadrés de cours de récréation spacieuses et de verdoyantes pelouses. Le nouveau groupe scolaire présente un aspect des plus attrayants et crée un « climat » agréable dont la bonne influence sur le travail des élèves est manifeste.

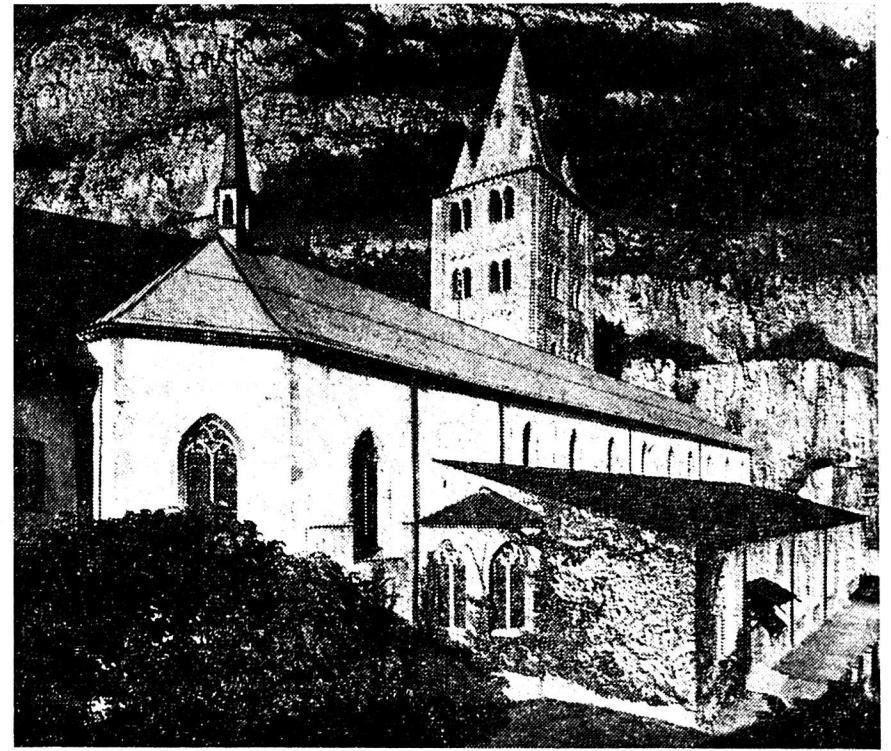
NOUVEAU COLLEGE DE L'ABBAYE

L'immense quadrilatère formé par les nouvelles constructions du collège et de son internat, en voie d'achèvement, est impressionnant et dit, par sa seule présence, l'importance qu'occupe dans la cité agaunoise l'établissement réputé d'éducation et d'instruction dirigé par les Rév. Chanoines de l'Abbaye. Son implantation a bouleversé l'aménagement du cœur de la ville et va modifier complètement son aspect: suppression de rues, démolition de vieux quartiers, ouverture d'une nouvelle artère, telles sont les incidences de cet épanouissement.

Près d'un millier d'élèves y trouveront désormais professeurs, locaux et matériel dignes d'une renommée à laquelle des installations désuètes portaient lentement atteinte.

Une salle immense, en sous-sol, pourra contenir tous les élèves quand une conférence, un spectacle ou un concert les y convieront.

Cette réalisation sobre, dépouillée de tout artifice architectural, est l'œuvre de M. Matthey de Martigny qui a trouvé là une œuvre à sa mesure et dont la réalisation permettra aux membres



La Basilique de Saint-Maurice.

de la Communauté de la Royale Abbaye de poursuivre, dans des conditions idéales, leur apostolat d'éducation et d'instruction de la jeunesse.

D'AUTRES ETABLISSEMENTS D'INSTRUCTION

tels que le Pensionnat des jeunes filles du Sacré-Cœur, tenu par les Révérendes Sœurs de Ste Jeanne d'Antibes, qui abrite plus de cent internes de Suisse alémanique, de France, d'Italie ou d'Espagne, le Scolasticat de St François, des Rév. Pères Capucins, de l'Institut Lavigerie (RR. PP. Blancs) qui reçoivent les jeunes gens destinés aux ordres missionnaires, contribuent largement à conférer à St-Maurice son caractère de ville d'études.

CENTRE MILITAIRE

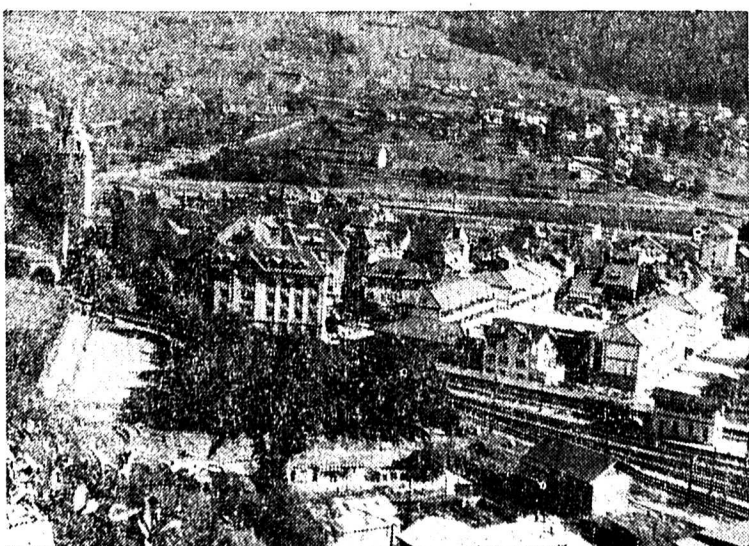
Située au cœur d'une région fortifiée et d'un défilé d'une grande importance stratégique, St-Maurice a revêtu de tout temps l'aspect d'une ville de garnison.

Le va et vient continuel des gardes-fortifications, des recrues des casernes de Savatan et de Dailly, le stationnement de troupes toujours plus nombreuses en service d'instruction, continuent à donner à St-Maurice son caractère de centre militaire.

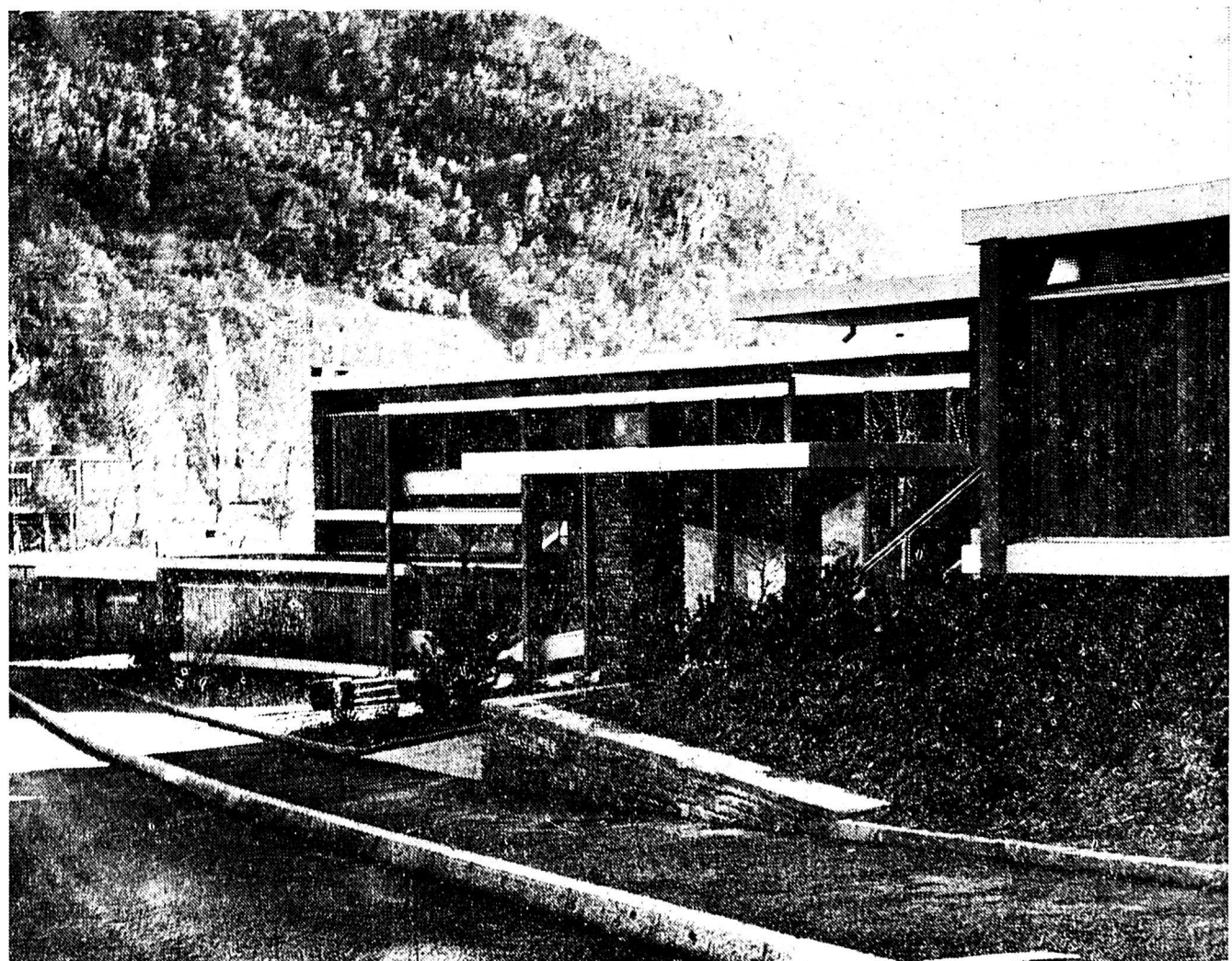
La récente décision du Département militaire fédéral d'installer dans cette ville les bureaux permanents de la Division de montagne 10, créée le 1er janvier 1962, va encore intensifier l'afflux des « gris-verts » dans la cité agaunoise.

INDUSTRIE — COMMERCE TOURISME

Au cours de ces dernières années, le concept de l'industrie a évolué lentement mais sûrement à St-Maurice. Ce retard qui va se combler dérive de multiples raisons d'ordre économique et géographique. Encouragée et aidée par M. le Dr Roh, Directeur de l'Office cantonal de recherches économiques et industrielles, qui a fait beaucoup pour le développement des industries dans le

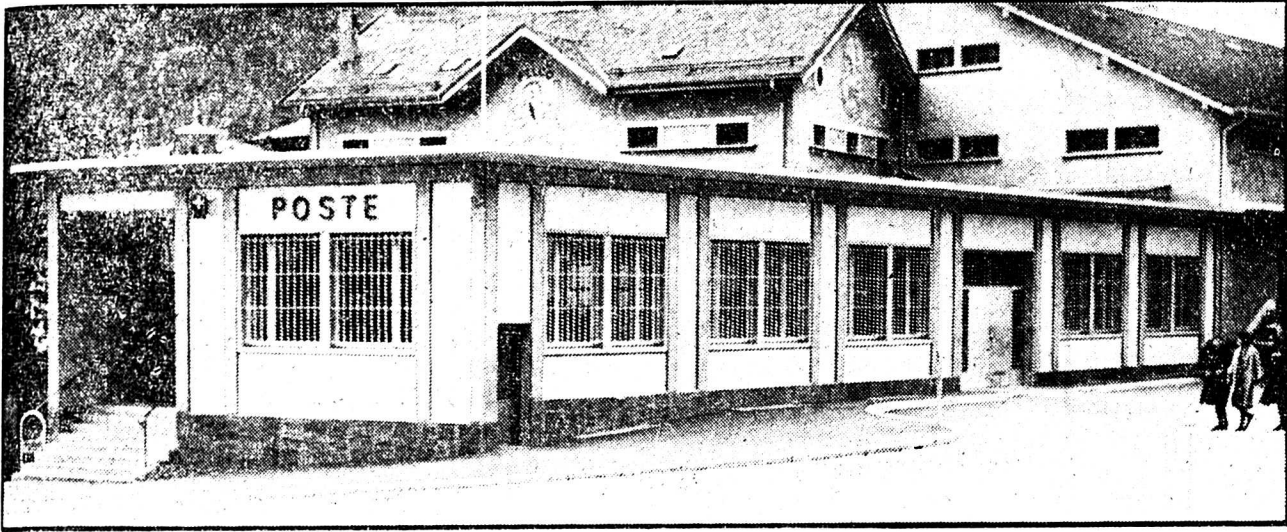


Le pays d'Agaune.



Le nouveau groupe scolaire de Saint-Maurice.

... CITE ANTIQUE ET VIVANTE



La nouvelle poste.

district, la cité bas-valaisanne adhère et participe maintenant à cette expansion extraordinaire du Valais dans ce domaine.

Après un début laborieux, le « Bois Homogène S.A. », fabrique de panneaux préfabriqués servant à de multiples usages : chalets, meubles, bureaux, etc., a pris un développement extrêmement réjouissant. Les locaux qu'elle occupe dans l'ancienne usine électrique du Bois-Noir deviennent trop petits pour faire face à la fabrication accrue qui s'élève à plus de 400 tonnes par mois.

La Société des Ciments Portland de St-Maurice S.A., usine aux lignes sobres et à l'architecture moderne, située près du torrent du Mauvoisin, connaît aussi une activité débordante. Avec l'installation d'un deuxième four pour la fabrication du système « à voie sèche », la direction procède actuellement à l'aménagement d'un dépoussiérage

électrique pour remplacer le dépoussiérage mécanique, ce qui réduira considérablement les inconvénients créés par l'émission de fumée et de poussière. Le développement technique de cette usine dans tous les secteurs de fabrication est marqué par une rationalisation et une automatisation croissantes, ce qui permettra probablement un nouveau record de ventes en 1961. Le personnel utilisé dans la fabrication et aux installations s'élève à environ 150.

Le « Décolletage S.A. » connaît lui aussi une activité très poussée et la qualité des produits fabriqués, exportés par avion directement aux USA, est le meilleur certificat pour cette jeune industrie locale qui occupe 70 à 80 employés dont une bonne partie en personnel féminin.

Deux grands parcs avicoles s'installeront prochainement dans la région d'Epinassey et des pourparlers sont en

cours avec d'autres industries pour leur implantation éventuelle à St-Maurice et dans sa banlieue.

L'essor commercial marche de pair avec le développement industriel. De nouveaux magasins s'ouvrent, d'autres s'agrandissent et se modernisent pour s'adapter aux exigences d'une clientèle croissante et toujours plus difficile.

1961 a vu entr'autres l'inauguration de halles d'exposition d'une maison de meubles qui comptent parmi les plus spacieuses et les mieux achalandées du Valais.

Le tourisme ne reste pas à l'écart de ce développement aigaunois. L'augmentation du nombre des nuitées dans les hôtels est considérable par rapport à 1960. L'attrait de la fraîche et accueillante pinède du Bois-Noir va s'amplifiant.

Le camping du TCS, récemment ouvert, magnifiquement installé dans ce site calme et délassant, a enregistré plus de 5.000 nuitées en 1961.

Le développement de la région du Bois-Noir, placée sur l'axe nord-sud entre le bassin populeux du Léman et les cols conduisant vers l'Italie et Chamonix, ne fait que débiter.

Bientôt complétée par la construction projetée d'une piscine, de motels et d'autres installations, l'équipement touristique du Bois-Noir pourra faire face au nombre toujours accru de touristes motorisés. Il ne faut pas oublier que c'est la région de St-Maurice qui, de tout le Valais, enregistre le plus grand nombre de passages de véhicules à moteur : plus de 18.000 les jours de pointe de l'été 1961 !

Il faut signaler aussi dans ce domai-



Sanctuaire de Notre-Dame du Scex. Au Maître-autel, un tableau de Chavaz.

ne du tourisme, les liens très étroits créés par un jumelage avec la ville de St-Maurice (Seine), localité bordant l'agglomération parisienne et le bois de Vincennes. Jumelage qui se concrétise en particulier de manière très heureuse par un échange d'écoliers. Une classe d'enfants français est reçue en hiver dans les familles aigaunoises et peut s'adonner aux joies des sports d'hiver sous le beau soleil du Valais, tandis qu'une classe d'été de St-Maurice bénéficie à son tour de l'accueil extrêmement chaleureux des autorités et de la population de la commune jumelle des bords de la Seine.

Cet échange fait naître également des liens très amicaux entre les familles des deux villes et favorise ainsi le développement du tourisme local.

Grâce aux efforts de la Société de développement et à ceux de la Société des cafetiers et restaurateurs, St-Maurice maintient et va développer encore sa réputation traditionnelle de ville accueillante et hospitalière.

La vie culturelle, artistique et sportive de St-Maurice n'en est pas négligée pour autant. Les nombreuses sociétés de musique, de chant, de folklore, de sport : tir, gymnastique, football, ski, etc... comptent également parmi les plus actives du canton. Témoin le travail considérable des Jeunesses musicales — section citée en exemple dans la Suisse romande — qui ne négligent rien pour organiser des concerts et des

récitals d'une haute tenue, dignes même d'une grande ville.

URBANISME

Mais le secteur qui connaît l'évolution la plus considérable est bien celui de l'urbanisme. Grâce à un échange de terrain avec l'Abbaye, la ville dispose maintenant d'emplacements pour se développer. Autrefois coincée entre le rocher et le Rhône, St-Maurice grandit chaque jour et s'étale en direction de Martigny, de part et d'autre de la ligne du Simplon.

Des quartiers nouveaux se créent, des blocs de maisons locatives se construisent, des routes et des rues s'ouvrent, une nouvelle artère classée comme route cantonale va être aménagée en 1962 à travers la localité, servant de liaison avec le district de Monthey et les routes internationales de St-Gingolph et de Morgins. Cette nouvelle rue va décongestionner la circulation, aérer et transformer tout le vieux quartier bordant l'Abbaye et la Basilique.

Mais si St-Maurice, « antique mais vivante », change de visage tout en s'efforçant de conserver son cachet de « cité héroïque », elle reste fidèle à son passé ainsi qu'au souvenir et à l'exemple laissés par son grand saint patron et qui ont marqué à jamais sa destinée.

François MEYTAÏN.



Nouveau collège de l'Abbaye.

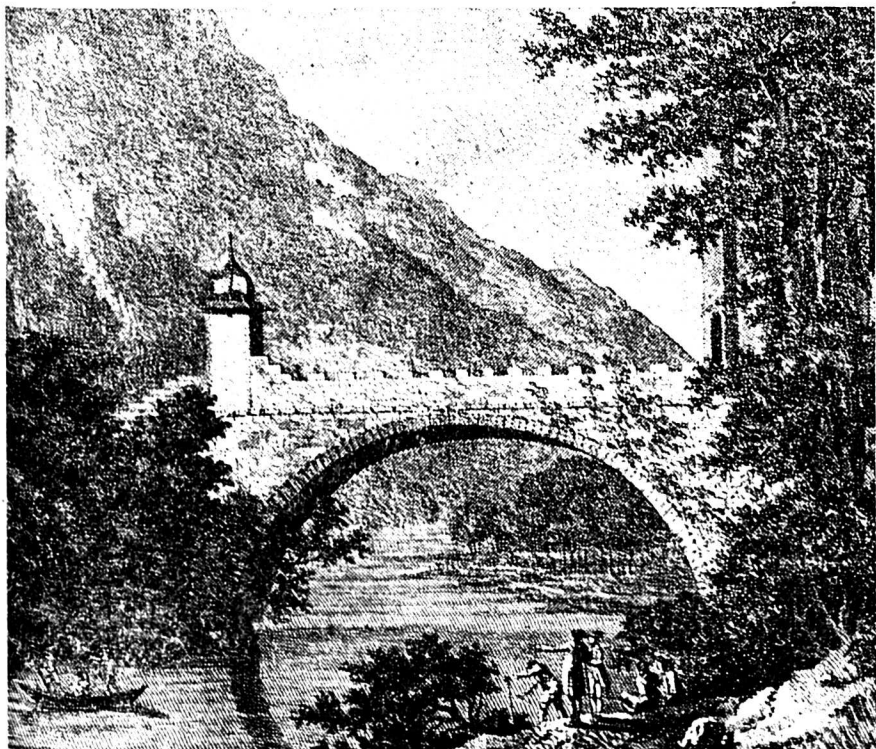


Image du passé : le pont de St-Maurice au XVIIIe siècle.



La Fabrique de ciment, de nuit.

(Photo Marco Barman)

Nous engageons personnel fixe

pour :

- CAISSES AUXILIAIRES
- RAYON ALIMENTATION
- RAYON CONFECTION DAMES
- RAYON LINGERIE
- RAYON TOUT POUR L'ENFANT
- RAYON MENAGE
- 1 COUTURIERE QUALIFIEE

PERSONNEL AUXILIAIRE

pour les mois de NOVEMBRE et DECEMBRE

Faire offre ou téléphoner au chef du Personnel des
GRANDS MAGASINS

à la
PORTE NEUVE

Tel. 2 29 51 SION S.A.

PRIX-CHOC



ACTION FROMAGES

FROMAGE A TARTINER
3/4 gras
« VACHE D'OR » la boîte 6 portions 225 gr. **1.25**

GRUYERE SUISSE ACTION le 1/2 kg. **2.50**

VACHERIN
LES CHARBONNIERES le 1/2 kg. **3.25**

PRIX CHOC
ARTICLES CHOC !

Naturellement

à la **PORTE NEUVE** *la*

Lisez la Feuille d'Avis

DECOLLETAGE ST-MAURICE S.A. cherche pour entrée au plus vite

aide-décolleteurs et apprentis-décolleteurs

S'adr. au bureau, tél. (025) 3 65 95.

ARBRES FRUITIERS

Je dispose de :

Basses-tiges **POMMIERS** 2 ans :
Golden - Johnatan - Starking
Franc-Roseau - Steymann

POIRIERS 2 ans :
William s/ cognassier - Louise-
Bonnes - Passe-crassannes -
Colorées s/ franc.
Pépinières contrôlées

RODUI HUBERT, arboriculteur
LEYTRON - Tél. 4 73 34

Dimanche le 29 octobre 1961,
de 13 h. à 17 h.

GRANDE BOURSE DE TIMBRES

organisée par l'Union Philatélique de Sion, au 1er étage de l'Hôtel du Midi, à SION.

ATTENTION

Tous les carnets d'escompte de l'UCOVA, portant l'adresse exacte du propriétaire et présentés au remboursement chez les commerçants, jusqu'au 10 novembre 1961, participent, sans autre obligation, au

TIRAGE AU SORT.

Prix : 1 appareil de TELEVISION, 1 bon de marchandise de Fr. 100.-, 5 bons de Fr. 20.-, 10 bons de Fr. 10.-, 230 bons de Fr. 5.- et 20 lots de consolation.

Important bureau de géomètre des bords du Léman, chargé de nombreuses études, cherché

DESSINATEUR EXPERIMENTE

(éventuellement technicien)

capable d'organiser, diriger et surveiller le travail, comme chef de bureau. Voiture à disposition. Semaine de 5 jours. Salaire très intéressant, en rapport avec capacités. 3 semaines de vacances.

Faire offres sous chiffre PH 44083 L à Publicitas Lausanne.

STENO-DACTYLO

est demandée pour assurer le Secrétariat de Direction d'une entreprise industrielle de la place de Sierr.

Semaine de 5 jours.

Faire offre sous chiffre P 14694 S à Publicitas Sion.

On cherche

EMPLOYEE de BUREAU

si possible ayant des notions comptables. Débutante acceptée. Se présenter au Garage City, route du Simplon, Martigny.

Occasions voitures

1 PEUGEOT 403
mod. 58, mécanique et carrosserie en parfait état, 40.000 km.

1 CITROEN 2 CV
commerciale, mod. 58, 32.000 km.

1 DAUPHINE
mod. 58, moteur révisé, 35.000 km.
Prix intéressant et facilités de paiement. Tous ces véhicules sont vendus expertisés. S'adr. Justin Roux, Grimisuat. Tél. (027) 2 49 04, bureau (027) 2 20 77.

Importante entreprise industrielle cherche pour ses services à la clientèle un

►►► **délegué technique**

SI la vente vous intéresse et que vous faites preuve d'initiative et de dynamisme,

SI vous avez de l'expérience dans la métallurgie, les machines-outils et la soudure (éventuellement serrurier ou chaudronnier),

nous vous offrons

- la possibilité de vous créer en peu de temps une situation enviable au sein d'une société internationale en plein développement,
- des possibilités de gain intéressantes,
- un soutien efficace par la publicité et la promotion des ventes,
- une formation adéquate assurée par la Société.

Prière d'adresser offres manuscrites avec curriculum vitae, références, copies de certificats, photo et prétentions de salaire sous chiffre P G 61869 L à Publicitas Lausanne.

UN GRAND MARIAGE

Chrysan thèmes

Pot 4.-

Cherchons
aide-vendeuse

pour librairie-tac. Débutante acceptée. Ecrire ou tél. à la Librairie de Crans, à Crans. Tél. : 5 27 68.

ON CHERCHE
2 à 3 Menuisiers Charpentiers
ou
Serruriers

pour la pose des stores. Entrée immédiate. Salaire intéressant.
Joseph MICHEL, Fabrication et pose de store
Av. St-François - SION
Tél. (027) 2 45 98

Nos portraits-interviews



VISAGES DU PAYS

Au pays des tavillons

Là-haut sur la montagne
L'était un vieux chalet,
Murs blancs, toit de bardeaux
Devant la porte un vieu bouleau...

Pourquoi Me André Chaperon a-t-il reçu la médaille de la Reconnaissance française?



sang. Il n'avait que trop coulé. Et puis, ces soldats étaient des Autrichiens... enrôlés malgré eux.

Le souvenir de ces journées de terreur est encore à l'esprit de chacun de nous. A Saint-Gingolph, que ce soit à l'Est ou à l'Ouest de la Morge, les plaies ouvertes par la guerre ne sont pas encore cicatrisées.

Théâtre d'un sanglant épisode Saint-Gingolph-France aura connu aussi un grand sentiment de solidarité que lui témoignèrent ceux qui répondirent à l'appel lancé par un comité présidé par Me André Chaperon, un homme valeureux qui méritait bien cette Médaille de la Reconnaissance française constituant le plus bel hommage que l'on pouvait rendre à son courage, à son dévouement, à sa générosité.

F.-Gérard Cessler.

Ils sont quelques-uns en Valais qui possèdent à la fois l'éloquence du tribun, la dignité sénatoriale, la prestance d'un chanoine, la rondeur d'Henri Béraud, la finesse d'esprit de Francis Carco, la bonhomie joviale de Michel Simon. Je pense à MM. Albert Papilloud, Maurice Kaempfen et André Chaperon.

Trois figures de sénateurs. Avocats tous les trois. Des hommes d'action, intelligents, perspicaces, aussi à l'aise au prétoire que dans une assemblée. Epicuriens à l'occasion.

Saint-Gingolph... un jour de pluie. Les orages se succédaient. Aujourd'hui, hier, avant-hier. Mais, pendant dix jours, il avait fait une chaleur équatoriale.

— Soif ?...
A une table du café dans lequel j'étais, M. Charles Gollut, ancien commandant de la Police cantonale, lisait un journal. Il m'avait aperçu. Que font deux Sédunois quand ils se rencontrent ? Nous avons partagé un verre et parlé de la capitale.

— En séjour ?
— Oui et vous ?
— J'attends M. André Chaperon.

— Il a sûrement été à la pêche...
M. Gollut ne s'était pas trompé, M. Chaperon avait fait bonne pêche. Il est vrai qu'il réussit tout ce qu'il entreprend.

— N'étiez-vous pas l'un des plus jeunes présidents de commune peut-être de toute la Suisse ?

— Probablement puisque j'avais vingt-huit ans en 1932, quand je fus élu pour la première fois. Mais, à l'âge de vingt-quatre ans, j'étais déjà membre du Grand Conseil et je suis encore député tandis que j'ai quitté mes fonctions de président en 1945.

— Au lendemain de la guerre et un an après la terrible tragédie qui anéantissait une partie de Saint-Gingolph-France...
— C'est cela.

M. André Chaperon est né à Saint-Gingolph-Suisse, commune dont il est bourgeois. Il a présidé la Société de sauvetage, fut Rapporteur pendant près de vingt ans au Tribunal de Monthey mais démissionna en 1948. Il fit la mobilisation de guerre avec le grade de capitaine comme Juge d'instruction à la Br. Mont. 10.

Il est un des rares étrangers à la France qui ait reçu de ce gouverne-

ment la Médaille de la Reconnaissance française.

— Peut-on connaître les raisons qui vous valurent cette distinction ?

M. Chaperon ne me les a pas donnés.

C'est au village que j'ai pu reconstituer les événements au cours desquels M. André Chaperon s'est particulièrement dévoué en mettant, plus d'une fois, sa vie en jeu.

La situation était dramatique à la frontière franco-suisse, notamment pendant les dernières années de la guerre.

M. André Chevalley, maire de Saint-Gingolph-France est mort avant la libération totale après avoir connu des souffrances impensables. Les habitants de sa circonscription eurent à subir le poids de l'occupant. Les Allemands étaient sans cesse attaqués par des hommes du maquis. En guise de représailles, ils fusillèrent des otages. Dès lors, nombreux furent les vieillards, les femmes et les enfants qui vinrent chercher asile sur le sol suisse. Les maquisards revinrent à charge à plusieurs reprises et réussirent quelques actions assez téméraires. Elles eurent le don de provoquer une violente réaction de la part des SS stationnés à Annecy. L'ordre que ces bandits avaient reçu était formel : exterminer tout le village.

L'attaque eut lieu le 22 juillet 1944. Les SS se comportèrent comme d'habitude brutales. Ils fusillaient, pillaient, boutaient le feu partout...

Pour sauver ce qui pouvait l'être Me André Chaperon passa la frontière et alla placarder sur plusieurs immeubles une affiche indiquant qu'ils appartenaient à des Suisses. Cette affiche fit effet. Ensuite, il fallut intervenir pour empêcher le massacre des otages. M. Chaperon s'employa à limiter leur nombre mais sept personnes furent passées par les armes dont le révérend curé et une bonne vieille maman. Le capitaine des SS était un individu qui tirait dans le tas comme un fou. M. Chaperon lui servit de cible mais l'Allemand était mauvais tireur.

L'intervention de Me André Chaperon fut salutaire. Elle permit au moins d'empêcher une affreuse tuerie et la destruction complète de Saint-Gingolph-France.

A la Libération, Me Chaperon dut s'employer à recueillir cette fois les Allemands qui fuyaient et que les FFI roulaient massacrer à leur tour. Il fallait éviter de nouvelles effusions de

Chacun en Suisse se sent peu ou prou montagnard ; aussi la chanson de l'Abbé Bovey a-t-elle couru le vaste monde, portant sur ses ailes un souffle de l'alpe.

Aux siècles derniers, on l'eût interdite tout comme le Ranz des vaches qui faisait désertir nos soldats au service étranger.

En fait, ces toits de bardeaux qui inspirent si bien les poètes ont été longtemps la bête noire des autorités préposées à la lutte contre l'incendie.

En deux cents ans le village de Château d'Oex a passé trois fois par le feu. Le dernier incendie, celui de 1800, eut lieu au cours d'un été exceptionnellement sec. Malgré des précautions sévères : patrouilles, tines d'eau dans le village, 42 maisons, 6 greniers, 18 granges, 27 boutiques furent réduits en cendres. Le Temple sur la colline n'était pas épargné.

Le doyen Bridel, pasteur du village, se multiplia pour obtenir des secours ; mais jeta l'interdit sur les toits de bois. Le surnom de « Tiolarè » fut sa récompense.

De plus en plus les tavillons se virent traqués, la loi ne les autorisant que pour les « chalets » ; on vit la tôle enlaidir des villages entiers.

Mais un événement décisif se produisit en 1932. La commune de Château d'Oex, beaucoup moins orthodoxe

que ses voisines, ne s'avisa-t-elle pas de recouvrir en tavillons le collège du Mont. L'Etat, qui avait souvent fermé les yeux sur ses péchés, ne put décemment ignorer cette incartade. Ce fut un beau procès : Larousse et Littré, cités à la barre, durent s'expliquer sur le sens du mot « chalet ». Grâce à quoi Château d'Oex sortit de la bagarre « plus blanc que neige ». Sans doute les juges, mettant l'esprit au-dessus de la lettre, estimèrent-ils qu'il était temps de relâcher un peu les dispositions draconiennes de la loi.

Dès lors la tôle fut condamnée « moralement ». Réjouissons-nous de la voir en régression ; la tuile a d'ailleurs conquis ses galons, mais le tavillon reste insurpassable en montagne. Les tavillonneurs ont du pain sur la planche, plus qu'ils n'en peuvent accepter car la difficulté est pour eux de trouver le bel épice nécessaire à leur industrie. Ce bois de haute qualité est recherché par tous les métiers et atteint des prix exorbitants.

On choisit naturellement des sapins aussi peu noueux que possible, que l'on débite en rondins de 45 cm. de long. Chacune de ces billes est alors fendue en morceaux de 10 à 15 cm. de large : les « mujioux ». Le centre de l'arbre, le « miollard » est éliminé comme dans la menuiserie de choix. Ce sont ces mujioux qu'il s'agit de fendre en planchettes de cinq mm. d'épaisseur : seul le très beau bois se prête à cette opération. Le couvreur utilise une lame d'acier, le « fer » sur lequel il frappe à coups de mailloche. Le mujiou doit alors se fendre de haut en bas.

Les tavillons se posent en rangées et se recouvrent latéralement en partie. Chaque rangée recouvre aussi une bonne longueur du rang précédent... aussi bien, en un point quelconque du toit, se trouve-t-il toujours quatre ou cinq tavillons superposés. On employait autrefois l'anselle (le bardeaux), planche de 65 cm. de long et de un cm. d'épaisseur. Les bardeaux, posés les uns à côté des autres, ne se recouvrent pas latéralement.

Les anselles disparaissent en terre romande, mais j'ai eu le plaisir de voir récemment de beaux « tourés » d'anselles, qui n'attendaient que le couvreur pour remplacer des tavillons atteints par la limite d'âge.

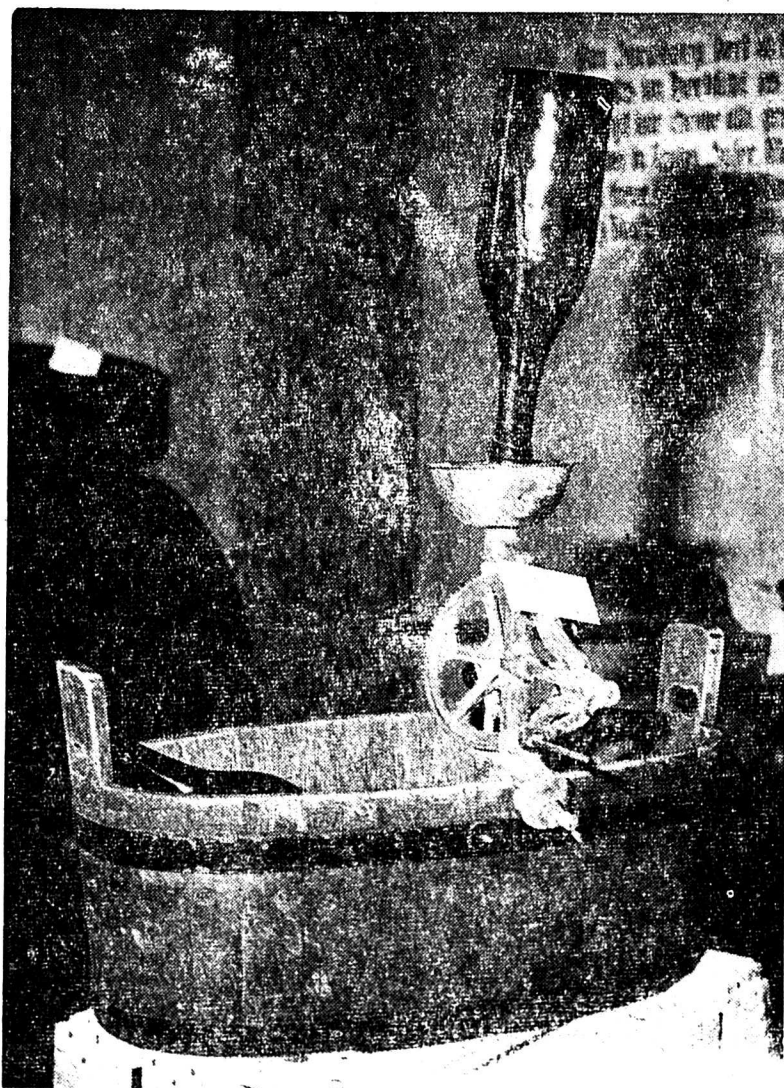
Anselles ou tavillons, cette résurrection nous enchante. L'Etat lui-même a évolué : il y a quelques années, la scierie du Moulin d'En Bas était détruite par le feu. Les pompiers trouvèrent la tôle surchauffée et inabordable. Un toit de tavillons eût été percé en moins de rien et eût permis de sauver le bâtiment.

Aujourd'hui l'affaire est jugée : les agglomérations se couvrent en tuile et c'est bien ainsi ; mais jamais non plus, il ne s'est tant fait de toits de tavillons. L'église et la cure de l'Etivaz donnent le bon exemple, le Grand Chalet de Rossinière suit ce mouvement avec l'appui officiel du Heimatschutz. Et enfin, saluez je vous prie, le clocher de l'église de Rougemont vient d'être recouvert par les soins de l'Etat. Trois valeureux tavillonneurs : MM. Aimé Mottier, Henri et Michel Isoz ont longuement évolué avec les hirondelles.

Ils ont utilisé 36.000 tavillons et nous ne pouvons mieux conclure qu'en citant le journal « La Forêt » : « L'ancien toit datait de 1885. Les tavillons ont donc magnifiquement tenu pendant plus de trois quarts de siècle. Il est permis de se demander si la tôle aurait résisté aussi longtemps ».

Alb. M.-G.

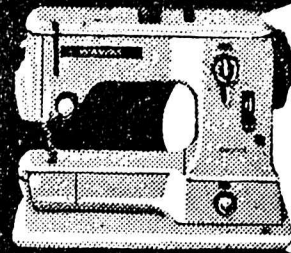
La photo imprévue



Une vieille machine à laver les bouteilles présentée à l'Exposition de vin à Tavannes.

BERNINA

BERNINA-Record doit sa réputation mondiale acquise en si peu de temps à son maniement si simple et à ses multiples possibilités. Elle brode automatiquement - les plus beaux points d'ornement, même avec 2 ou 3 aiguilles simultanément, et si vous le désirez, avec fil métallique.



Constantin Fils S.A.

Rue des Remparts
SION

R. WARIDEL

Av. du Gd-St-Bernard
MARTIGNY

« AU CHAT BOTTE » - SIERRE

Commerce de chaussures

C H E R C H E

Première vendeuse

bon salaire, ainsi que

Apprentie vendeusepour entrée immédiate ou à une date à convenir.
Conditions de travail agréables.

Faire offres écrites.

UN MANTEAU CHIC

à un prix avantageux !

Alors, chez

CHARLY
Choix
CONFECTION

Grand-Pont - SION

On cherche place pour

**APPRENTI
CHARPENTIER**si possible nourri
et logé.Ecrire sous chiffre
P 21518 S à Pu-
blicitas Sion.On cherche pour
LUCERNE**JEUNE FILLE**aimant les en-
fants. Apparte-
ment moderne.
Congés réguliers.
Pas de travaux de
nettoyages.Fam. POSEN,
Spitalstrasse 17 A,
Lucerne.La Maison A. MURITH S.A.
pompes funèbres, cherche un**REPRESENTANT**

à la commission

pour son service de pompes
funèbres et l'exploitation de
son magasin d'articles funé-
raires (cercueils, couronnes,
etc.) situé rue du Rhône à
Sion.Faire offres écrites avec cur-
riculum vitae à son siège
social à Genève, boulevard
du Théâtre 10.Lisez
la « FEUILLE D'AVIS**Livrable de suite**

votre

FORD

TAUNUS 17 M
dès maintenant

FORD
extra

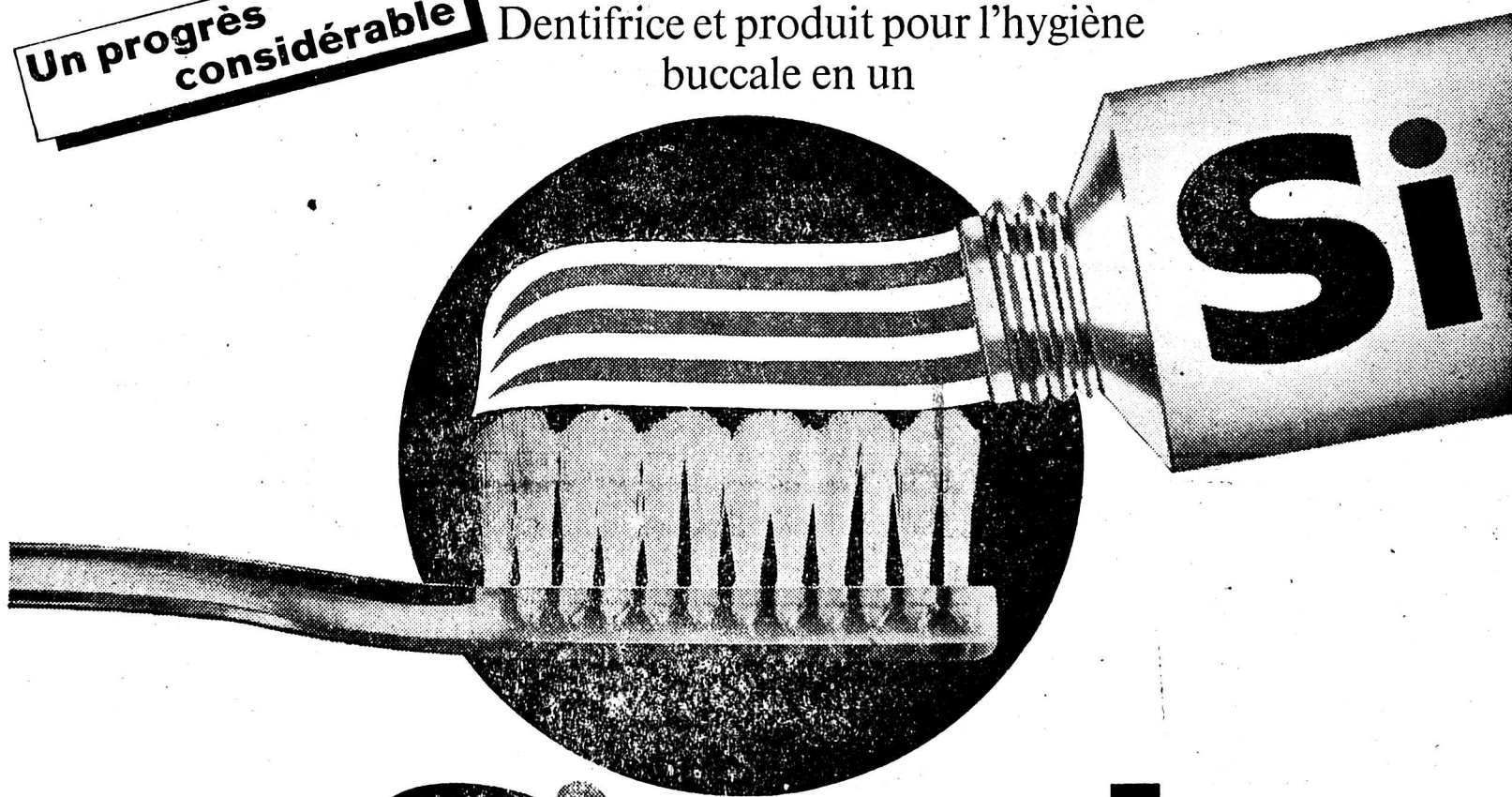
OCCASIONS
GARANTIES

- 1 VW 60 bleue
- 1 VW 54 beige
- 1 Opel 61 verte et blanche
- 1 Peugeot 403 1960 beige
- 1 17 M 4 portes 1959 verte
- 1 17 M 4 portes 1959 noire
- 1 17 M 2 portes 1959
verte et blanche
- 1 17 M 2 portes 1958
bleue et blanche
- 1 17 M 2 portes 1960
bleue et blanche
- 1 Citroën 2 CV 1960 bleue

Les occasions Extra sont li-
vrées expertisées avec un bul-
letin de garantie authentique.

Garage Valaisan
Kaspar Frères

S I O N

Distributeur officiel Ford
Tél. (027) 2 12 71**Un progrès
considérable**Dentifrice et produit pour l'hygiène
buccale en un**Signal**

avec de l'Hexachlorophène dans ses rayures rouges

supprime les bactéries provoquant la mauvaise haleine et la carie dentaire.
C'est pourquoi SIGNAL maintient la bouche pure.

Que signifient
les rayures rouges ?

Les rayures rouges contiennent de l'Hexachlorophène, une substance antiseptique qui représente pour la médecine moderne un moyen de lutte efficace contre les bactéries. Avec SIGNAL, cette importante découverte profite pour la première fois à l'hygiène buccale. SIGNAL, avec de l'Hexachlorophène dans ses rayures rouges, libère votre bouche de ses bactéries qui sont la cause de la mauvaise haleine et de la carie dentaire. SIGNAL donne en plus à vos dents une blancheur incomparable.



Vous le remarquez déjà en utilisant SIGNAL pour la première fois: Ce goût frais et délicieux, cette exquise haleine... c'est la fraîcheur et la pureté même... qu'exhale longtemps votre bouche!

C'est pourquoi un simple brossage avec SIGNAL signifie tout à la fois: protection efficace des dents et hygiène parfaite de la bouche!



Tube normal Fr. 1.95
Grand tube Fr. 2.95

SIG+ C

AVIS DE TIR

Le Commandant Régiment d'aviation 1 porte à la connaissance des intéressés que des tirs et lancements de bombes d'exercice depuis avions auront lieu au sud du Col du Rawil, au lieu dit « PLAN DES ROSES », terrain communal d'Ayent.

DATE ET HEURES DES TIRS:
Mardi 31 octobre 61, de 0900 - 1600 h.

Jours de réserve:

Jeudi 2 novembre 61
Vendredi 3 novembre 61
de 0900 - 1600 h.

ZONE INTERDITE:

Wetzsteinhorn - Rohrbachstein - Pt. 2280, croisée des chemins Col du Rawil / Weisshorn - Mittaghorn - Pt. 2741, 2 km. E. Schneidehorn - Wetzsteinhorn.

IL EST STRICTEMENT INTERDIT DE STATIONNER OU DE PENETRER DANS CETTE ZONE.

Le passage du col du Rawil est régi par des sentinelles. Il faudra, le cas échéant, patienter un peu.

Le Commandant Régiment d'aviation 1 décline toute responsabilité pour les accidents ou dommages qui pourraient résulter de la non-observation du présent avis ou des indications des sentinelles.

Pendant les tirs, tous renseignements peuvent être obtenus auprès des sentinelles ou du poste de commandement.

Les demandes d'indemnité pour les dommages causés doivent être faites au plus tard dix jours après les tirs. Elles seront adressées au commissaire de campagne compétent, par l'intermédiaire du secrétariat communal qui procure les formules nécessaires.

Le Cdt. Rgt. av. 1

Tf. (027) 2 44 81 ou (037) 6 24 41

JEUNE CUISINIER FRANÇAIS

cherche place comme commis ou cuisinier seul dans hôtel-restaurant évant. tea-room.

Préférence pour Sion. Offre avec salaire à M. Hougnon Daniel, Prempliez - Conthey (VS). Tél. (027) 4 11 46.

Feuille d'Avis *dimanche*

BISMARCK

par Henry Vallotton



Bismarck dans ses terres.

M. Henry Vallotton, historien-diplomate, après avoir été un brillant avocat d'assises et premier magistrat du pays (il présidait, on s'en souvient, les Chambres lors de l'élection du général) s'est attribué, dans nos lettres, un rayon bien à lui. Il y excelle; il y réussit à coup sûr. Ce rayon c'est celui des grandes monographies historiques, des portraits en pied des personnages dont la mémoire demeure vive dans l'imagination populaire, l'évocation aussi des grandes aventures sentimentales. Nous ne disons pas, on le remarque, l'histoire tout court, bien que ses livres soient des livres d'histoire et paraissent dans une collection historique illustre. C'est qu'à travers l'histoire, l'écrivain, ici, saisit le côté humain, sa révélation par les destinées individuelles. C'est l'homme, en d'autres termes, sur la toile de fond de son temps, qui sollicite M. Vallotton, l'homme, son caractère, sa sensibilité, sa force et ses faiblesses.



Bismarck à Friedrichsruhe avec le Prince Guillaume, futur Guillaume II.

La liste est longue des œuvres qu'il faudrait citer. Je crois bien que notre confrère trouva sa voie en écrivant un livre sur **Alphonse XIII**. Jusque là, il avait hésité entre des récits de voyages, des essais, la nouvelle. Alphonse XIII, il l'avait vu vivre sous ses yeux. Le regard aigu de l'observateur pouvait démêler dans les gestes quotidiens ce qui est de l'homme et ce qui est du roi. Ce qui est de l'homme appartient au romancier; ce qui est du roi appartient à l'historien. Un chemin s'ouvrait donc là que M. Henry Vallotton choisit de suivre. Il ne lui aura plus été infidèle.

Le long de ce chemin, il a cueilli toute une grappe de biographies historiques qui composent maintenant une œuvre, fort répandue, très appréciée. Citons **Elisabeth, impératrice tragique**, qui rencontra la faveur d'un vaste public. Puis il y eut, récolte d'une mission diplomatique dans le Nord: **Sept Souverains de Suède** dont nous n'avons pas oublié les pages remarquables consacrées à Christine. La Suède était un bon observatoire pour tenter de voir clair dans les relations de la pau-

vre Marie-Antoinette avec Fersen, enfant des brumes nordiques. Cela nous valut un livre sensible. Puis, ce furent trois études passionnantes consacrées aux grands souverains russes: **Pierre le Grand, Ivan le Terrible et Catherine II**. Ces trois ouvrages ont définitivement établi la réputation d'historien d'Henry Vallotton. Allait-il se cantonner dans les sujets moscovites?

A la vérité, l'histoire de l'Allemagne l'attirait depuis longtemps. En 1954, il avait publié un **Bismarck et Hitler** qui amorçait une étude plus profonde des destinées de l'Allemagne moderne. L'œuvre mûrit paisiblement. La voici qui nous arrive en cet automne de grâces profuses. Et c'est, toujours dans la Collection des **Grandes études historiques**, chez Payard, une longue, une pertinente et vivante biographie de **Bismarck**.

Le chancelier de fer demeure l'une des plus hautes figures européennes du XIXe siècle. Honni par les uns, loué par les autres, selon la formule célèbre, il ne cesse d'intéresser le public et les historiens. Ce géant à la moustache celtique fait un peu peur en même temps qu'il attire le pinceau du peintre et suscite l'admiration des diplomates et hommes d'état. Les grands caractères sont rares. Les hommes qui servent une idée, rien qu'une idée, de toutes leurs forces, pendant toute leur vie, peuvent être détestés: on ne peut leur refuser l'hommage que l'on doit aux êtres marqués d'un signe. Bismarck fut pleinement un homme du destin, comme un Churchill, comme un de Gaulle. — Vous ne les aimez pas? ... C'est votre affaire. L'histoire, sans eux, ne serait pas ce qu'elle est.

Rien d'étonnant, donc, que ceux qui veulent comprendre le monde où nous vivons interrogent ces visages toujours mystérieux. De Bainville à René Grousset, pour ne citer que deux noms français, combien d'historiens se sont penchés sur ce qu'il y a toujours de mystérieux dans les grands aventuriers humains? M. Henry Vallotton n'a pas la prétention de faire des découvertes sensationnelles, de nous révéler un nouveau Bismarck. Mais, ayant eu accès aux archives diplomatiques de presque tous les pays qui eurent à traiter avec l'Allemagne, au siècle dernier, ayant eu le loisir de dépouiller toutes sortes de documents et correspondances peu utilisés, il a pensé qu'il pouvait préciser, corriger, éclairer ce qui fut écrit jusqu'ici et lier ensemble les traits épars d'une étonnante destinée.

Il a sans doute parfaitement réussi dans son entreprise.

Sur le plan de l'histoire, nous ne pouvons nous aventurer bien loin. Seuls, des spécialistes pourront dire si telle interprétation d'un document, telle appréciation systématique correspond bien à la vérité. D'ailleurs, en histoire, comme en toute activité humaine, où est la vérité? Ce qui paraissait irréfutable hier est infirmé aujourd'hui. Ce qui est indéniable, c'est que l'auteur de ce livre a consulté une vaste bibliographie, fait le tour des archives, pris toutes les précautions qu'il pouvait prendre.

Mais il a fait mieux: il a su faire revivre son personnage. Au lieu de nous accabler de renseignements à travers des forêts de citations et de références, il dresse devant nous la haute stature du chancelier botté et casqué,

il lui donne mouvement et parole. Là est sans doute le secret d'Henry Vallotton: il sait restituer à ses personnages le rythme de l'existence. Le Junker des bords de l'Elbe ne pouvait avoir qu'une manière bien à lui de marcher, de rire, de manger, (cet ogre), de parler, de dire. C'est cela qu'il fallait trouver, le tempo d'une vie, l'ambly d'une destinée. Ces cinq cents pages épousent la cadence même d'une politique. Ni trop ni trop peu: c'est cette mesure qui plaît au lecteur. Il participe à une vie sans s'égarer dans les avenues partout ouvertes des digressions interminables.

Il ne saurait s'agir, dans le cadre d'une recension rapide, d'évoquer les grandes étapes d'une carrière si riche en événements de la plus haute importance. Retenons à titre d'exemple, un seul chapitre, celui qui a trait au **Kulturkampf**.

On sait qu'à partir de 1872, Bismarck, luthérien de stricte observance, déclare la guerre à l'Eglise catholique. Comment notre historien, qui est protestant, va-t-il aborder une question si délicate? Reconnaissons-le d'emblée: avec la plus grande objectivité. Il situe d'abord le problème dans son contexte historique. Dès 1871, Bismarck est maître de l'Allemagne. La formation de l'Empire, c'est son œuvre. Il le sait et nul ne le lui conteste. En somme, il règne. Les six secrétaires d'Etat relèvent directement de lui. Il est chancelier d'Empire et président du Bundesrat. L'empereur signe, ratifie. C'est bien celui qui l'a placé sur le trône qui décide.

Or, cette unité allemande qu'il a mise sur pied contre vents et marées lui semble menacée par les catholiques. Jusqu'ici, les catholiques ont bé-

néficié en Prusse d'une situation favorable. Missions et ordres monastiques se sont développés dans le pays. L'influence des Jésuites y est considérable. De par sa formation, de par ses sentiments à l'égard de l'Autriche catholique, Bismarck ne voit pas cela d'un bon œil.

Mais il a eu d'autres chats à fouetter, tout au moins jusqu'après 1866. La guerre contre l'Autriche est aussi une guerre contre les états catholiques de la Confédération, qui ont pris le parti des Habsbourg. On comprend donc sans peine qu'en son for intérieur, Bismarck ait pu penser: — Le Vatican, voilà l'ennemi.

La situation s'aggrave le 18 juillet 1870 par la proclamation du dogme de l'Infaillibilité pontificale. Bismarck invite les évêques allemands à ne pas donner suite à la décision du Concile romain. Certains le suivirent; ce furent les **Vieux-Catholiques** que le gouvernement prussien reconnut aussitôt comme **catholique** en droit public.

La plupart refusèrent cette ingérence du pouvoir civil dans les affaires religieuses. Puis, ce qui est plus déterminant pour le Chancelier, le parti du centre, fondé en 1860, constitue un groupe agissant sous les couleurs pontificales. Une soixantaine de députés vont faire efficacement opposition aux décisions du gouvernement. Le maître tout-puissant s'en irrite jusqu'à la crise de fureur. Ce groupe polarise du reste des oppositions diverses: la minorité polonaise, les particularistes de l'Allemagne du sud, les démocrates-socialistes, les députés de l'Alsace-Lorraine. On comprend que Bismarck fulmine.

Le feu est mis «aux sacristies» par le refus du Vatican de se prononcer contre la formation d'un parti confessionnel. Le Chancelier proclame alors la nécessité d'une «attitude nettement défensive à l'égard de l'agressive Eglise catholique». La section catholique du ministère des cultes est supprimée (juillet 1871).

Diverses mesures suivent. La surveillance des écoles publiques est réservée à l'Etat. C'est en vain que les conservateurs protestants s'opposent à ces mesures: Bismarck laïcise à tour de bras. Des mesures draconiennes vont frapper les prêtres coupables de garder leur indépendance à l'égard des pouvoirs civils. Les Jésuites étrangers sont expulsés et les Jésuites allemands doivent s'interdire toute activité. Les amendes pleuvent, les mois de prison

s'accumulent, écrit M. Vallotton, les incidents se multiplient. Le pape ayant refusé l'agrément du Cardinal de Hohenlohe en qualité d'ambassadeur, Bismarck proteste et déclare à la Chambre: — Nous n'irons pas à Canossa, ni en chair ni en esprit. (14 mai 1872) On éleva même une colonne de granit, à Harzburg, qui portait cette affirmation hasardeuse...

Un tribunal royal des affaires ecclésiastiques reçoit le droit de destituer les évêques et les prêtres; les aspirants à l'état religieux doivent suivre les cours des universités d'Etat et être au bénéfice de diplômes officiels. Tout un train d'ordonnances va paraître, de plus en plus rigoureuses. C'est en vain que Windhorst, chef de l'opposition catholique, proteste: Libéraux et ennemis de la religion l'emportent constamment dans les votes.

La fureur de Bismarck atteint son apogée vers la fin de 1873. Il traite le Saint-Père d'anarchiste «que l'Europe doit combattre, si les princes veulent être certains de rester sur leurs trônes...» La lutte est d'une vivacité extrême. A Rome, on appelle Bismarck le **boa destructor**. Et l'on s'imagine bien que la tentative d'assassinat du Chancelier par un ouvrier tonnelier catholique, en 1874, ne va pas arranger les choses.

Le Parlement n'est pas le seul témoin de cette guerre de religion. La presse est déchaînée, de part et d'autre. Hors de l'Allemagne, en Suisse, en France, en Autriche, le **Kulturkampf** trouve des résonances profondes. L'effet le plus clair de la lutte de Bismarck contre l'Eglise c'est pourtant le resserrement des liens des catholiques avec Rome.

Bismarck est trop intelligent pour ne pas finir par le comprendre. Dès l'avènement de Léon XIII (1878) des contacts sont pris qui vont détendre la situation. Les négociations dureront longtemps, mais enfin, on s'achemine vers une paix profitable aux uns et aux autres. Bismarck avait perdu sa guerre. Il avait fait le voyage spirituel à Canossa. Le Pape pouvait lui décerner l'Ordre des Chevaliers du Christ...

Où, prenez ce livre: vous ne le lâcherez qu'à la dernière page. Et ce n'est pas un mince éloge quand il s'agit d'un ouvrage qui traite des grands problèmes de la politique européenne.

Maurice Zermatten



Croquis de Bismarck (1892).



M. le ministre Henry Vallotton est un grand ami du Valais. Le voici photographié à Grimentz, où il a son chalet, et où il revient chaque année admirer le beau cirque de montagnes de la région.

MERCREDI TOUS À LAUSANNE



chez Pfister-Ameublements S.A., Montchoisi 5

- de nouveaux et très avantageux modèles de salons et chambres à coucher
- de nombreux et riches mobiliers 1, 2 et 3 pièces à des prix forfaitaires adaptés à votre budget
- d'ensorcelants ensembles-studios pour ELLE + LUI
- l'accueillant «Paradis du meuble rembourré»
- la très intéressante Revue Teak Internationale
- de ravissants et pratiques petits meubles et meubles divers pour embellir votre foyer
- une collection choisie de meubles de style, travaillés dans des bois nobles



Mobiliers de qualité	dès Fr. 1980.—, 2350.—, 3950.—, 5200.—, etc.
Chambres à coucher	dès Fr. 790.—, 985.—, 1490.—, 1980.—, etc.
Salons et salles à manger	dès Fr. 590.—, 870.—, 1270.—, 1750.—, etc.
Studios-Combis	dès Fr. 590.—, 870.—, 1270.—, 1750.—, etc.
Ensembles rembourrés	dès Fr. 195.—, 395.—, 575.—, 985.—, etc.

Importants avantages:

- Facilités de paiement sociales sans aucun risque
- Garde-meubles gratuit de longue durée avec prix garanti
- Livraison franco domicile dans toute la Suisse
- 10 ans de garantie contractuelle
- Plein d'essence gratuit / Remboursement du billet pour tout achat dès fr. 500.—

1580/1

Pfister Ameublements SA

Lausanne, Montchoisi 5 — Tél. (021) 26 06 66

**véhicules
utilitaires :**

M. A. N.

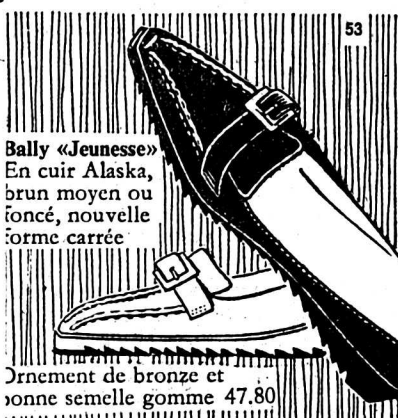
DIESEL - CHARGE UTILE 5 A 10 T.
Camion normal et tous terrains

HANOMAG

DIESEL - CHARGE UTILE 1,5 à 3,5 T.

GARAGE DU SIMPLON - CHARRAT

TEL. (026) 6 30 60



Bally «Jeunesse»
En cuir Alaska,
brun moyen ou
foncé, nouvelle
forme carrée

Ornement de bronze et
bonne semelle gomme 47,80



Chaussures
Modernes Bally

Martigny - Place Centrale

A vendre à SALINS

PROPRIETE

d'environ 8 000 m2, arborisée,
principalement en abricotiers
(130). Arrosage par aspersion,
grange et écurie, eau potable.
Prix Fr. 4.— le m2.

Ecrire à Publicitas Sion sous
chiffre P 14507 S.

Pour vos provisions en

**BOIS DE CHAUFFAGE
ET D'ALLUMAGE**

adressez-vous à la Maison

BRUCHEZ-BERARD, SION
Tél. : 2 16 75.

A remettre pour
cause de maladie
dans une ville du
Valais où l'on parle
français et alle-
mand

**commerce
de textiles**

de vieille renom-
mée et bien connu
offrant une existe-
nce intéressante.
Laines, mercerie,
lingerie de dames
et hommes, jupes,
blouses, etc. Re-
prise de la mar-
chandise et des in-
stallations à de
bonnes conditions.
Très bonne situa-
tion du commerce
avec des possibili-
tés d'agrandisse-
ments éventuelles.

Offres sous chiffre
ZW 9315 à An-
nonces-Messe, Zu-
rich, 23.

vous recherchez
un

**terrain
à bâtir**

dites-le nous.
10307 abonnés
le sauront.

vous cherchez
une

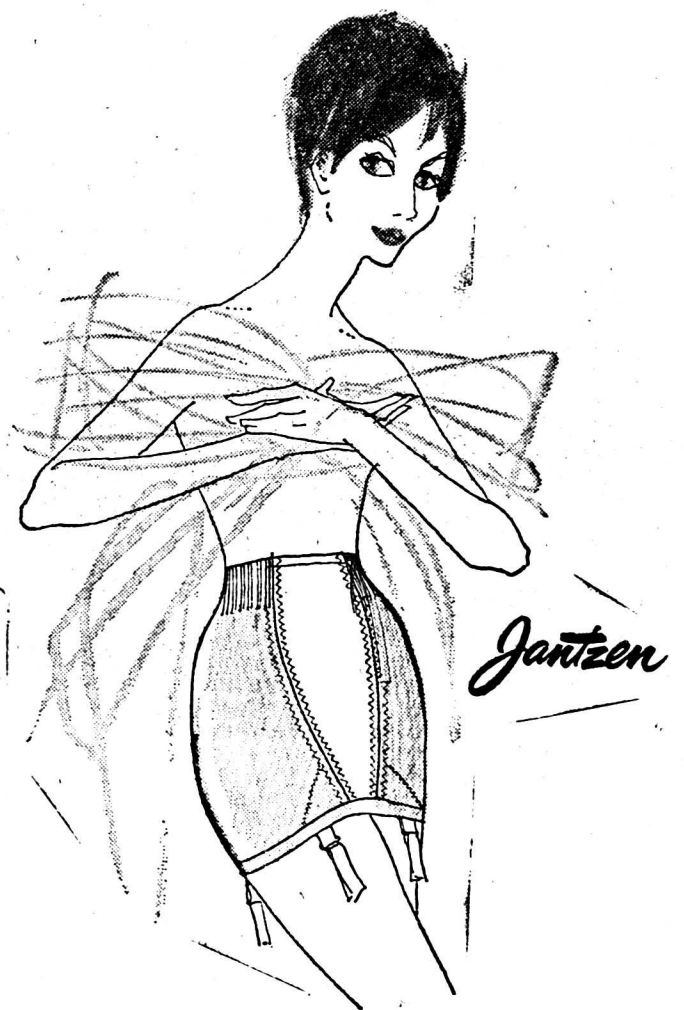
SOMMELIERE

dites-le nous.
10307 abonnés
le sauront.

avez-vous un
objet

à vendre

dites-le nous.
10307 abonnés
le sauront.



Vous voulez une gaine (et non une cuirasse qui vous serait d'ailleurs inutile ?).

Prenez ce modèle en satin lastex qui suffit amplement pour un modelage parfait des hanches.

Fr. 36.50

Vous trouverez tous les modèles de gaines et soutien-gorge « Jantzen » aux



Charly Moret

Tél. (026) 6 10 69 MARTIGNY
Avenue du Gd-St-Bernard

Maison spécialisée

vous cherchez
du

personnel

dites-le nous.

10307 abonnés
le sauront.

cartes de LOTO

LOTO

LOTO

SERIES DE 60, 120 OU 240 CARTES
Livraison immédiate: tout le canton
IMPRIMERIE GESSLER S.A., SION

Coulisses du Cinéma

VIVIANE

ROMANCE



Viviane Romance dans « Carmen », au temps de sa gloire cinématographique.

Viviane Romance, en acceptant de jouer en tournée le rôle principal de « Noix de coco », un vaudeville que Marcel Achard écrivit il y a vingt-cinq ans pour Huguette Duflos et Raimu, vient de faire, après plus de quinze ans de gloire cinématographique et une dizaine d'années de total oubli, de véritables débuts à la scène.

Lors du premier spectacle de tournée, au début de ce mois d'octobre, à Dijon, Viviane Romance, essayant une larme en sortant de scène murmura : — C'est le plus beau soir de ma carrière !

Elle pouvait le dire, car sa performance est unique dans l'histoire du théâtre. Star comblée, puis oubliée, elle vient de repartir pour une deuxième carrière, mais de comédienne cette fois. Elle qui refusa tous les rôles de vamp au moment de son succès, débute au théâtre (elle avait bien joué à la scène des revues et de petits rôles au Sarah-Bernhardt, mais l'histoire n'en retiendra rien) dans un grand rôle qu'Huguette Duflos créa au moment même où Viviane Romance débutait au cinéma : le personnage de « Noix de coco », personne distinguée, prude, réservée, très femme d'intérieur et grande bourgeoise qui se marie avec un monsieur divorcé (Jean Richard) et père de deux grands enfants, lequel avait jadis déjà profité des faveurs de la dame, alors que celle-ci n'était que chanteuse de beuglant dans un bouge à Saïgon.

Ce retour de Viviane Romance, c'est un peu comme si, après une longue éclipse, Brigitte Bardot et Martine Carol revenaient à la scène dans les emplois de mère.

Étrange destin tout de même que celui de ce numéro un du cinéma de l'immédiat avant-guerre, cette vedette à laquelle la sensualité à fleur de peau qu'elle a toujours involontairement dégagée dans ses films donna une auréole de beauté et de perversité qui la classa parmi les emplois recherchés par les metteurs en scène.

Viviane Romance débuta à Tabarin et au Moulin-Rouge dans une revue dont Mistinguett était la vedette. Puis elle passa aux Nouveautés et joua un tout

sans que personne ne remarque cette belle fille aux yeux extraordinaires qui brûlait d'une passion à peine contenue. Gréville la remarqua dans « Liliom » et il recommanda à un autre metteur en scène, Serge de Poligny, pour « Retour au Paradis ».

C'est Julien Duvivier qui, le premier, se rendit compte du parti qu'on devait pouvoir tirer de cette belle créature. Il la fit tourner dans « La Bandera » avec Jean Gabin. Puis, enfin, avec « La belle équipe », ce fut la révélation. Viviane Romance connut le succès, et un succès qu'elle dut à sa persévérance aussi bien qu'à ses qualités instinctives de comédienne née.

Elle devint vite le type de la vamp française, et plusieurs de ses films confirmèrent ce personnage. Dans « Le Puritain » comme dans « Naples au baiser de feu », dans « Prison de femmes » comme dans « Le joueur », où elle fit une remarquable création, comme aussi dans vingt autres films à succès, elle apparut toujours comme le démon de la tentation.

Devenue grande vedette, Viviane Romance ne cessa plus de tourner. « La Maison du Maltais », « Gibraltar », « La Tridition de minuit », etc., se succédèrent sur les écrans. Le public adopta cette nouvelle vedette avec enthousiasme ; ses films étaient attendus avec impatience et ses moindres gestes devenaient l'objet de commentaires interminables de la part des journalistes. En 1939, elle tourna « L'esclave blanche ». En 1940, « Angelica », puis « Une femme dans la nuit », « Feu sacré » (qui était une sorte d'autobiographie), « La Vénus aveugle », « Carmen », « L'affaire du collier », « Panique », « Le carrefour des passions », « Maya », et bien d'autres succès.

Par la suite, elle ne voulut pas tourner les scénarios qui lui déplaisaient ; c'est une des raisons pour laquelle on ne la vit pas aussi souvent que d'autres artistes. De plus, elle estimait qu'il ne lui était pas possible de faire plusieurs films par année, tout en gardant sa personnalité.

C'est cette intransigeance qui, petit à petit, l'éloigna des studios. À leur tour, producteurs et metteurs en scène l'ignorèrent, et c'est ainsi que Viviane Romance sombra dans un oubli presque total.

Grâce à Marcel Achard, Viviane Romance redevient pour notre génération, l'actrice aimée qu'elle fut pour la génération de nos aînés.

Ber.

Le film du film

Super-production

« SPARTACUS »

Dès le 2 novembre, nous verrons à l'écran du cinéma Arlequin, à Sion, l'extraordinaire drame antique : *Spartacus*.

Les interprètes sont tous de grands acteurs fort connus et célèbres dans le monde entier : Kirk Douglas, Laurence Olivier, Jean Simmons, Charles Laughton, Peter Ustinov, John Gavin, Tony Curtis.

Pour réaliser ce film, il fallut plus d'un an de travail et mobiliser des milliers de figurants. Douze millions de dollars au budget. Une école spéciale d'entraînement pour les gladiateurs.

Le scénario de « Spartacus » est tiré d'un livre de Howard Fast qui l'a écrit en s'inspirant de l'aventure de ce gladiateur qui fit trembler Rome, 71 ans avant Jésus-Christ.

Fils d'esclave, de nationalité thrace mais nuide de race, Spartacus est requis malgré lui pour l'école des gladiateurs. Une école où les hommes assujettis doivent apprendre à combattre et à mourir pour divertir les autres.

Avec une septantaine de compagnons gladiateurs, il s'évade. Il s'évade d'une prison dans laquelle la belle esclave Varinia lui avait été odieusement offerte en contre-partie de sa soumission. L'amour naît entre ces deux êtres... Raison de plus pour faire éclater une révolte et s'enfuir à la faveur de celle-ci.

Bouvier, esclave, gladiateur rallié au panache de Spartacus forment une troupe de plus de 70 000 hommes. Une armée qui tient tête aux légions romaines en de multiples combats.

Au cours de ces événements, Spartacus et Varinia se sont retrouvés.

On voit de victoires en victoires. La vie libre est belle. On est heureux. Puis survient un échec.

Rome s'inquiète de la menace qui pèse sur la ville, achète la trahison

des pirates barbaresques qui devaient fournir les navires réclamés par Spartacus. Echec donc de la tentative, de rembarquement des rebelles sur les felouques et dissensions dans les corps de troupe de Spartacus. Profitant de cette division, le général Licinius Crassus liquide les onze mille Gaulois qui s'étaient séparés du chef des rebelles, puis triomphe du dernier quartier des gladiateurs. Vaincu, Spartacus assista impuissant à une

horrible répression. Se trouvant parmi les prisonniers que les légionnaires ramènent à Rome, il pourrait se dissimuler. Crassus met sa tête à prix. Ne pouvant faire dénoncer sa présence, le général ordonne que 6 000 prisonniers soient crucifiés. Ceux qui en réchappent iront s'entre-tuer dans l'arène. Spartacus se fera connaître en tuant son grand ami, l'esclave Antoninus. Le libérateur, cloué à une croix, meurt en voyant sa femme et son fils qui

s'enfuient, libres et protégés. Ce film d'action à grande mise en scène contient de longues séquences cruelles et violentes. Cette œuvre exalte, à sa façon, cet idéal de liberté pour lequel bien d'autres hommes ont sacrifié leur vie. Un très beau film d'amour aussi avec une distribution éblouissante. Un tout grand film que tout le monde voudra voir.

f.-g. g.



Derrière un rideau de fumée qui s'étend sur le champ de bataille, Spartacus se porte à la tête de ses troupes

Dalida

Un récent référendum sur les vedettes préférées par la « nouvelle vague » fit ressortir le nom de Dalida, en bonne place auprès de B.B. et de Pascale Petit. Cette chanteuse, à la voix chaude et prenante, au style « exotique » a conquis le public au cours d'une ascension vertigineuse : elle est aujourd'hui la vedette française dont les disques se vendent le mieux et ses « best-sellers » ne se comptent plus...

Française, à vrai dire, Dalida ne l'est que par assimilation puisqu'elle est née en Italie, en Calabre, sous le nom de Yolande Gigliotti et que son enfance se déroula au Caire où ses parents s'établirent commerçants peu après sa venue au monde.

À 16 ans, la fillette s'est muée en une jolie jeune fille aux yeux de braise, à la superbe chevelure, à la ligne souple et ondulante. Elle se présente à un concours de beauté et gagne... une paire de chaussures ! Trois ans plus tard, elle décroche le titre de « Miss Ondine ». Ce prix de beauté lui fit songer au cinéma. Elle troquera alors son nom contre celui de Dalila.

Un metteur en scène français la « découvre » et après lui avoir fait tourner un petit rôle dans une coproduction franco-égyptienne, la convainc de tenter la chance en France. Elle s'embarque donc et transforme Dalila en Dalida.

Le cinéma ne la prend guère d'abord en considération et, déçue, elle décide d'exploiter sa voix. Elle travaille beaucoup pour la modeler

et maîtriser son accent. Elle provoque sa chance en 1956, en se présentant à l'Olympia aux auditions de Bruno Coquatrix, destinées à la découverte de talents nouveaux. Eddie Barclay, directeur de la grande firme de disques et Lucien Morisse, Directeur d'Europe No. 1, sont dans la salle. Elle les subjugué et immédiatement ils l'engagent, lui trouvent des chansons et les enregistrent. C'est le succès.

L'année suivante, à Cabourg, elle assure le triomphe de la saison et monte au firmament des vedettes et c'est enfin en 1957, aux côtés de Gilbert Bécaud, le grand triomphe à l'Olympia. Elle fait ensuite des tournées en France, à l'étranger et partout reçoit un accueil enthousiaste. Deux distinctions successives : le « Bravo du Music-Hall 1959 » et « l'Oscar de la chanson » lui apportent la consécration définitive. Vedette de la chanson, elle ne borne pas là ses ambitions et espère faire carrière au cinéma. Sa silhouette sculpturale, son visage ardent et poétique, sa « présence » indiscutable sur scène ajoutés à son tempérament, lui assurent de nouveaux succès dans ce « violon d'Ingres ».

Elle a tourné un premier film en Italie : « Parlez-moi d'amour » avec Jacques Sernas et Raymond Bussières et l'on parle d'elle pour une nouvelle « Atlantide ».

Aujourd'hui encore, malgré ses succès, elle est restée assez timide, et si l'on veut la plonger dans l'embarras, il suffit de lui demander un autographe...

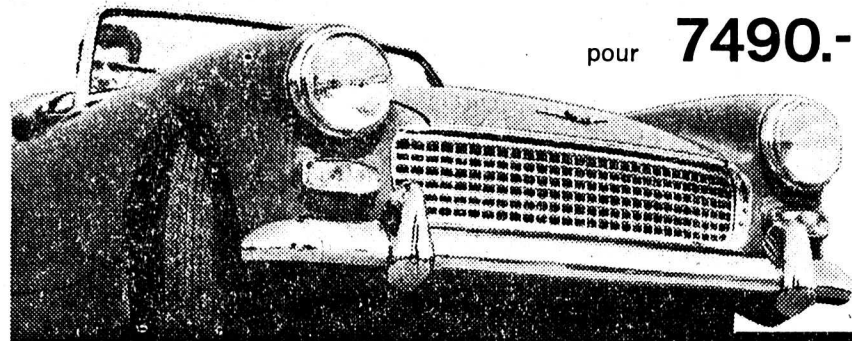
A. S.

Echos

L'ex-comédien Jean-Pierre Dréan vient de mettre au point un nouveau système de récréation. En appelant au téléphone FLY : 79-69, on peut entendre chaque jour une nouvelle histoire drôle.

Les multiples formes d'allergies très en vedette dans la médecine contemporaine, n'ont cependant rien de nouveau et ont même un célèbre passé historique : on dit qu'Henri III ne pouvait supporter la vue d'un chat sans être pris de violents frémissements, et que si Marie de Médicis regardait une rose, elle souffrait immédiatement d'urticaire.

Une confortable voiture de sport... Pour un budget de jeunes...! Austin Healey



pour **7490.-**

Une voiture de sport qui n'entraîne toutefois pas des frais élevés d'entretien, une ligne et un confort améliorés... c'est ce que les jeunes demandent.

Moteur 4 cylindres, soupapes en tête, 48 CV. Vitesse de pointe 140 km/h. Boîte à 4 vitesses, dont 3 synchronisées, levier central. Chauffage, dégivreur, compte-tours, lave-glaces. Direction crémaillère, coffre verrouillable. Sprite roadster Fr. 7490.- Sprite coupé avec Hardtop Fr. 7990.-

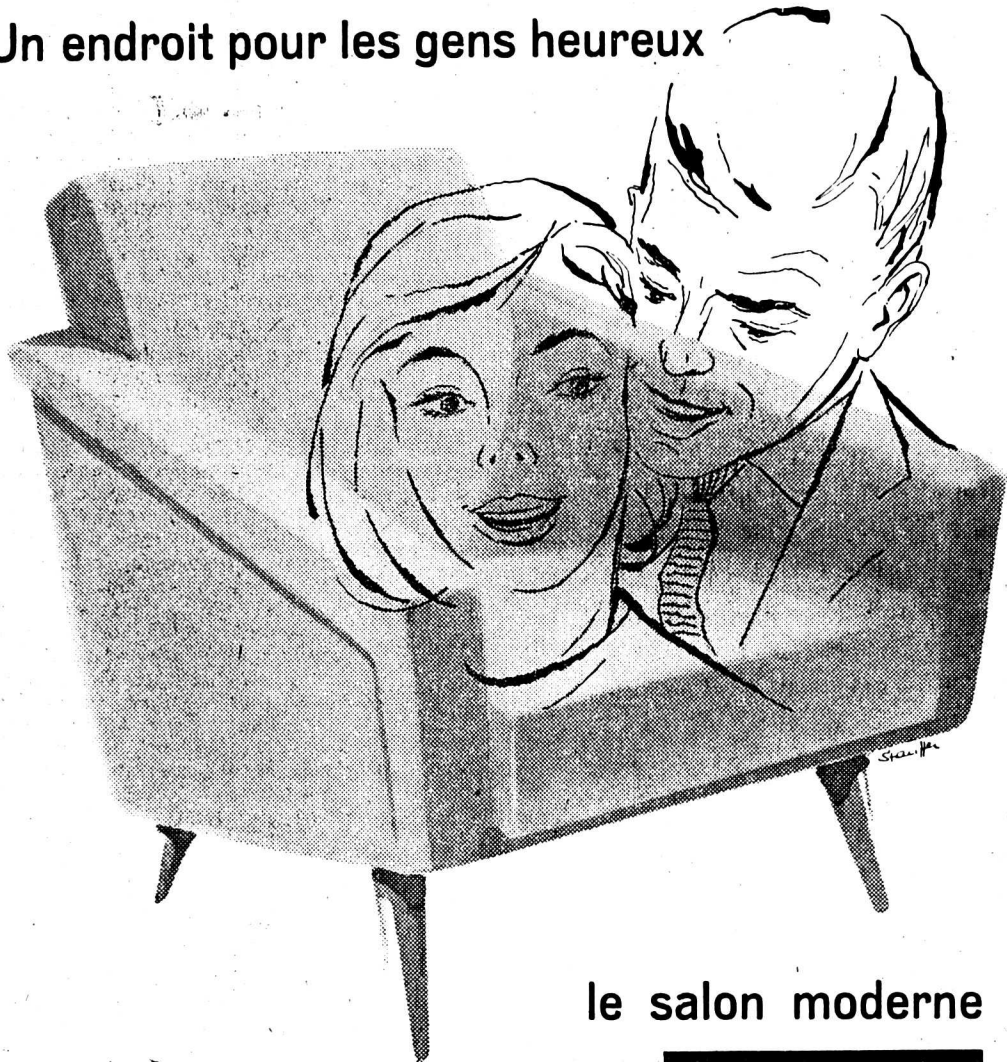
Représentation générale pour la Suisse:
Emil Frey AG, Motorfahrzeuge, Zurich 1
Distributeur pour la Suisse Romande:
Cartin SA, Lausanne et Genève



SPRITE MK II

Sion: H. Ruprecht, Garage de la Matze S.A.
Chippis: Garage Tschopp
Collombey: S. Alvarez, Garage
Granges: M. Vuistiner S.A., Garage
Martigny-Ville: Garage du Mauvoisin S.A.

Un endroit pour les gens heureux



le salon moderne

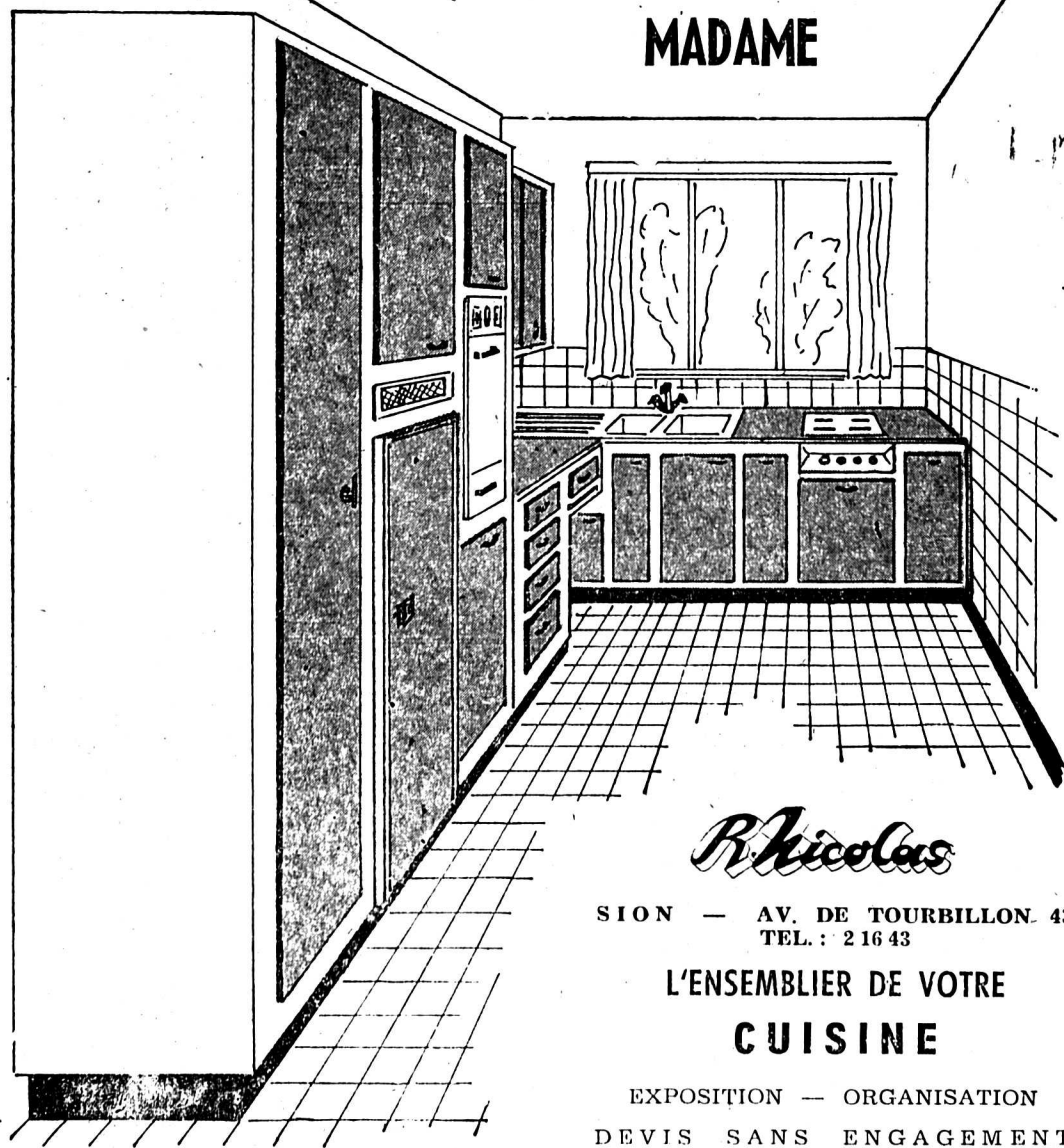
FABRIQUE ROMANDE DE MEUBLES A BUSSIGNY PRÈS LAUSANNE



à Genève: Servette 71

VISITEZ NOS **6** ÉTAGES D'EXPOSITION - VENTE RUE CÉSAR-ROUX 14 LAUSANNE

Pour vous
MADAME



R. Nicolas

SION - AV. DE TOURBILLON 43
TEL: 2 16 43

L'ENSEMBLIER DE VOTRE
CUISINE

EXPOSITION - ORGANISATION
DEVIS SANS ENGAGEMENT

Fumure des vignes en automne

SUPERPHOSPHATE
POTASSIQUE

**PS. K. 10.20
MARTIGNY**

la formule idéale

La belle confection



DUCRET-LATTION

Av. de la Gare
Tél. (026) 6 18 05

MARTIGNY



2 BOISSONS DE CLASSE
dont vous serez enchanté

Bitter l'appéritif sans alcool, à la mode
AMÈRE l'aranciata (orangeade) aux oranges amères de Sicile

S.PELLEGRINO

UNE EXCLUSIVITE: ABEL COUDRAY - SION



« Le Caveau »

Georges de Preux
Av. Gare - Sion
Tél. 2 20 16

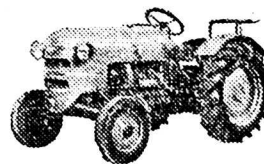
Les bons vins de table
rouge et blanc.
Vins fins du Pays

Liqueurs - Apéritifs
Whiskies

Meili

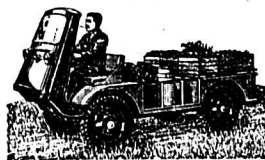
TRACTEURS

équipement moderne
de 12 CV/800 kg.
à 60 CV/2000 kg.
(moteurs Diesel refroidi par air)



AGROMOBILE

Le transporteur idéal pour l'agriculture.
30 CV puissance (moteur benzène refroidi par air) cabine avancée et grand pont plat avec ridelles pour charge de 2000 kg. 2 ou 4 roues motrices.



FLEX-TRAC

le véhicule tous-terrain qui ne connaît pas d'obstacle de 40 à 140 CV (moteur Diesel; refroidi par air); 1 1/2 à 8 t. charge utile; 6 roues motrices.



Succès mondial

Nouveaux PRIX sensationnels
Paiements échelonnés sur plusieurs années

Grand choix d'excellents tracteurs d'occasion.
Demandez prospectus détaillé ou une démonstration

AGENCE ET DEPOT POUR LE VALAIS
CHARLES KISLIG - SION

81-83, Rte de Lausanne - Ø (027) 2 36 08 - 2 22 80



SINCLAIR

SINCLAIR de réputation mondiale est un des plus grands producteurs et les plus anciens du monde. La consommation en huile SINCLAIR est diminuée à moitié comparée avec une autre huile de marque et la longévité du moteur est doublée. Pas de réclame tapageuse, mais de la qualité.

Demandez les huiles d'origine SINCLAIR, antiusure

Extra Duty et Multi Grad
Ténol Extra Super H.D. Sér. 3
Ténol H.D. Spécial
Huile 2 Temps Spécial

**Dubuis & Fils,
Sion**

avenue de Tourbillon
Tél. (027) 2 16 61 - 2 14 78

Scie circulaire
électrique **WIMA**

avec moteur, depuis Fr. 250.-
facilités de paiement dès Fr. 20.- par mois. Demander documentation à CODIC S.A., 30, Malatrex, GENEVE.



NEUFS et OCCASIONS
REPARATIONS
REPROFILAGE
EQUILIBRAGE DE ROUES
GRAND-RUE
MARTIGNY-BOURG

EMPLOYEE DE BUREAU

CHERCHE PLACE

à MARTIGNY.

S'adr. au No (026) 6 12 30.

Monde du Théâtre

Ô DOUX ET GRAND RACINE!

Enfant prédestiné, Jean Racine vint au monde le 21 décembre 1639. Fils d'un contrôleur du grenier à sel, il ne connut pas sa mère et fut élevé par sa grand-mère Scopin.

On le mit très tôt au collège, à Port-Royal-des-Champs. Il y reçut une solide éducation janséniste. Intelligent, vif, ardent, passionné, il fut envoyé à Uzès chez un oncle qui était chanoine, dès qu'il échappa à ses maîtres.

A vingt-quatre ans, il écrit la «Thébaïde ou les frères ennemis», une première tragédie. Il s'était déjà fait remarquer par des odes et entretenait une correspondance suivie avec La Fontaine, rencontrait Boileau, fréquentait Molière.

Avec «Andromaque», son génie éclate en 1667. Boileau lui avait appris «à faire difficilement les vers faciles». Il chercha à égaler Corneille, puis à le dépasser. «Andromaque» est la seconde grande date dans l'histoire du théâtre en France, la première étant celle du «Cid». Voici Racine en pleine gloire. Condé et Colbert deviennent ses protecteurs. Il est surveillé et critiqué par d'autres auteurs. Vient la comédie «Les Plaideurs». Elle fut jouée et tomba, mais Louis XIV et Molière soutinrent le poète comique au moment de cet injuste échec.

Le visage de la critique s'allonge. Racine vient de donner une nouveauté plus originale qu'«Androma-

que»; une tragédie politique : Britannicus.

Racine écrit une tragédie pour l'actrice La Champmeslé : «Bérénice», la plus racinienne de ses pièces. A «Bajazet» font suite «Mithridate» et «Iphigénie», puis apparaît «Phèdre» qui déclenche une nouvelle cabale. On lui oppose celle de Pradon. Ce n'est là qu'un mauvais coup porté par le duc de Nevers et la duchesse de Bouillon. Les Condé restèrent aux côtés de Racine. Répondant à Madame de Maintenon qui lui demandait d'écrire une pièce pour les jeunes filles de Saint-Cyr, le poète donna «Esther» qui souleva la résistance du clergé. Cette hostilité aveugle fera interdire «Athalie», dont Voltaire disait : «... le chef-d'œuvre de l'esprit humain, l'ouvrage le plus approchant de la perfection qui soit jamais sorti de la main des hommes». Agé de 59 ans, Racine meurt en 1699, le 22 août, huit après avoir écrit «Athalie», mais son chant du cygne se trouve dans les «Hymnes du bréviaire romain» et les «Cantiques spirituels». Anatole France a rendu à Racine l'hommage que voici :

«O doux et grand Racine ! Le meilleur, le plus cher des poètes ! telle fut ma première rencontre avec vous. Vous êtes maintenant mon amour et ma joie, tout mon contentement et mes plus chères délices. C'est peu à peu, en avançant

dans la vie, en faisant l'expérience des hommes et des choses, que j'ai appris à vous connaître, et à vous aimer. Corneille n'est près de vous qu'un habile déclamateur et je ne sais si Molière lui-même est aussi vrai que vous, ô maître souverain, en qui réside toute vérité et toute beauté ! Dans ma jeunesse, gâté par les leçons et les exemples de ces barbares romantiques, je n'ai pas compris tout de suite que vous étiez le plus profond comme le plus pur des tragiques ; mes regards manquaient de force pour contempler votre splendeur. Je n'ai pas toujours parlé de vous avec assez d'admiration, je n'ai jamais dit que vous avez créé les caractères les plus vrais qui aient été mis au jour par un poète, je n'ai jamais dit que vous étiez la vie même et la nature même. Vous avez seul offert en spectacle de véritables femmes. Que sont les femmes de Sophocle et de Shakespeare, auprès de celles que vous avez animées ? Des poupées ! Les vôtres ont seules des sens et cette chaleur intime que nous appelons l'âme : Les vôtres seules aiment et désirent ; les autres parlent ; je ne veux pas mourir sans avoir écrit quelques lignes au pied de votre monument, ô Jean Racine, en témoignage de mon amour et de ma piété. Et si je n'ai pas le temps d'accomplir ce devoir sacré, que ces lignes négligées, mais sincères, me servent de testament.»

Cette louange d'Anatole France semble démesurée. Elle est juste.

f.-g. g.



La Champmeslé, par Mignard

(Coll. Ed. Couvet, Rouen)



Le peintre japonais

Foujita

le plus parisien

Un restant de soleil mourait dans le cimetière de Montparnasse. Le soir tombait sur Paris. Nous nous dirigeons lentement vers la Place de Rennes.

— Le cimetière, me dit mon confrère parisien, ce sera pour demain.

Nous ne songions ni l'un ni l'autre à nous y faire ensevelir mais ce cimetière faisait partie de tout ce Montparnasse que mon cicerone voulait me montrer.

— Chut !... Cet homme... là-bas...

— Je vois... Le Chinois...

— Ce n'est pas un Chinois mais un Japonais.

— Ah !...

— Foujita, le célèbre peintre.

J'avais souvent entendu parler de cet authentique descendant de Samouraï. Il était là, devant nous. Cheveux blancs-gris, plutôt gris que blancs. A travers ses lunettes aux grosses montures d'écaïlle, il nous lança un regard triste comme celui d'un vieux chien coquer. Puis il disparut...

— Tu le connais bien ?

— Assez pour t'en parler.

— Alors ! Raconte...

— Son père était général, médecin de la famille des Samouraïs de Chibaken. Le 27 novembre 1886 naquit Tsugouharu, ce fils dont le nom signifie «Héritier de la Paix-Champ de glycine». Très tôt, l'enfant se mit à dessiner, puis à peindre au grand étonnement de son général de père. Beaux-Arts de Tokio. Diplôme. Trois fois ses toiles sont refusées par le Salon officiel. Elles sont trop audacieuses. Trop peu conformes à l'académisme en vigueur. Tsugouharu quitta le Japon en 1913.

Marseille... Paris...

Attifé d'un chlamyde, il allait pieds nus.

— Les Parisiennes devaient pleurer de rire en voyant ce Japonais en pareil équipage.

— Il s'attira des remarques ironiques, bien entendu. Aussi, un peu révolté, il s'embarqua pour Londres. Il fut engagé par une compagnie de ballets orientaux, puis abandonna la danse pour la haute-couture jusqu'au moment où il en eut assez. Il rentra dans Paris mais la guerre secouait la France.

Foujita, sans un sou, s'installa à La Rotonde avec quelques autres rapins aussi miteux que lui. Une vie aventureuse commençait...

Formé au Japon dans la tradition d'Hokusai et de l'art occidental, Foujita se lia d'amitié avec Modigliani, Zborowski et Soutine. Ensemble, ils partirent sur la Côte d'Azur d'où ils revinrent avec des toiles mais complètement démunis d'argent.

Les toiles du Japonais commençaient cependant à avoir du succès.

A Montparnasse, quelques peintres s'étaient groupés : l'Autrichien Kokoschka, les Polonais Zack, Kreimeigne, Gottlieb et Kisting, le Russe Chagall, les Lithuaniens Band et Soutine, l'Ukrainien Mintchine, le Bulgare Pascin, les Italiens Campigli et Modigliani et le Japonais Foujita.

Leur goût commun pour l'expressionnisme contribua à faire céder l'abstraction aux pouvoirs de la sensualité et de la sensibilité. Aux Fauves et aux cubistes, ils ont emprunté l'essentiel de leur technique mais ils maintiennent leur originalité.

L'Autoportrait au chat, reproduit ici, est typiquement oriental. Mais les Madones de Foujita, ses Pietà, ses paysages désolés de la zone sont une synthèse entre le graphisme japonais et l'art français moderne. On admire son étonnante sâreté du dessin cursif, l'adresse de sa mise en page, la virtuosité de sa couleur tantôt fluide et impalpable, tantôt plus dense et en glacis où domine, avec les gris, le blanc et le rose.

— Si je peins différemment des autres, c'est parce que je suis Japonais et myope. Je vois tous les minuscules détails et peins avec de tous petits pinceaux... dit Foujita.

Ruiné... il le fut par sa faute en signant une pièce par laquelle le contrôleur d'impôts lui réclamait un million de francs. Affolé, il fit intervenir ses amis dont Joseph Caillaux. Peine inutile. Il dut tout vendre : auto, pavillon, mobilier, objets précieux, toiles.

Il partit pour le Japon en laissant sur la cheminée deux décorations qui lui avaient été décernées : la Légion d'honneur et la Croix de l'Ordre de Léopold de Belgique.

Il fut accueilli au Japon avec enthousiasme.

Il voyagea beaucoup, refit fortune et revint à Paris.

Il s'y trouve aujourd'hui et dit, à qui veut l'entendre :

— Je veux vivre et mourir ici et je veux être enterré au cimetière Montparnasse, à côté.

F.-Gérard Gessler.

**Qui revient de la chasse...
mérite récompense!**

Nous autres, femmes, savons comment fêter le retour du chasseur: entrecôte, filet, riz et grillades, aïeux, purée de pommes de terre et saucisses grillées, pâtes, tant et plus...

**Avec la Sauce Chasseur Maggi,
chaque repas un festin**

Vraiment forestière, racée et onctueuse, la Sauce Chasseur Maggi vous aide à transformer tant de mets.

la **bonne**

**Sauce
Chasseur**



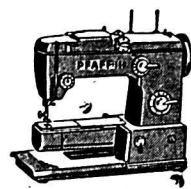
MAGGI

**Ameublement
A. Bérard**

Tapis
Rideaux
Meubles de cuisine
Meubles
rembourrés
Voitures d'enfants
Linoléums
Tous revêtements
Garnitures autos
Exposition
permanente

Ardon

Tél. (027) 4 12 75



**PFAFF
PORTABLE**

PFAFF construit aussi les machines à coudre spéciales les plus raffinées. Il n'est donc pas étonnant que la PFAFF - Portable soit aussi solide et multilatérale malgré son poids léger.

**J. NIKLAUS-
STALDER**

Grand-Pont
S I O N

Tél. 2 17 69

**AMBIANCE
du
TONNERRE!**

Pour ANIMER Joyeusement vos SOIREEs de SOCIETES, FETES, NOCES, commandez le tout nouveau recueil de 52 JEUX et gages accompagné de notre liste de MONOLOGUES comiques et articles de fêtes. Envoi contre remboursement de Fr. 3.—
CELIOSAN - 31,
rue Centrale,
Lausanne.
Tél. (021) 22 10 41.

GROS RABAIS

Chèvres entières . . . Fr. 3.20
Quartiers devant . . . Fr. 2.90
Quartiers derrière . . . Fr. 3.90
Moutons, quartiers devant
Fr. 4.50

Saucisses de chèvres, la spécialité tessinoise pour rôtir ou pour manger cru . Fr. 2.80
Salametti nostrani . . . Fr. 9.—
Saucissons de porc . . . Fr. 5.—
Mortadella Nostrana
Tessinois . . . Fr. 6.50
Mortadella Bologna . . . Fr. 5.30
Salami tessinois 1re qual. provenant de stock . . . Fr. 11.—
Lard Nostrano salé . . . Fr. 3.90
Lard maigre salé ou fumé . . . Fr. 7.50

Expéditions soignées et rapides contre remboursement.

Se recommande :

Boucherie Aldo FIORI, Cevio (TI)
Tél. (093) 8 71 18
(On est prié d'écrire lisiblement)

ABRICOTIERS

Grand choix en hautes et mitiges — Pommiers et poiriers pour pyramides et corçons dans les principales variétés: **JONATHAN - GOLDEN DELICIOUS - RED DELICIOUS STAYMAN'S RED - RED STARK - GRAVENSTEIN - ONTARIO, etc. - LOUISE-BONNE - BON CHRETIEN WILLIAM - PRECOCE DE TREVoux - COLOREE DE JUILLET - BEURREE GIFFARD, etc.**

Pommiers, poiriers, pruniers, cerisiers hautes-tiges, groseilliers, cassis, framboisiers. Toutes plantes pour haies vives - arbustes à fleurs - conifères - arbres pour avenues - rosiers - plantes grimpances, etc. Dallages et pelouses. Devis sans engagement.

DIRREN FRERES
pépiniéristes-horticulteurs
MARTIGNY-VILLE
Tél. (026) 6 16 17

TRONÇONNEUSE

SOLO

cylindrée: 125 cm³

7 CV

SAE

Pièces détachées
en stock



Renseignements et démonstrations sans engagement
chez :

VEROLET FRERES, MARTIGNY

Téléphone (026) 6 02 22

Pour réussir, apprenez
l'anglais en Angleterre

A L'ANGLO-CONTINENTAL SCHOOL OF ENGLISH A BOURNEMOUTH

Ecole agréée par le Ministère anglais de l'Instruction publique

Cours de 3 à 9 mois - Cours spéciaux de 5 à 8 semaines - Cours de vacances en juillet, août et septembre - Préparation de tous les examens anglais d'une réputation internationale. Prospectus et renseignements gratuits par notre Secrétariat pour l'Europe Occidentale.

SECRETARIAT ZURICH S.A. POUR L'ACSE
Seefeldstrasse 45, Zurich 8, Téléphone (051) 34 49 83 et 52 73 46

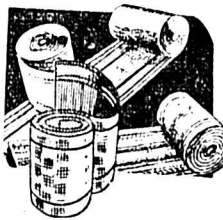
Nouveaux arrivages!

Passages bouclés et Cocos

Tapis de Milieu

laine et bouclés

**MAISON
PRINCE**



Rue de Conthey, 15
Sion - T. 2 28 85

Que fait la Loterie Romande?



Elle offre
un billet gagnant sur cinq!

Choisissez cinq terminaisons de
1 à 5 ou de 6 à 0

Chacun de ces groupes est assuré
de gagner un lot

De plus il y a les gros lots

60 x 1000.- et 100.000.-

en tout 26.991 lots

Ecole valaisanne d'infirmières

Sion

Un chant... des voix de jeunes filles: l'Ecole valaisanne d'infirmières, à Sion.

— Ici, nous avons plus de 40 jeunes filles apprenant un métier qu'elles exerceront dans différents hôpitaux, me dit l'un des professeurs, une sœur du Couvent de Valère.

— Quelle est la durée des études?
— Trois ans pendant lesquels les jeunes filles font la navette entre l'école et l'Hôpital de Sion. D'un côté, la théorie, de l'autre la pratique.

— Et plus tard?

— Elles iront faire des stages dans des hôpitaux, à Lausanne, à Genève ou ailleurs. Nos élèves reçoivent une excellente formation. On la sait; c'est la raison pour laquelle elles sont très demandées et très appréciées pour leurs qualités professionnelles d'infirmières. Mon interlocutrice ne s'est pas fait prier pour me dire:

« L'école peut nouer les deux bouts grâce à l'appoint de la Loterie Romande, qui nous a versé jusqu'à maintenant 27.400 francs. Qu'elle en soit vivement remerciée. »

Samedi 4 novembre

Framboisiers
GROS FRUITS EN QUANTITÉ ET QUALITÉ



FRAMBOISIERS: forts plants, bien enracinés: « Lloyd George » très gros fruits, à 2 récoltes; « Surpasse Merveille des 4 saisons » extra-productive de juillet à novembre; « Malling Promise » et « Paul Camenzind », très gros fruits, très productives, à 1 récolte: 12 p. 7 fr.; 25 p. 14 fr.; 100 p. 54 francs.

FRAMBOISE-MYRTILLE: noire, à l'arôme de la myrtille (distance entre plant: 1 m.) la p. 2 fr. 80; 5p. 12 fr.; 10 p. 23 fr.

RONCE: « Th. Reimers » grosse, noire, tardive: la pièce 4 francs; 10 pièces 38 francs.

RONCE: « Géante Idéal », très grosse, noire, hâtive, à l'arôme délicieuse: la p. 5 fr. 50; 10 p. 42 francs.

GROSEILLIERS A GRAPPES (raisinets) et **CASSIS:** en variétés à gros fruits, buissons en rapport: la p. 3 fr.; 10 pièces 28 fr. 50; sur tige 1 m., la pièce 6 francs

GROSEILLIERS EPINEUX: à fruits rouges, jaunes et verts, plants en rapport: la p. 3 fr. 50; 10 p. 33 fr.; sur tige 1 m., la pièce 6 francs.

RHUBARBES: jeunes plants: « Géante améliorée de Künsnacht » et « Marché de Bâle », la p. 2 fr. 50; « Holsteiner Blut », à côtes rouge sang, la pièce 3 fr. 50.

PLANTES VIVACES: pour rocailles, en 12 variétés à mon choix, la douzaine 14 fr.; pour massifs et plates-bandes, en 12 variétés à mon choix, la douzaine 16 francs.

Expéditions soignées

**PÉPINIÈRES
Marlétaz**
Tél. (025) 5 22 94 BEX (Vaud)

CATALOGUE
ILLUSTRE GRATUIT

Billet du juriste

Circulation routière

Il importe aujourd'hui d'examiner la question de l'assurance lorsqu'il se produit un changement de détenteur du véhicule. Ce point est traité à l'article 67 de la nouvelle loi fédérale sur la circulation routière.

Les dispositions suivantes y sont prévues.

Lorsque le véhicule change de détenteur, les droits et obligations découlant du contrat d'assurance passent au nouveau détenteur. Si le nouveau permis de circulation est établi sur la base d'une autre assurance-responsabilité civile, l'ancien contrat devient caduc.

L'ancien assureur est autorisé à résilier le contrat dans les quatorze jours dès le moment où il a eu connaissance du changement de détenteur.

La loi mentionne encore que si le détenteur, en se servant des plaques de contrôle du véhicule assuré, fait usage d'un véhicule de remplacement de la même catégorie, l'assurance couvrira exclusivement ce dernier véhicule.

Le dernier alinéa de l'article 67 retiendra encore notre attention : un véhicule de remplacement ne peut être utilisé qu'avec l'assentiment de l'autorité compétente. S'il est utilisé pendant plus de trente jours, le détenteur doit en aviser l'assureur. Si le détenteur omet de le faire ou si l'autorisation d'employer le véhicule de remplacement n'a pas été délivrée par l'autorité, l'assureur a un droit de recours.

Notons, enfin, que la disposition légale suivante de la loi stipule que l'assureur est tenu d'établir une attestation d'assurance à l'intention de l'autorité qui délivre le permis de circulation.

Lorsque le permis de circulation et les plaques de contrôle sont déposés auprès de l'autorité compétente, les effets de l'assurance sont suspendus. L'autorité doit en informer l'assureur.

La semaine prochaine, nous envisagerons quelques cas spéciaux.

A.

☆ **LE CIRQUE** ☆

Une porte qui s'ouvre avec fracas, un sac lancé à la volée, et par-dessus, la voix claironnante de Jean :

— Maman, maman, ça y est, le cirque arrive. Il y a des affiches partout, des affiches jaunes avec un gorille énorme et noir, et aussi une jolie dame, toute blanche.

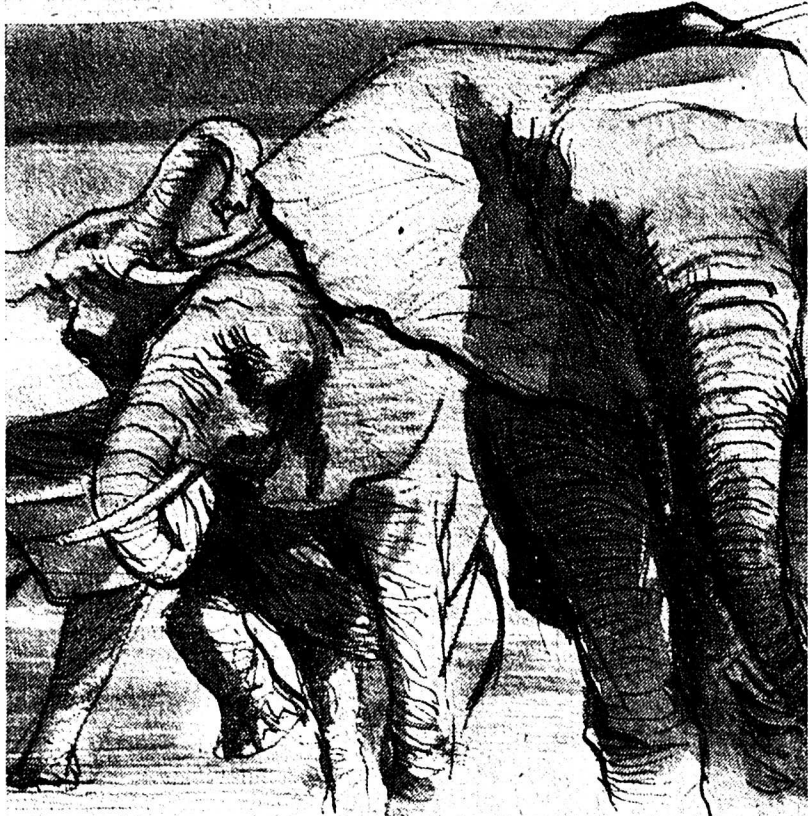
Le temps de reprendre son souffle.

— Et puis Didier m'a dit, cette année il y a aura les charmes de serpents. On y va samedi après-midi avec l'école et on doit apporter un franc.

Ouf! Cette fois je suis orientée. Lors de sa première année d'école, il n'avait pas voulu aller avec sa classe et m'avait inventé plusieurs histoires pour justifier son refus. Je n'avais pas insisté et nous avions passé l'après-midi à la ménagerie, guettant l'entrée et la sortie des clowns, des animaux, des artistes. Jean s'était franchement amusé, avait croqué les cacahuètes destinés aux singes, grimpé sur les poneys, admiré la girafe, et surtout, s'était extasié devant les clowns enfarinés et volubiles.

L'année dernière, même refus. Je lui proposais de l'accompagner; alors, grand sourire. Je ne regrettais pas ma séance, vous pouvez m'en croire! Dès l'entrée, quelle chaleur et quel chahut! Imaginez une pleine salle de gosses excités, ravis, anxieux, battant des mains et des pieds, hurlant, pleurant. Et tour à tour, les éléphants, les singes, les tigres, les chevaux, les clowns, les danseurs de corde, les prestidigitateurs, les gymnastes, tout ce monde hétéroclite qui forme le cirque défilèrent devant des yeux éblouis.

Mon bonhomme, trépanait au passage de ses favoris, mais lorsque le dompteur, commença son



numéro, une petite menotte chaude et collante vint se glisser dans ma main.

Devant nous, une petite blondinette s'était installée. Dès le début de la représentation, elle débilla ses provisions. Ce fut d'abord une énorme pomme qu'elle croqua, le temps de passer aux exhibitions des chevaux, puis ce fut une tartine et que sais-je encore. Entre deux bouchées, elle riait quand mē-

me, car je voyais deux petites tresses ceinturées de roses, qui tressaillaient de temps en temps. Tout à coup, elle donna des signes d'inquiétude, regardant à gauche, regardant à droite. J'envisageais déjà le pire lorsqu'elle se calma. Un instant après un garçon en tablier blanc lui tendait un chocolat glacé. Elle avait dû avoir très peur, peur qu'il ne l'oublie!

Citronelle.

**De tout...
...et de rien**

La coutume qui consiste à faire asseoir un homme à côté d'une femme à table, remonterait au milieu du XVI^e siècle. En ce temps-là, les deux convives mangeaient dans une même assiette et buvaient dans le même verre.

Dans l'émission des chansonniers « Le Grenier de Montmartre », la censure a coupé, l'autre dimanche, ce petit couplet : « Parfois quelque grand de ce monde. Promet paix et prospérité. Dans ses discours toujours abondent. Des promesses de liberté. Tout va bien même l'agriculture. Et l'industrie aussi, pardi ! Pourtant c'est la déconfiture. Il ne faut pas croire ce qu'on dit.

Une esthéticienne américaine vient de lancer à l'intention des femmes dont les parties dites normalement « charmes » sont trop plates, des culottes truquées avec « joues en caoutchouc », « pinçables, gonflables et increvables ».

Décidément, « Cléopâtre » semble porter malheur à Elizabeth Taylor : L'agence immobilière italienne qui lui a procuré la fastueuse villa qu'elle a louée sur l'antique Voie Appienne vient de porter plainte contre l'actrice qui n'a pas encore versé la commission convenue : environ un million de livres.

Dans une église de Naples, sur un tronçonnage où il est écrit « N'oubliez pas le tronc des pauvres », un plaisantin a écrit : « Comment faire, il est attaché ».

La compagnie des téléphones de New York vient de publier la liste des numéros sans abonnés. Elle est destinée aux romanciers et auteurs dramatiques afin qu'ils n'utilisent pas, dans leurs œuvres, des numéros réels. Il y a peu de temps, l'un d'eux s'est vu, en effet, attaqué par un abonné dont il avait prît bien involontairement le numéro et l'avait fait figurer dans un de ses romans, pour « intrusion dans la vie privée des citoyens ».

des suicides a baissé d'environ soixante pour cent ?

— Parfaitement ! Mais ne négligez pas l'ambiance. Dans le magasin, la vue des canons des fusils, des carabines évoque les tuyaux d'orgue des cathédrales, des maisons de Dieu, rappelle les interdictions de la religion. Ici, en revanche, cette sensation de souterain, de caveau...

— Alors, tapissez ces murailles de photos de vedettes, de celles de vos maîtresses ! jette le client dans une ironie sans gaieté.

Sirtaine se met à rire :

— Combien m'en accordez-vous ?

— Ça ! les femmes sont souvent friandes des géants. En tous cas, j'en connais une, crie-t-il, sarcastique.

Et, tirant prestement de son portefeuille une photographie :

— Que dites-vous de celle-ci ?

— Bien... rudement bien ! Ainsi, elle est aussi la « votre » ?

Le client vient d'armer son « rigolo ». Subitement, il change d'attitude, devient agressif.

— C'est ma femme, réplique-t-il d'une voix qui tonne : voleur, salaud, espèce de...

Sirtaine recule, tout en prenant dans sa poche le browning qu'il avait glissé en quittant le magasin. Etirant sa carcasse comme un vautour prêt à fondre sur sa proie, il ricane :

— Votre femme ! Mes félicitations ! Vous avez bien choisi, trop bien même ! Belle, élégante, merveilleuse ! Beaucoup de sex-appeal. Et bâtie ! Tous ces avantages en exigent de vous un autre, primordial, que, malheureusement, vous ne possédez pas : l'art de la garder ! Il est plus difficile de conserver une rose que de la cueillir ! Modeste comptable, vous avez fait de votre femme une marquise ! Hélas ! la toilette coûte cher, le luxe davantage encore. Et une fille d'Eve y prend vite goût. Marilyns veut tenir son rang, plus que son rang ! Vous, vous restez un commis à mille francs, une misère ! Quels bijoux précieux, quelle voiture de marque, quelle villégiature digne d'elle pouvez-vous lui offrir avec un pareil salaire ? Et puis, en fait de Don Juan, vous êtes un demi-crevé. Elle cherche ailleurs ce qui lui manque ! Rien là d'étonnant, pauvre idiot !

Les doigts crispés sur son revolver neuf, Céléste a écouté en frémissant. Pardi ! il le sait fort bien, mais... Il n'a rien d'un taureau ! Des accidents d'enfance l'ont amoindri. Bien sûr, Marilyns est sensuelle, orgueilleuse, ambitieuse, exigeante. Il la satisfait suivant ses moyens.

— Elle les a trouvés auprès de vous, salaud ! Vous vous en faites gloire ! Et vous avez le culot de vous fier de moi en pleine figure ? Assez ! Assez ! Attrapez ça !

Et comme il braque son arme, il voit soudain un visage collé contre la vitre du soupirail, deux yeux épouvantés qui le regardent.

Clac !

Ry de La Torche.

GRAND CHOIX
d'ARMES et de MUNITIONS
de toutes sortes
—
AUX
DIX MEILLEURES FAÇONS
DE SE SUICIDER

Nouvelle inédite

L'Armurier Sirtaine

Le soir est venu, soir de novembre, bouché et tout embrumé de crachin. Un homme vient d'entrer au magasin Sirtaine. La porte s'est refermée dans un tintement de clochettes. Il jette un regard autour de lui. Personne. D'étranges gravures, au-dessus des vitrines garnies d'armes qui meublent les deux parois latérales, captent l'attention du visiteur. « Ah ! Ah ! la maison Sirtaine sait faire de la réclame », murmure-t-il, les dents serrées.

Chaque image, en effet, est sensée représenter l'une des dix meilleures façons de se suicider avec un revolver. En attendant l'armurier, l'homme se met à étudier les macabres illustrations. C'est fort instructif. On apprend non seulement à se bien suicider, mais aussi à tracter proprement ses ennemis. Dommage que l'individu qui se tue de face, de dos et de profil, soit toujours le même. Cela affaiblit la démonstration. Car si chaque moyen est efficace, un seul coup de feu doit suffire. Ces dix images du même personnage suggèrent l'idée que les neuf premières tentatives ont échoué et que le malheureux n'a plus, en définitive, qu'un recours — une balle dans la bouche ! Il y a là une faute psychologique à corriger, à moins que l'infortuné ne soit un suicidomane inapte ou gâteux !...

— Vous désirez, Monsieur ?

Le client s'incline légèrement, un sourire narquois aux lèvres :

— Vous faire d'abord une remarque, Monsieur. Question de bon sens. Vos dix meilleures façons de se suicider avec un revolver paraîtraient excellentes, si...

— Si quoi ?...

— Si le même malheureux ne se suicidait pas dix fois !

Le marchand a un ricanement aussi sec qu'une décharge de pistolet. Une cicatrice balafre sa joue gauche. Il est long et mince comme une baquette de fusil. Ses yeux, extraordinairement mobiles, font le tour des illustrations.

— Votre bon sens, cher Monsieur, diffère du mien. Ces dix exemples s'adressent aux clients sérieux, c'est-à-dire aux types vraiment las de notre enfer terrestre et décidés à plier bagage avant l'heure. Que demande le désespéré au suicide ? Une disparition rapide comme l'éclair, une mort sans souffrances. Que vient-il chercher ici ? D'abord, l'arme idéale. Ensuite, la meilleure manière de s'en servir. Que faire alors pour l'en décourager ? Débambuler devant ces tableaux, comme je le fais avec vous, et lui dire :

« Mon cher Monsieur, imaginez que vous êtes représenté là, sur ces dix images. Cela vous met tout de suite dans l'ambiance du suicide. Pour ren-

dre l'atmosphère plus suggestive encore, voici un revolver. Soyez tranquille, le barillet est vide. Précaution nécessaire en ce lieu, car la justice pourrait me reprocher de vous avoir incité à vous tuer ou m'accuser moi-même de vous avoir descendu pour essayer un nouveau modèle de « feu ». Malgré l'intérêt d'une telle réclame, je ne veux pas de cadavre chez moi. Heureusement, une influence salutaire se dégage de ces images et du revolver que vous tenez. Se voir avec le canon de ce browning sur le front, la tempe, le cœur, etc., ça finit par intimider et par faire réfléchir. Beaucoup d'aspirants » prennent la frousse ; cela leur paralyse la main.

« Regardez la crosse de votre arme... Qu'y voyez-vous ? Une inscription et une tête de mort. Je vous l'affirme, vous ne trouverez chez aucun de mes confrères un joujou pareil, car ce modèle a été fabriqué à ma demande et d'après mes dessins. Lisez : « Ma tête dans un an ». A la vue de ces spectres, les deux-tiers des candidats renoncent au suicide.

Le client écoute le boniment. Il regarde les images, la crosse du revolver qu'il serre avec complaisance et branle la tête.

— Ce système diminue vos recettes ! ironise-t-il.

— Connaissez-vous un seul altruiste qui s'enrichisse ? Par amour pour mon prochain, j'ai décoré mon magasin de ces dessins sinistres, je lui ai donné pour enseigne : « Aux dix meilleures façons de se suicider avec un revolver ». Quel en a été le résultat ? Eh bien, il y a trois ans, cent quatre-vingt-cinq personnes se suicidaient dans notre ville. L'année dernière, soixante-dix-huit seulement. Qu'en dites-vous ? Hein ! J'arrache plus de monde à la mort que nos médecins !

Le client observe Sirtaine. Cela vaut la peine. Le marchand parle de son métier avec conviction, avec amour ! Et tous les muscles de son visage participent à ce déploiement d'éloquence, même les arcades sourcilières dont la droite s'élève plus haut que l'autre. Le visiteur s'amuse à suivre les jeux de cette physionomie, alors que dans sa mémoire un souvenir commence à s'éveiller :

« J'ai déjà vu cette gigue d'homme...

et tout près de chez moi, ça, j'en suis sûr. »

— Je vous félicite, Monsieur l'armurier, ironise-t-il. Votre œuvre est admirable. Vraiment, vous méritez la gratitude de la République et, surtout, bien entendu, celle des épaves humaines que votre sacerdoce a sauvées. Vous devriez recevoir la Croix de l'Assistance Publique. Reprenez votre revolver à tête de mort. Je ne tiens pas à me suicider, moi. Oh ! non...

— Je savais bien que l'envie vous passerait à la vue de mes tableaux et au contact de cette crosse d'arme à feu, cher Monsieur.

Le visiteur a un sourire étrange :

— Oh ! ne vous y trompez pas, ils entrent pour zéro dans ma décision. Je veux acheter une arme, non pour me tuer, mais pour exterminer mon ennemi, l'...

— Bon Dieu ! Pourquoi ne pas l'avouer tout de suite ? Votre mobile est respectable, je vous tire mon chapeau. S'ôter la vie : lâcheté ! Mais combattre son ennemi, l'éliminer : bravoure ! C'est pas le revolver à tête de mort qu'il vous faut, cher Monsieur, mais bien l'arme de l'honneur et de la force, c'est-à-dire le modèle moderne et solide, fabriqué par mes soins et décoré d'une tête de lion. Avec lui : Pan ! pan ! pan ! dans le mille. Dans ce genre, je dispose de toute la gamme des calibres : du joujou de l'amoureuse révoltée, au gros colt américain. De véritables merveilles ! Ce qui se fabrique de mieux, la précision même. Du reste, les voici. Choisissez.

Le client se penche sur le coffret. Comme des bijoux dans leur écrin, une dizaine de revolvers, à la crosse ciselée en mufler de lionceau attendent, impassibles, l'heure de la justice ou du crime. L'homme hésite, prend enfin le modèle de grandeur moyenne.

— Combien ?

Les pouces glissés dans les entourures de son gilet chamois, Sirtaine contemple ses revolvers comme un artiste ses œuvres. Magnifiques, ces armes aux lignes sobres, couleur ardoise.

— Quarante francs, avec une boîte de cartouches... Quoi ?... vous trouvez chère cette merveille ! A combien donc estimez-vous votre ennemi ? S'il ne vaut pas les frais d'un revolver, il n'est guère redoutable ! Alors, ignorez-

le. Il est, dans ce cas, moins à craindre que la Justice.

Partout, sous la clarté électrique, l'acier des armes luit, flamboie. On se croirait au milieu de jeux d'orgues féériques. Sirtaine jouit du spectacle. L'acheteur ouvre son porte-feuille, tend quatre billets à l'armurier :

— Sait-on jamais. On ne connaît la valeur de son antagoniste que le coup fait et dans l'atmosphère du tribunal. Non. Ne l'emballiez pas. Je veux l'essayer tout de suite. Depuis vingt ans au moins, je n'ai plus tripoté d'arme à feu. Je tiens à me refaire la main. Vous disposez d'un local de tir ?

— En sous-sol et non chauffé.

— La poudre réchauffe... Je ne puis m'exercer chez moi, vous comprenez ? Ni dans la rue. Et je ne veux pas gaspiller six balles pour un gredin qui n'en vaut qu'une. Si, par hasard, le jury base son verdict sur le nombre de « pruneaux »...

— Il vous acquittera pour rendre justice à vos qualités de bon tireur. Pourquoi, en effet, ne pas les récompenser de cette façon ? Ce ne serait pas la pire des injustices. Déjà six heures et demie ! Une minute et nous descendons.

Le marchand condamne la porte du magasin, éteint les diffuseurs, ne laissant qu'une lampe en veilleuse. En passant, il rasle un objet qu'il glisse dans sa poche.

— Venez !

Un couloir, un escalier tournant, un autre couloir. Deux lampes éclairent le local de tir. Vingt mètres de long, deux de large. Sous le plafond d'une des parois longitudinales, un soupirail. Sur la plinthe, l'échelle des distances peinture en blanc ; sur l'étroite cloison du fond, une cible. Quelques dessins, des réclames d'armes et de munitions atténuent la nudité du lieu.

— Tirez vos premières balles à cinq mètres.

— Je le zigouillerais de plus près. Dites-moi : pourquoi n'avez-vous pas décoré cette cave de gravures macabres ?

— Pour que l'on se suicide ici ? Non ! merci !

— Ne venez-vous pas de me dire que ces images exercent une influence salutaire ?... Que grâce à elles, le nombre

Jeunesse parle

Le cirque nous est revenu

C'est tant mieux. Notre autruche ne serait pas tout à fait lui-même sans la présence, sur la Planta, des gens du voyage, pendant deux ou trois jours.

C'est vraiment un souffle de poésie, de fantaisie, de drôlerie qui souffle sur la ville.

De tous les villages environnants, les foules se précipitent. La ménagerie accueille des milliers d'enfants. Un beau dimanche après-midi. Feulements, grognements, hennissements, mêlés aux puissantes odeurs fauves transforment l'atmosphère de la ville.

Vive le Cirque ! Mais je pensais à son ancêtre, celui des Romains, avec consommation de viande chrétienne par les bêtes fauves affamées.

Je pensais au plaisir que ces délicieux spectacles procuraient à la bonne société du Bas-Empire.

Pour rien au monde, les jolies matrones n'auraient manqué le frisson léger que leur donnait la dégustation, par un tigre ravi, d'un joli petit disciple de la religion nouvelle.

— Oh ! Ma chère, c'était délicieux ! Il a souri, levant les yeux au ciel, puis on a entendu craquer ses os...

Et alors, moi, je ne sais trop pourquoi, je pense au spectacle de nos routes.

Les fauves invisibles y devaient chaque jour des quantités de victimes. Des grandes, des moins grandes, des petites. Des innocentes et des coupables. Toujours des victimes.

Plusieurs centaines par an, en Suisse. Si j'ai bonne mémoire, près de cinquante mille aux Etats-Unis.

Et nous assistons, bien tranquilles, à ce carnage. Au fond, assez heureux si j'en crois le plaisir que nous éprouvons à ouvrir notre journal, chaque matin.

Si l'accident a eu lieu près de chez nous, nous nous apitoyons l'espace d'un instant. Si ça se passe en Chine, par

Jouez avec la FAV

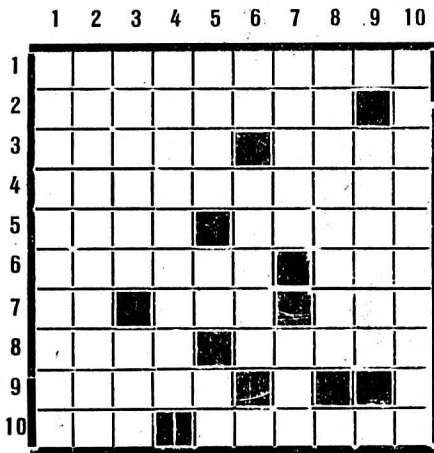
Envoyez votre solution à la rédaction de la FEUILLE D'AVIS DU VALAIS à Sion jusqu'au jeudi 2 novembre au plus tard.

Seuls les envois sous forme de GRILLES originales ou recopiées, sur carte postale, seront pris en considération.

Un prix de 5 francs sera attribué, par tirage au sort, à un concurrent ayant envoyé une solution exacte.

La solution du problème paraîtra samedi prochain et le nom du lauréat dans le No du 11 novembre 1961.

PROBLEME No 39



HORIZONTALEMENT

1. Qui mérite d'être pleuré.
2. Elle prête avec intérêt.
3. Très active. - N'a pas de but.
4. Sentiment d'horreur extrême.
5. Personnage biblique. - Sans valeur.
6. Il était réputé par sa sagesse et ses longs discours. - Lettre grecque.
7. Pronom. - Bat les pavés. - Joui d'un pouvoir absolu.

exemple, ou au Texas, nous trouvons cela vraiment intéressant.

Songez donc : les victimes étaient si bien écrasées qu'il a fallu le chalumeau pour les séparer de la carrosserie.

Mes amis qui roulez auto, si vous voulez bien y penser : Si vous voulez bien consentir à rouler un peu moins vite...

Sans cela, un jour on dira : — Dommage ! C'était un gentil garçon !

P.-A.C.

8. Prophète. - Arme de jet en désordre.
9. Fille de Louis XII.
10. (inv.) Risqué. - Imité le diamant.

VERTICALEMENT

1. Champ de certaines papilionacées.
2. Ne sont ni mâles ni femelles.
3. Poissons ou mammifères. - Se jeta à l'eau avec son fils.
4. Roi légendaire de l'Attique.
5. Ne pas affirmer. - Génisse retournée. - Préposition.
6. Pronom. - Action de suspendre le cours d'une chose.
7. Barbe des épis de seigles. - Elément.
8. Maladie des pays chauds.
9. Arrondissement de Bernay.
10. Plateaux d'osier.

Solution du problème No 38

Horizontalement : 1. STIMULANTE. 2. ER (ré). — HERAUT. 3. DORELOTTIER. 4. ELU. — AN. — VUE. 5. NL. — R(ie)N. — PERI. 6. TETE. — SAM. 7. AYE-AYE. — EST. 8. IBN. — JANIE. 9. RUTILANTE. 10. ESERINE. — NU.

Verticalement : 1. SEDENTAIRE. 2. TROLLEYBUS. 3. RU. — TENTE. 4. REA. — IR (ri). 5. UHLAN. — LI. 6. LEON. — SEJAN. 7. ART. — PA (Paul Abadie). — ANE. 8. NAIVEMENT. 9. TUEUR. — SIEN. 10. ETRAINTE.

Résultats du concours No 37

82 solutions nous sont parvenues, 9 contenaient des fautes de transcription. Ont envoyé une solution exacte et participé au tirage au sort : Mmes, Mlles, MM. V. Abbet, Martigny-Bourg. — N. Antille, Sion. — J. Aymon, Ayent. — A. Baruchet, Sion. — H. Bender, Fully. — G. Bianco, Planconthey. — B. Bruchez, Saxon. — O. Bruchez, Saxon. — M. Charbonnet, Sion. — L. Chevrier, Monthey. — H. Coppey, Vétroz. — Y. Cottet, Collombey. — A. Dayer, Sion. — J. Debladis, Tolochenaz VD. — J. Délez, St-Maurice. — F. Dériaz, Doréaz. — E. Delgrande, Sion. — E. Desfayes, Saillon. — R. Doudin, Sion. — F. Dubuis, Savèze. — P. Dufuis, Sion. — F. Exquis, Sion. — B. Farquet, Château-neuf. — E. Fellay, Martigny-Bourg. — E. Fort, Riddes. — L. Fumeaux, Aproz. — L. Fumeaux, Sion. — B. Gaillard, Sion. — R. Gaudin, Ayent. — B. Gauye, Euseigne. — L. Genolet, Hérémence. — Sœur Gertrude, St-Maurice. — N. Girard, Martigny. — G. Grand, Sion. — C. Grenon, Sion. — G. Gsponer, Sion. — L. Joris, Saillon. I. de Kalbermatten, Sion. — J. Lambiel, Isérables. — J. Lambiel, Martigny-Bourg. — D. Larmen, Neuchâtel.



Sports et sportifs

Quelques instants avec Liliane Crosa

S'il est une obligation que le reporter accompli généralement avec plaisir, c'est bien celle qui consiste à interviewer une personne du sexe dit « faible » ceci d'autant plus que celle-ci est charmante et très sympathique.

Nous avons donc eu la chance de pouvoir accaparer pendant quelques instants, la championne suisse de patinage, Liliane Crosa qui, pour sa seconde saison en tant que professeur, se retrouve à Sion. Tout le monde du patinage connaît depuis bien longtemps cette admirable patineuse car, depuis cinq ans, elle est une habituée de notre patinoire. En effet, de Lausanne, elle a suivi son professeur, M. Lang, dans la capitale valaisanne, puis, lors de son départ, elle l'a tout naturellement remplacé.

Elle ne nous a pas caché sa joie de se retrouver pour la seconde fois en tant que professeur sur la magnifique patinoire de Sion. L'ambiance qui y règne et la confiance qu'on lui témoigne y sont certainement pour une bonne part.

Liliane Crosa a débuté dans ce sport particulièrement difficile, surtout lorsque l'on veut arriver à quelque chose, à l'âge de 6 ans. M. le professeur Lang a été à la base de sa formation. Puis Michael Carrington, que l'on connaît très bien à Sion pour l'y avoir vu à maintes reprises, fut également son professeur. Madame Creux, que nous connaissons également, lui a aussi fait profiter de son savoir. C'est bien dire que Liliane Crosa a été à bonne école, mais il ne faut pas seulement avoir de bons professeurs, il faut également avoir la volonté d'arriver à quelque chose si l'on veut une fois ressortir du lot. Cette volonté, Liliane Crosa l'avait sans aucun doute, mais son père, comme elle aime volontiers à le reconnaître, y a été pour beaucoup.

Liliane Crosa a débuté en compétition à l'âge de 11 ans, et son premier titre, celui des juniors, elle l'a obtenu à l'âge de 13 ans. A 15 ans, elle était seconde en seniors B, à 16 ans seconde également en seniors A. A 17 ans, championne suisse de série A. Cette progression est remarquable et ses performances, lui ont valu l'honneur de représenter par deux fois la Suisse aux championnats d'Europe, deux fois aux championnats du monde et une fois aux Jeux Olympiques à Squaw Valley.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur cette sympathique championne, mais sa modestie en souffrirait certainement. Ce dont nous sommes cependant absolument certain, c'est que l'intérêt qu'elle porte aux jeunes patineurs et, tout l'amour qu'elle met à les conseiller, sont une garantie certaine pour les parents qui lui confient leurs enfants, pour en faire qui sait ? de futures championnes et champions.

Em.

— J. Logean, Doréaz. — H. Longchamp, Martigny-Bourg. — R. Lugon, Le Châtelard. — R. Luy, Charraz. — J. Maury, Sion. — R. Monnet, Martigny. — G. Müller, Flawil SG. — M. Page, Sion. — A. et C. Pannatier, Nax. — J.-B. Pannatier, Hérémence. — J.-M. Perraudin, Sion. — A. Perrin Troistorrents. — G. Peyraud, St-Maurice. — M. Pfammatter, Sion. — G. Pfefferli, Sion. — Y. Pralong, Vernayaz. — E. Rey, Ayent. — L. Rey-Bellet, St-Maurice. — A. Rion, Muraz. — C. Ritz, Sion. — C. Rouiller, Martigny-Bourg. — C. Roux, Champlan. — F. Saillen, Martigny. — P. Saudan, Martigny-Cambe. — M. Schmidt, Bramois. — S. Sierro, Hérémence. — J.-B. Terretaz, Martigny. — M. Tissières, Montana. — M. Zufferey, Chippis. — F. Zwissig, Sion.

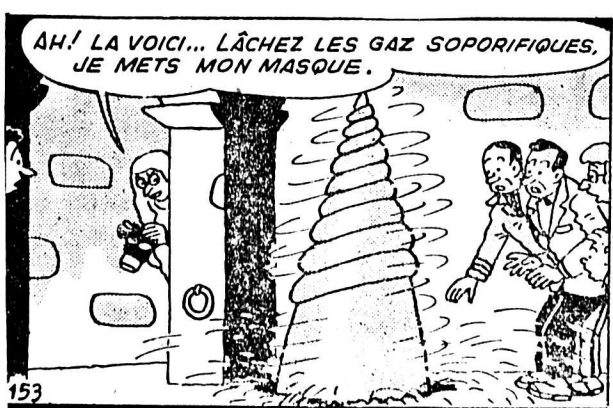
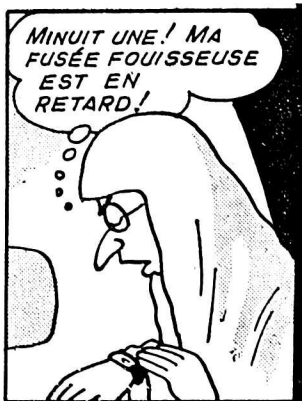
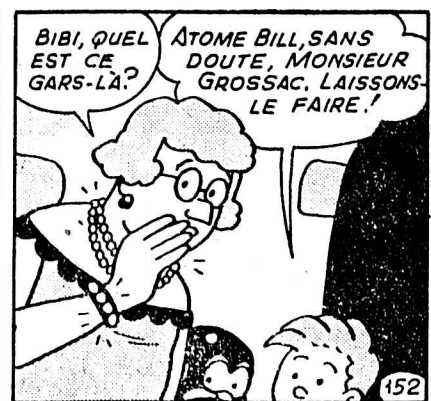
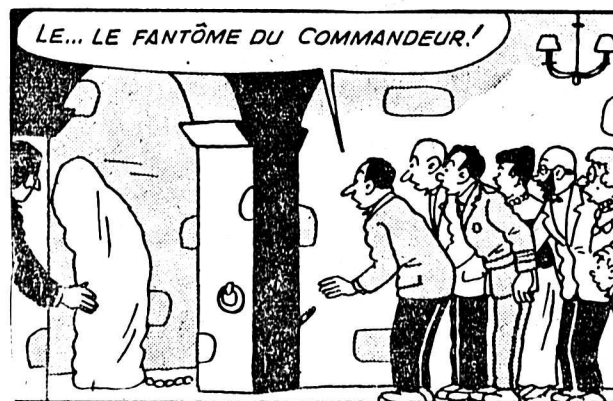
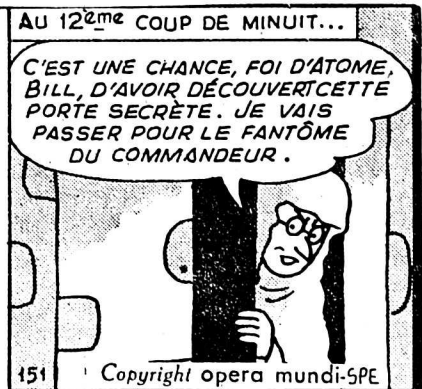
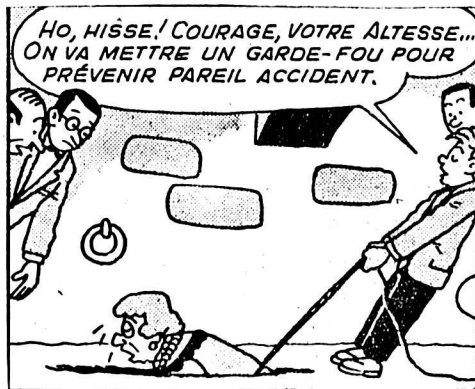
Lauréate de la semaine: Mme L. Fumeaux, place du Midi 25, à Sion, qui a reçu le prix de Fr. 5.—



— Et dire que tu t'es moqué de moi, le jour où je t'ai dit que cette femme n'était pas pour toi !

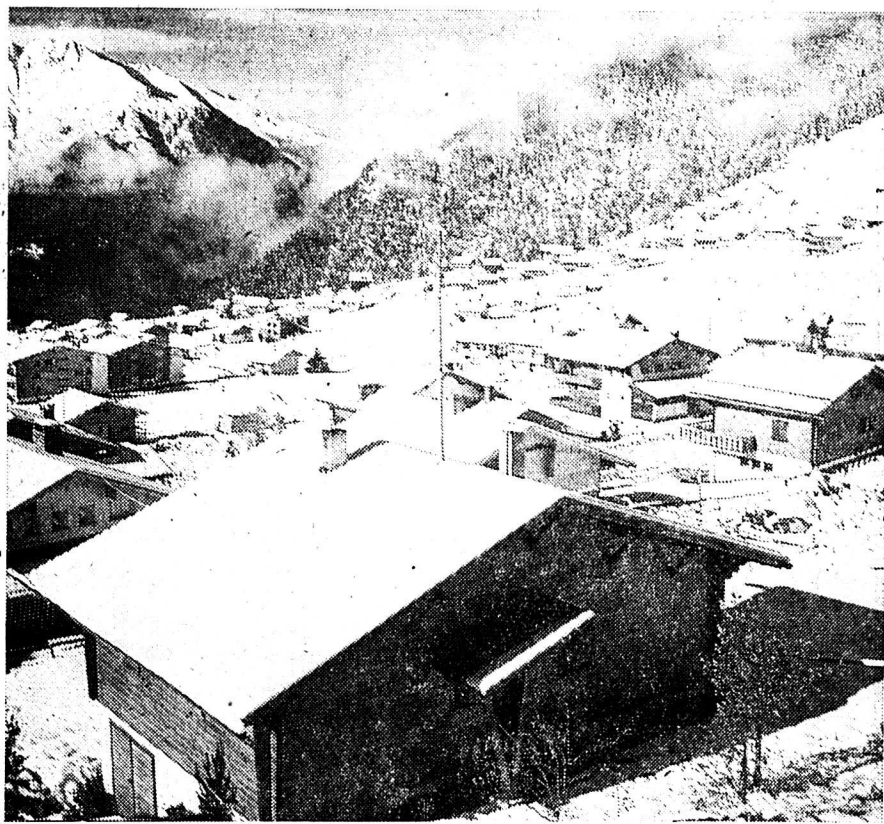
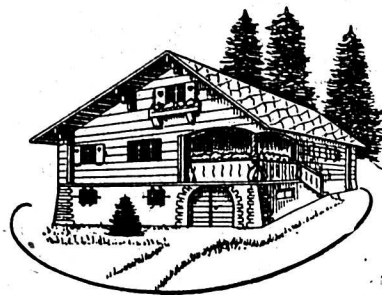
Notre bande dessinée

BIBI-FRITONN



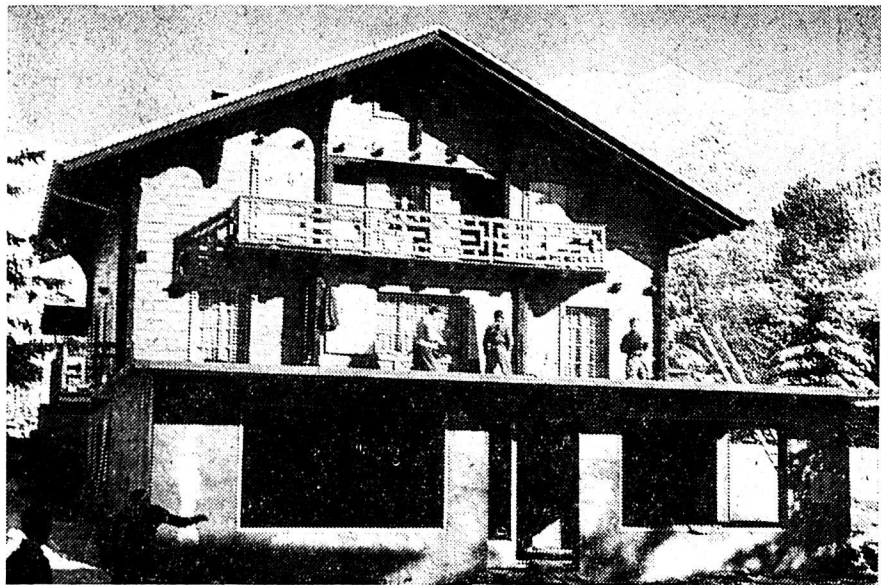


Vue de Verbier.



Verbier sous la première neige.

Visite au pays des...



Symbole de son développement, Verbier voit son bureau touristique dans l'obligation de s'agrandir également par l'adjonction d'un hall de réception, sur l'avant du bâtiment, de près de 70 m².

... Trois Dranses

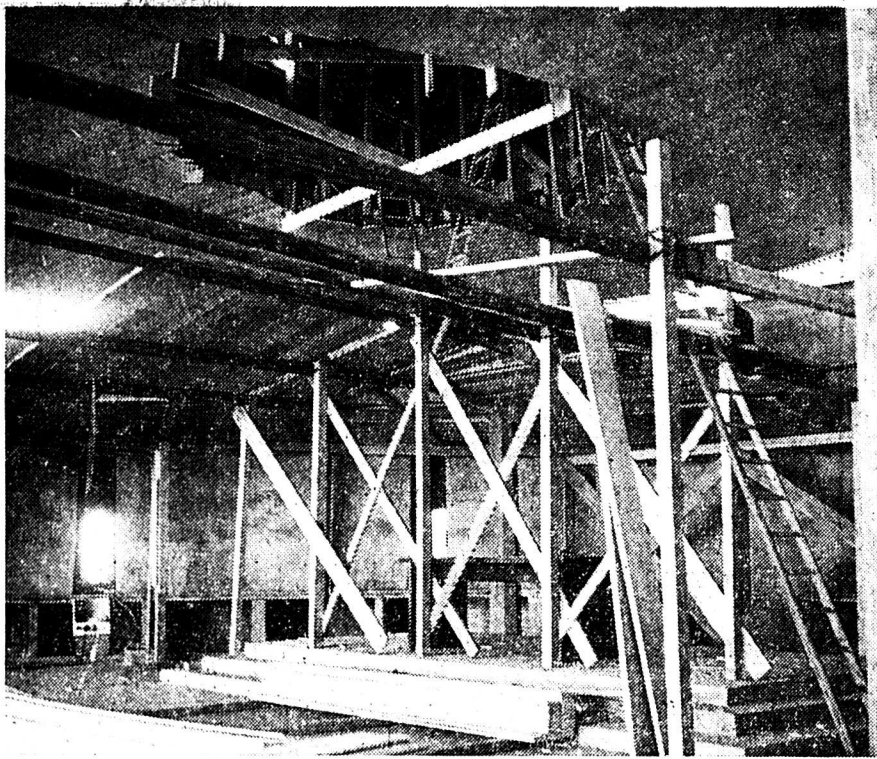
Le Châble, Villette, Prarreyer, Verségères, Lourtier, Orsières, Liddes, Bourg-St-Pierre, Sonlaproz, Grand-Saint-Bernard, La Fouly, Praz-de-Fort, Sembrancher, Champex et Verbier — pour ne citer que ceux-là — sont autant de noms qui chantent le passé, le présent et l'avenir, qui évoquent une des plus belles régions de notre canton.

Vallée de Bagnes, Entremont et Ferret, trois contrées bien distinctes mais unies par le même sang fertilisant de la Dranse, tout un peuple lié par la même histoire, laborieux et fidèle à sa terre.

Si vous le voulez bien, amis lecteurs, suivez le guide et apprenez avec nous à mieux connaître un coin de notre beau pays valaisan, l'activité de ses habitants, leurs réalisations.

PHOTOS SCHMID

TEXTE : FERNAND DONNET



La nouvelle église de Verbier approche de son achèvement. On procède ici à la pose du plafond de bois et à la finition de la coupole.

VERBIER AJREVEVUA REIERV SON MANTEAU D'HIVER

Véritable perle de nos stations, Verbier s'est présenté à nos yeux dans ses atours hivernaux. Déjà, la neige immaculée avait recouvert de son tapis moelleux tout le paysage, le rendant éblouissant de pureté et de majesté sous un ciel sans nuage.

A six semaines de l'ouverture de la saison d'hiver, nous nous attendions à découvrir un Verbier silencieux, plongé dans le sommeil automnal des hautes altitudes. Or, une fiévreuse animation règne là-haut : on y mène une véritable lutte contre le père Temps. De lourds engins mécaniques remuent la terre encore meuble, rectifient un contour de route ou plus simplement en créent une nouvelle. Nous pensons à celle des Pâquier, qui desservira bientôt le quartier ouest de Verbier. Elle sera terminée en été 1962.

Verbier continue à construire à ce rythme qui fait l'étonnement de chacun. De nouveaux chalets et de grands bâtiments, dans le bon style, s'élèvent de partout. Un chiffre qui en dit long : la station disposera de 800 à 1000 lits de plus que la saison dernière. Un autre chiffre : Verbier compte plus de 700 chalets et peut accueillir 6000 personnes...

Le développement de la grande station bagnarde se remarque dans tous les secteurs de l'économie touristique. M. Gilbert Roux, le sympathique directeur du bureau de renseignements, nous faisait précisément remarquer qu'un nouveau télésiège fonctionnera cet hiver. Le No 2 du lac des Vaux, avec station supérieure au col de celui de Tortin. évelaosdrétsdrécmea Chassoure. Voilà la jonction faite avec celui de Tortin. Les nouveaux tennis, par ailleurs, seront transformés en une vaste patinoire pour les ferments du patin, du curling et peut-être du hockey...

Autre chose de nouveau à Verbier : la construction en cours de deux grands bâtiments avec studios, cuisinettes. Un peu à la manière du motel, mais plus complet, une sorte de petits appartements privés.

Enfin, une autre et grande réalisation : la chapelle, à laquelle on met activement la dernière main. Oeuvre de l'architecte Ellenberger, cet édifice religieux aux lignes sobres et modernes ouvrira ses portes aux fidèles dès le mois de décembre.

Tout ce que nous venons de dire n'est qu'une faible illustration de ce qui se fait à Verbier, notre grande et réputée station bas-valaisanne.

Le présent est à elle, l'avenir lui appartient.



Vue de Verbier, au premier plan, la toiture en coupole de l'église en construction.



Verbier sous la première neige, mais en pleine construction.



Dernière réalisation valaisanne dans ce genre : le motel avec location par appartement (cuisine, lavabos, chambres).

RIDDES

CARTES-ABONNEMENT A Fr. 30.—
 EN VENTE: Café Valaisia, Tél.:
 4 72 95 — Café des Voyageurs, Tél.:
 4 71 22. — Kiosque du Téléferique
 Tél.: 4 76 33. — Caisse d'Epargne du
 Valais Tél.: 4 74 79.

DIMANCHE 5 NOVEMBRE, dès 14 heures en la salle de L'ABEILLE

LOTO GEANT

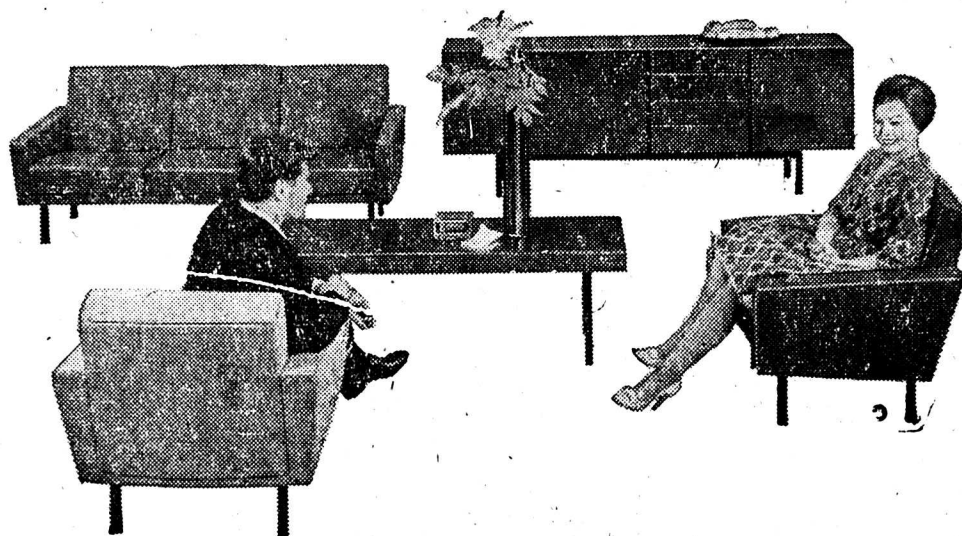
13000 Fr.

DE LOTS DONT VOICI UN APERÇU:
 1 poste de télévision — 1 machine à laver —
 1 vélo moteur — 1 Elna Zig-Zag — 1 salon
 — Cuisinière — Frigo — Aspirateur — Ma-
 chine à écrire — 25 fromages — 10 jambons,
 etc.

32 SERIES DE SUPERBES LOTS
 PROCUREZ-VOUS AUJOURD'HUI ENCORE LA CARTE ABONNEMENT

Notre catalogue

Les
meubles
dans
lesquels
nous vivons



vous enchantera

Reichenbach & Cie S.A.
 Fabrique de Meubles — Sion

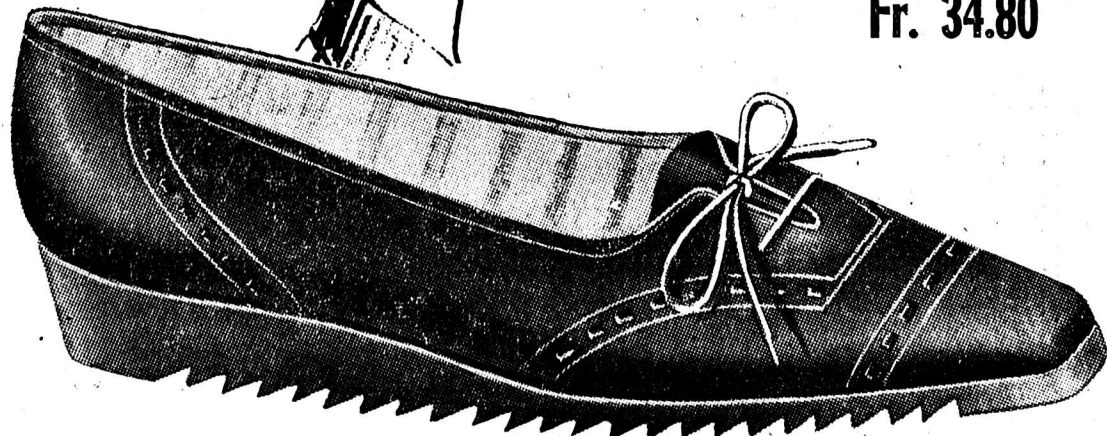
Magasin: 14 vitrines à la Matze, Pratifori
 Fabrique: St-Georges - Tél. 2 12 28 - 2 10 35

Lisez la Feuille d'Avis



Trotteur très souple
et confortable,
Moresco et noir

Fr. 34.80



Trotteur jeune et élégant, très
avantageux, brun foncé

Fr. 25.—



MIGROS

Pommes et pommes de terre d'encavage
 Pommes du Valais, en plateaux de 15 kg. net, pris au magasin

Canada I (kg —.84)	le plateau	12.50
Franc-Roseau I (kg —.97)	le plateau	14.50
Golden Delicious I (kg 1.10)	le plateau	16.50
Jonathan I (kg 1.04)	le plateau	15.50
Starking I (kg —.97)	le plateau	14.50
Canada II (kg —.67)	le plateau	10.—
Boscoop II (kg —.67)	le plateau	10.—

Pommes de terre, en sacs de 50 kg. net, pris au magasin

Pommes de terre **Bintje** qualité d'encavage, sac 14.50 (kg —.29)

Carottes du Valais, en harasses de 30 kg. net, prises au magasin

Carottes **Nantaises** non lavées, la caisse 12.— (kg —.40)

POMMIERS -- POIRIERS

Pruniers Tiges et Mi-Tiges

Golden - Jonathan - Jonared -
 Gravenstein - Stark-Erliest -
 Clara - etc.

William - Dr Guyot - Giffard
 Louise-Bonne - etc.

Beaux sujets 1 et 2 ans

Rosiers - Thuyas - Troènes
 et autres plantes d'ornement

PEPINIERES

BOLLIN

MARTIGNY

Tél. (026) 6 11 41-6 18 37

Travaux de plantation - Pro-
 jets et devis sans engagement

Pour la Toussaint

Décoration des tombes — Ma-
 gnifique choix de chrysan-
 thèmes toutes couleurs — Cy-
 clamens — Pensées — Pâque-
 rettes — Bel assortiment de
 plantes vertes.

H. SCHUMACHER

Horticulteur SION ☎ 2 22 28

Magasin à côté du cinéma
 Lux

☎ 2 35 45

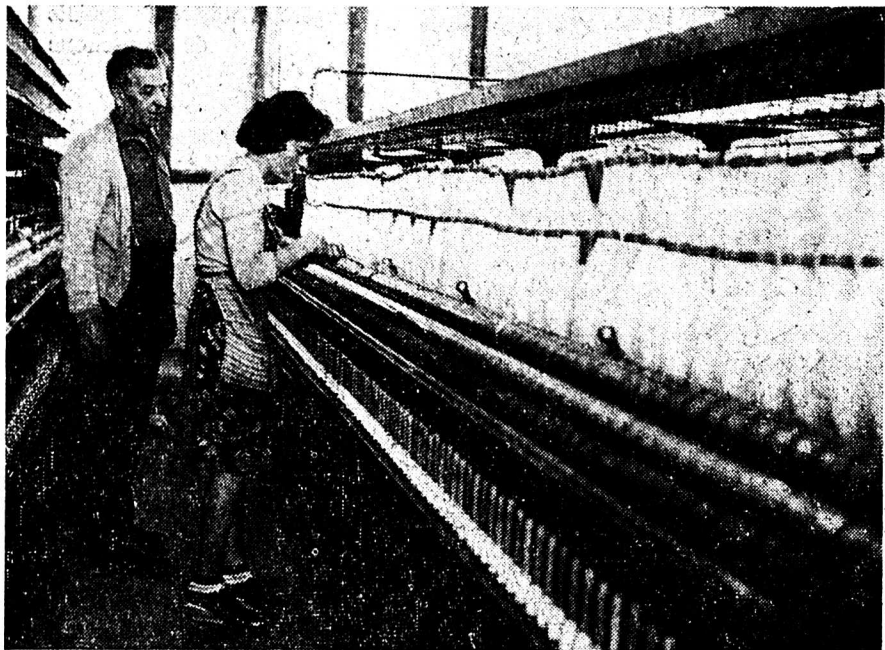
CHOIX EXCEPTIONNEL de

TAPIS GRECS

TAPIS PERSANS

Hélène BESSERO, décoration
 31, av. de la Gare - MARTIGNY

Du côté d' ORSIÈRES



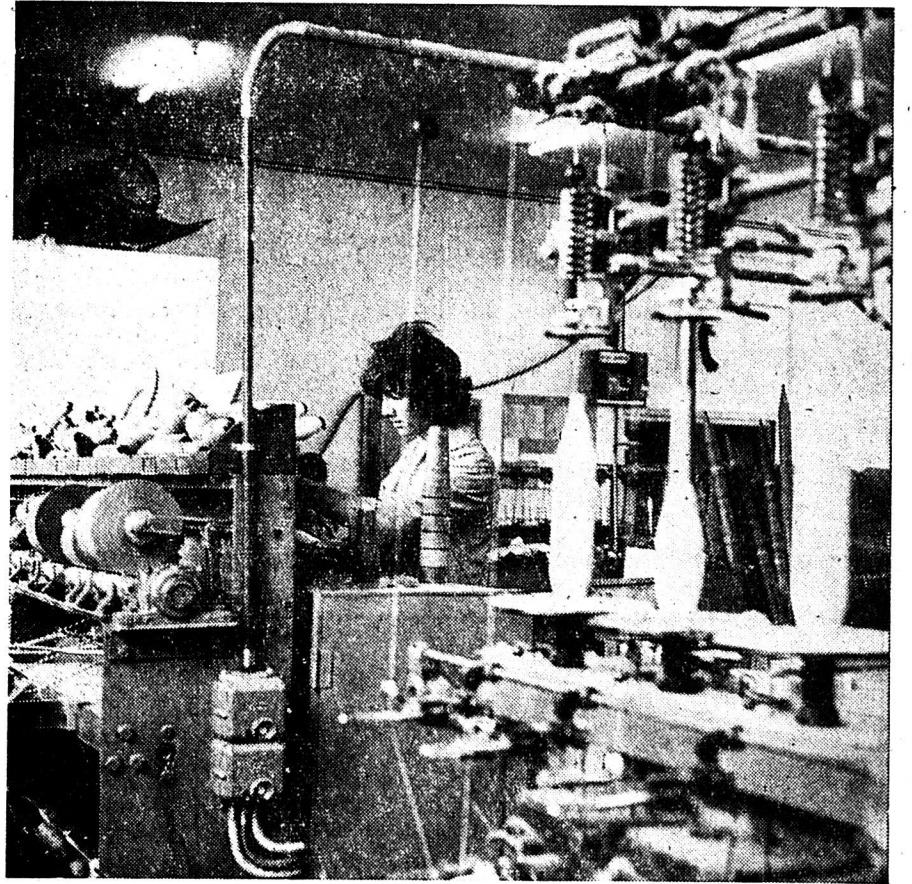
Retorderie de nylon d'Orsières. Le patron et une employée devant la longue chaîne des bobines de fil nylon.



Le Val Ferret est appelé à un grand développement, plusieurs industries privées s'étant intéressées à cette région. Mais la condition première en est à l'amélioration et à l'élargissement de la route trop étroite. Ici passage à Sonlaproz.



Les nouveaux bâtiments de douane d'Orsières sortent de terre. A gauche et au centre, les logements des douaniers, à droite, les garages.



Retorderie de nylon d'Orsières : une jeune fille au travail.

Selon la chronique, l'ancien Orsières s'élevait précisément sur ces lieux. La découverte de murs, poterie et vieille monnaie lors de récentes fouilles confirme ces dires.

Pour le moment, les premiers murs à sortir de terre sont ceux des nou-

veaux bâtiments de la douane. Ils se dressent à quelques dizaines de mètres de la chapelle Saint-Eusèbe. C'est ici que les douaniers du futur tunnel du Grand-Saint-Bernard logeront leur famille. Il y aura place pour 20-25 gardes-frontières.

Sembrancher, c'est la porte qui s'ouvre sur cette belle vallée d'Entremont, sur Orsières, Liddes, Bourg-St-Pierre et tant d'autres petits villages du val Ferret.

★

Orsières-Ville... c'est aussi le chef-lieu, la plaque tournante de l'Entremont, mais c'est encore beaucoup plus : un bourg animé, en plein développement.

★

L'industrie du bois, du commerce, l'agriculture et le tourisme y tiennent une place de choix, font bien vivre les gens d'Orsières. C'est la raison pour laquelle la population de la région reste attachée à son coin de terre, à ses ballés prairies et cultures. Sur cette terre fertile mûrissent les fraises les plus charnues et parfumées du Valais.

★

A propos d'industries, il faut mentionner celle du bois qui occupe une main-d'œuvre importante. Le pays possède les plus beaux forêts qui soient et on a su mettre à profit cette source appréciable de revenus. Rendus à Orsières, les troncs d'arbres sont transformés sur place en madriers, planches, etc., qui serviront à construire un chalet à Verbier, Champex, Fionnay ou à Genève... Demandez le devis à notre ami Edmond Joris, grand scieur et constructeur devant l'Éternel!

★

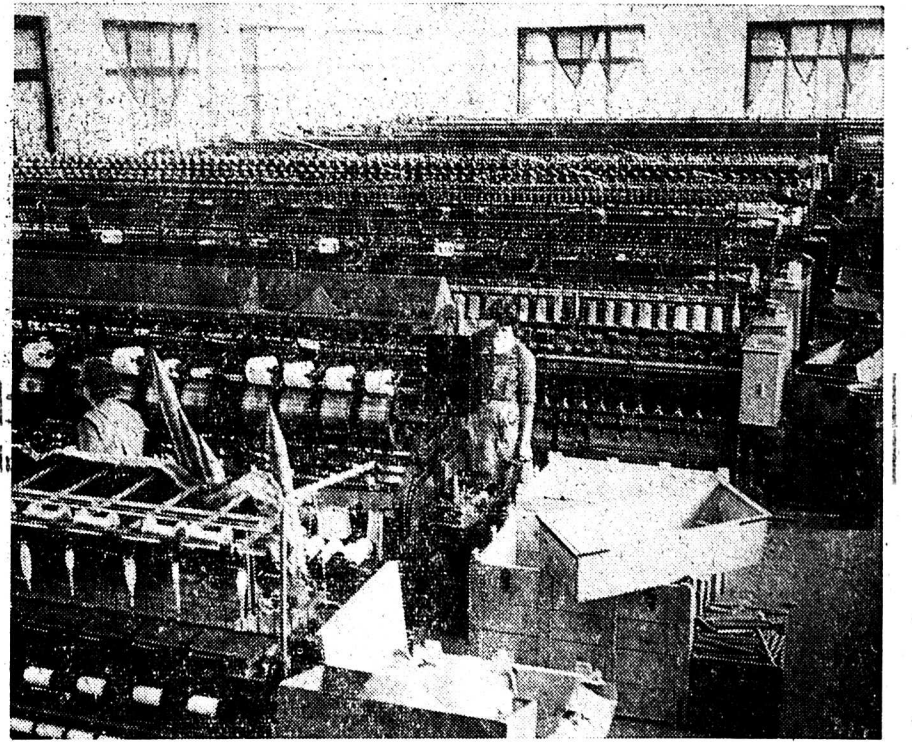
Une autre industrie s'est établie à Orsières : une usine de retorderie pour tous fils, mais pour le nylon en particulier. Montée de toute pièce par un enfant de Liddes, M. Michel Lattion, cette entreprise occupe 25 personnes. Elle est promise à un beau développement et l'on s'en réjouit pour M. Lattion, qui a voulu faire bénéficier son pays natal de ses vastes expériences et connaissances en la matière.

★

C'est encore à notre Lidderein que nous devons l'implantation d'une deuxième industrie à Montagnier, une nouvelle fabrique de drap, dont la direction est assumée par son fils André Lattion. Bravo à tous.

★

Orsières construit aussi. Le village gêné aux entournares, s'étire petit à petit en direction de La Proz vaste territoire situé à l'ouest de la « ville ».



Retorderie de nylon d'Orsières, vue générale.



La fresque de l'église d'Orsières.

AVOUS JEUNES GENS...

qui êtes sur le point de fonder un foyer que vous voulez heureux, pensez que sur le plan matériel, un mobilier gai, sympathique, à votre goût et selon votre bourse, force la bonne humeur. Une chance de plus de réussir dans votre choix si, à ce carrefour de votre vie, vous bénéficiez des conseils et de l'expérience du spécialiste du beau meuble.

GRANDE EXPOSITION PERMANENTE



Sur demande nous nous faisons un plaisir de vous soumettre notre documentation gratuite

Tél. (025) 2 62 32

SKIEURS !

N'attendez pas l'ouverture de la saison pour faire réparer vos skis.

Se recommande : « AUX 4 SAISONS »

Héritier Jean-Louis - SION
3, rue des Mayennets, tél. 2 47 44.

Manteaux dames
Robes
Jupes
Jaquettes dames et messieurs

Grand choix
et prix avantageux
au

MAGASIN FRIBERG

MARTIGNY-BOURG
Tél. (026) 6 18 20

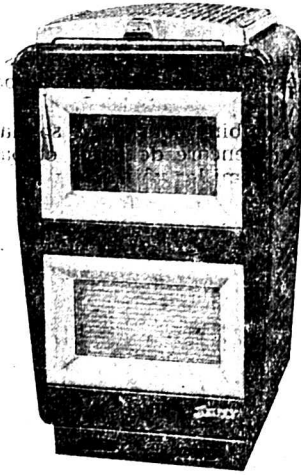
DEUX ADRESSES... UN SEUL SPECIALISTE !



W. HOCH

HORLOGERIE
BIJOUTERIE
OPTIQUE

Grand-Pont et
à l'«Anneau d'Or»
Av. de la Gare

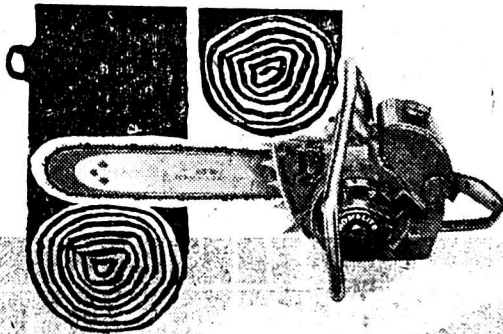


« SOMY »

l'un que
fourneau
à mazout
à flamme bleue
le chauffage
idéal
à air chaud
pour chalet.
(Dev's sans
engagement).

« AUX 4
SAISONS »

Héritier
Jean-Louis
3, av. des
Mayennets
SION
Tél. 2 47 44



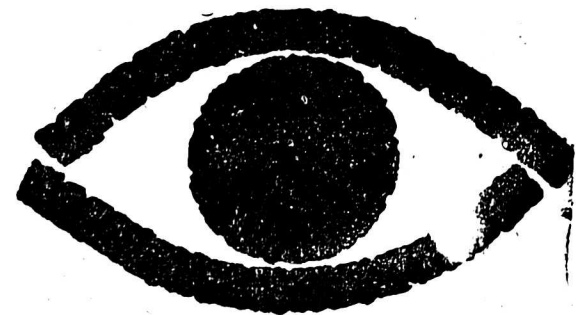
Moteur encore plus puissant ▶ nouvelle
chaîne ▶ nouveau guide ▶ garantie 1 an ▶
prix à partir de fr. 825.-
Achetez une tronçonneuse de qualité, achetez une

HOMELITE

sans rivale en Suisse

J. CHERIZ-MARLETAZ

Avenue de la Gare - BEX / VD
Tél. (025) 5 23 38



VOIR D'ABORD CHEZ GERTSCHEN...



Repr.: Brigue, Visp, Sierra, Sion, Martigny, Monthey

A remettre pour cause de santé, dans ville du Bas-Valais

UNE PATISSERIE

Affaire intéressante.

Ecrire sous chiffre P. 91013 S. à Publicitas Sion.

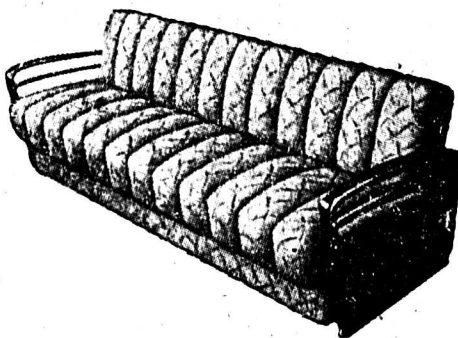
On demande pour Martigny

SOMMELIERE

Entrée à convenir Hôel Suisse,

Martigny-Gare.
Tél. (026) 6 12 77.

Seulement Fr. 395.-



Canapé transformable idéal
Tissus : rouge-bleu-vert avec gris
(Envois partout franco)

METRAILLER

Meubles - 25, rue de la Dixence - SION, Tél. 2 19 06
EN STOCK : BEAUX SALONS AVANTAGEUX

A louer dans immeuble neuf à St-Léonard, côté Lac, des

appartements de 2 1/2 et 3 1/2 pièces

avec tout le confort moderne.

Pour tout renseignement, s'adresser à Charles Bonvin, agent d'affaires, Sierra.
Tél. 5 02 42.

Lisez la Feuille d'Avis

Elégantes chaussures pour messieurs



57227-67762
Coupe Derby, 2 œuillets. En box
noir, avant-pied en cuir grainé.
Légère et adhérente semelle
de caoutchouc

32⁹⁰

36⁹⁰

75627-67783
De ligne sport et élégante.
Coupe Derby 3 œuillets, en fin box
noir et légère semelle de
caoutchouc. Se fait également
avec semelle de cuir

Bata

Usines à Moehlin (Argovie)

CHAUSSURES « AU CENTRE »

MARTIGNY
Tél. (026) 6 14 32

MONTHEY
Tél. (025) 4 29 55

IMPRIMERIE GESSLER S.A., SION

Le vêtement en confection - mesure
acheté chez le tailleur

— Prix de la confection

+ Perfection de la mesure

VAIROLI Frères

Tél. (026) 6 12 48

Tailleurs --- Martigny-Bourg

Nous vous visitions à domicile sur demande



Mosaïque de Mlle Ebener, sur la façade de la salle de gymnastique du Châble.



Quatre générations: la centenaire de Prarreyer, entourée de sa fille, Mme Nicollier (à droite), de sa petite fille, Mme Salamin, et de son arrière-petite-fille Ghislaine.

LE CHÂBLE,

Lorsque vous redescendez de Verbier, le vieux bourg de Châble, « capitale » de la vaste commune de Bagnes, se présente à vos pieds. Des colonnes de fumée s'élèvent doucement dans l'air, témoins de la vie, du travail. Le clocher, au cadran tout neuf, pointe vers le ciel sa flèche hardie, laisse couler sur la vallée des notes graves ou joyeuses.

Le Châble et Villette qui, en somme, ne font qu'un grand village, nous invitent à y passer quelques instants, à y faire une halte de courtoisie. Vous

n'oubliez pas l'accueil des Carron, Michellod, Perrodin, Besse et autres Troillet, à l'hospitalité bien bagnarde. Mais notre propos n'est pas de révéler les secrets des carniçaux ou des caves!

Ni de donner la bonne recette pour posséder dans son troupeau une reine à lait ou à cornes. Emile Besse la garde d'ailleurs pour lui...

Voyons plutôt ce qui s'est fait au Châble ces dernières années, ce qui est à même de nous édifier sur le caractère entreprenant de ses habitants et de ses autorités. Routes, chemins,

places, etc. ont fait l'objet de soins attentifs. Un pont digne de ce nom sert maintenant de trait d'union entre Le Châble et Villette. Tout le monde sait que la « capitale » est accessible aussi bien par le train que par la route depuis que le M.-O. a poussé une ramification jusqu'ici. Le vœu des Bagnards était réalisé.

Mais leur fierté, aujourd'hui, doit bien être celle de posséder le plus beau bâtiment scolaire de toute la région. Construit sur la rive droite de la Dranse, le nouveau collège est certainement un exemple d'architecture bien comprise, une remarquable réalisation à l'actif de la Commune.

A quelques pas de là, sur le même palier, s'élève également une nouvelle halle de gymnastique. Sur l'une de ses façades, nous découvrons avec ravissement une belle mosaïque d'Anne-Marie Ebener représentant la vie dans ses différentes étapes et le travail de l'homme.

L'utile et l'art se sont alliés au Châble pour rendre ce grand bourg sympathique et attrayant dans sa simplicité.

UN BONJOUR A LA CENTENAIRE DE PRARREYER

Du Châble à Prarreyer, il n'y a que

la capitale

quelques pas et on les fait bien volontiers pour le plaisir de rencontrer Mme Collombin, la centenaire de Bagnes. Elle passe ses jours dans l'atmosphère tranquille et reposante du foyer de sa fille, Mme Marie Nicollier, qui entoure sa vieille maman de prévenances et de soins.

Mme Collombin, un peu perdue dans l'immense fauteuil que lui a remis le Conseil d'Etat en juillet 1960, nous reçoit avec un sourire qui éclaire toutes

les rides de son visage et une cordiale poignée de main.

Notre centenaire se porte comme un charme; elle ne sait d'ailleurs pas ce qu'est la maladie. Mme Collombin « marche » sur ses 101 ans depuis le 31 juillet dernier. Le passage d'un siècle d'existence à l'autre ne l'a pas marquée autrement: elle conserve toute sa mémoire, une vue et une ouïe surprenantes. Sans trembler, elle parvient encore à enfiler son aiguille de laine ou à lever le verre à votre santé! Elle est aussi capable de mener une conversation animée, mais en bon patois bagnard.

Mme Collombin, nous vous souhaitons de vivre encore de longs et paisibles jours parmi les vôtres.

A l'an prochain, si vous le voulez bien.

LA CHAPELLE

Prarreyer possède, à côté de sa vaillante centenaire, une jolie chapelle construite en 1943 et dédiée à Nicolas de Flue.

L'intérieur de ce petit monument élevé à la gloire du Divin inspire, tant par sa sobriété que par son austérité, le recueillement et l'humilité.

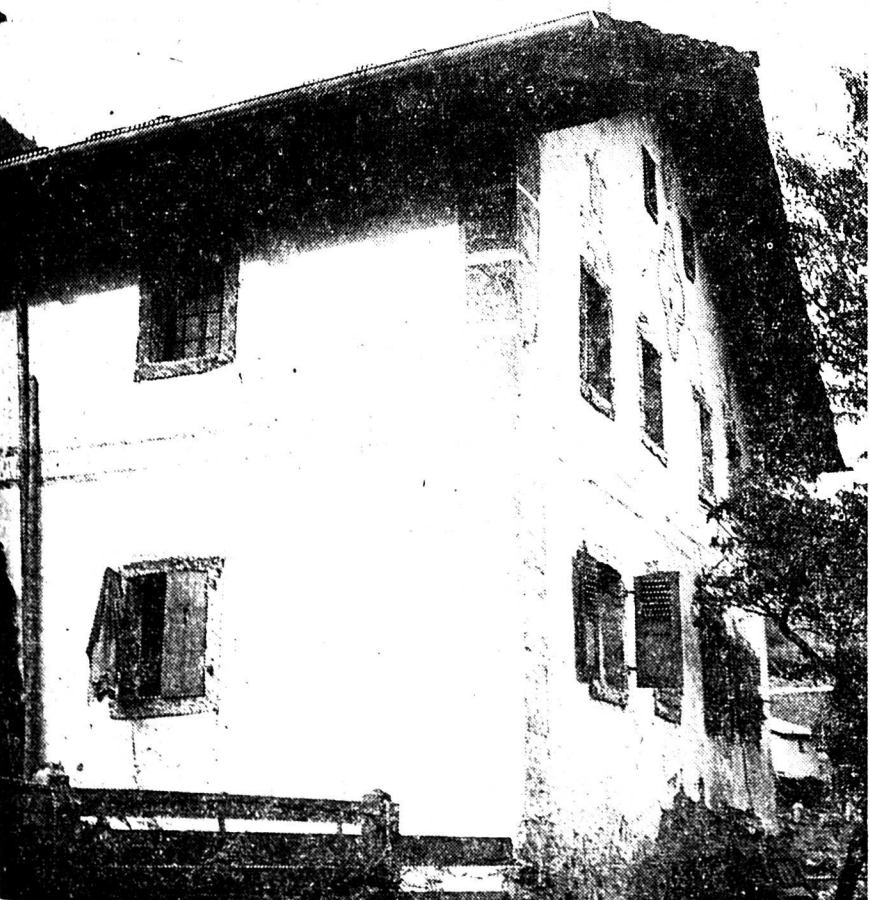
Nous y avons découvert, comme toile de fond, une très belle fresque du peintre Chavaz représentant la réconciliation des Suisses sous les yeux de Nicolas de Flue. C'est une belle œuvre qui met ici une note de lumière et de bonheur retrouvé.



Fresque de Chavaz (1943): Nicolas de Flüe, en la chapelle de Prarreyer.



L'école de Châble dans son cadre merveilleux.



Vieille et charmante maison à Sonlaproz.

Signe amical de

Sonlaproz

Orsières a ses problèmes, comme tout le monde. Celui de la déviation de la route du Grand-Saint-Bernard préoccupe ses habitants; on sait qu'un plan a été établi, mais il ne recueille pas tous les suffrages. Le contraire serait, d'ailleurs, étonnant.

Orsières tient beaucoup au val Ferret, région appelée à se développer rapidement à la condition, là encore, que sa route d'accès soit améliorée.

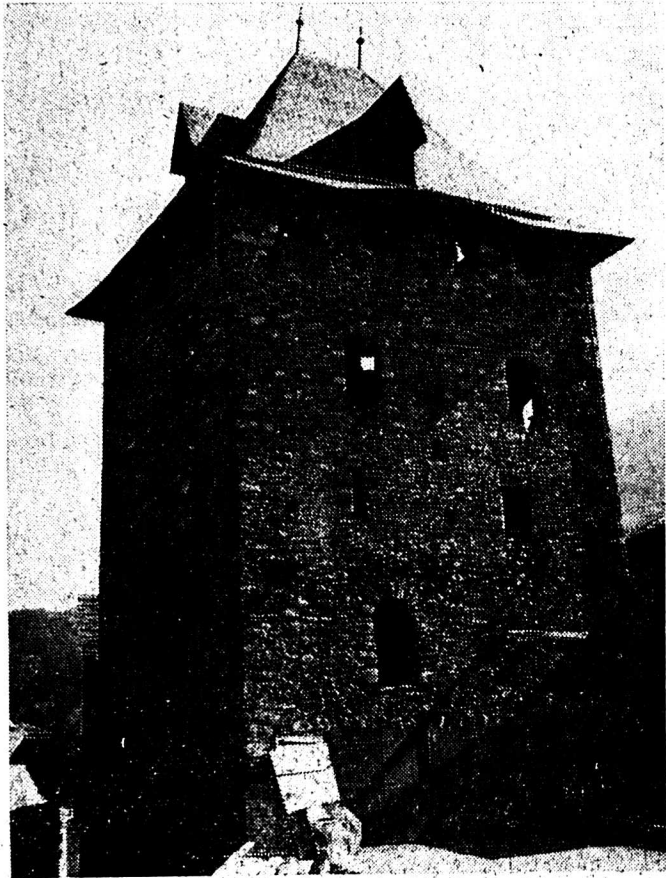
L'alimentation en eau de la région laisse également à désirer. Mais le mal est guérissable en l'occurrence puisque les sources sont abondantes aux Ares, au pied des glaciers même. Il faudra bien résoudre tous ces problèmes un jour et nous ne doutons pas que les Orseriens, avec leur esprit entreprenant, y parviendront avant longtemps.



Croix à Sonlaproz.

LE VALAIS DANS SON PASSE

La Tour de Vissoie à travers les âges



La tour surmontée de son clocheton chinois

Au milieu du village de Vissoie se dresse une tour moyenâgeuse. Ce bâtiment, coiffé d'un étrange clocheton de pagode chinoise, ne manque pas d'intriguer les touristes de passage dans la métropole du val d'Anniviers. D'autre part, il faut dire aussi que la tour de l'évêque détonne un peu parmi ces mazots brûlés par le soleil.

L'HISTOIRE DE LA TOUR

La tour fut pendant longtemps la résidence de la noble famille d'Anniviers et date du XIIIe siècle. En 1295, la fille de Jacques II porta la seigneurie d'Anniviers aux de Rarogne. Le mari de Françoise de Rarogne, Rodolphe d'Asperling, hérita par la suite des droits de la famille haut-valaisanne sur Anniviers. Mais lorsqu'il voulut les faire valoir, il se heurta au bouillant évêque Supersaxo qui ne voyait pas d'un bon œil une seigneurie indépendante dans le val. Le ton monta. D'Asperling voulut faire appel aux ducs de Savoie mais échoua. L'évêque monta à Vissoie, s'empara de la seigneurie et se fit investir comme suzerain d'Anniviers. Il installa un chapelain au château, le chargeant de rendre la justice. Quant à d'Asperling, il dut s'exiler en terre

raudoise, à Bex. Pourtant, il était de droit, de par sa naissance et son mariage, le possesseur de la seigneurie d'Anniviers. L'évêque Supersaxo l'avait purement et simplement dépouillé.

SORCELLERIE

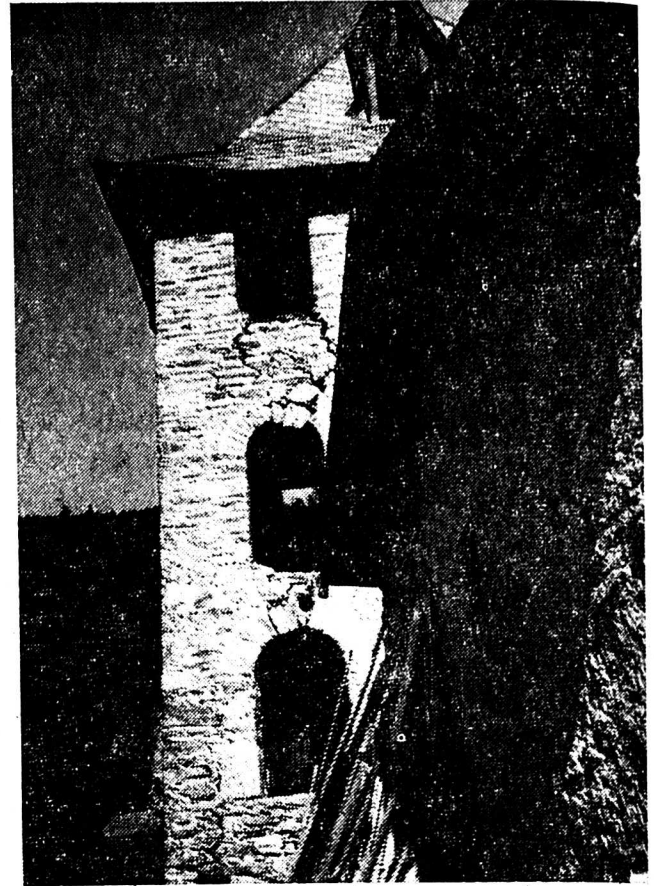
Au XVe siècle, la sorcellerie s'était installée et commençait à régner en maîtresse dans le pays. Cela ne plaisait guère aux châtelains du lieu qui prirent des mesures draconiennes pour enrayer cette épidémie. Les hérétiques furent pourchassés sans répit et brûlés les uns après les autres. A la fin du XVe siècle, il y eut encore des exécutions. La plus marquante concernait le nommé Pierre de Torrenté. Le tribunal chargé d'examiner son cas fut d'autant plus enclin à trouver l'accusé coupable, que de Torrenté était riche. Il possédait une somme de quelque 18.000 ducats. Après sa mort, cet argent revint au châtelain de Vissoie qui s'en frotta les mains, rempli qu'il était d'une satisfaction bien légitime.

La suite de l'histoire du château est assez obscure. On sait toutefois que ce furent les soldats du comte Rouge qui le détruisirent. Il n'en resta qu'une tour, celle que l'on peut voir de nos jours. Le feu la ravagea en partie en 1879. En 1906 on la restaura, et le clocheton chinois dont nous avons parlé, y fut ajouté. Etait-ce la mode qui le voulait? Le fait est qu'en peu partout en Valais, on a été prise d'une sorte de manie consistant à recouvrir d'un toit les créneaux des vieilles demeures historiques. Par exemple la tour de Goumbing, celle de Grimisuat et bien d'autres encore.

Actuellement, la tour de Vissoie est devenue la propriété du boulanger du village.

Une nouvelle restauration semblerait nécessaire, car le bâtiment présente d'inquiétantes lézardes.

R. B.



Les lézardes de cette façade sont inquiétantes (Photos R. Berthold)

Café de l'Union, Sion, cherche de suite

filles de cuisine
filles de maison

A vendre
1 buffet
DE SALLE
A MANGER
MODERNE
ainsi
qu'un ANCIEN
renové.
Ecrire sous chiffre
P 14589 S à Publicitas Sion.



Miele

vosre linge plus propre que jamais! Pourquoi?

La Miele a son petit secret - petit mais raffiné. Demandez qu'on vous l'explique avant de faire votre choix.

REYNARD RENE

Appareils électroménagers
Les Rochers SION
Tél. (027) 2 38 23

Particulier vend:
Ford Zephyr
année 1954, parfait état. Prix intéressant. Facilités.
Ecrire à Madame E. Weill, 26, av. Foretaille, CHAMBESY / GENEVE.
Tél. 58 15 48.

L'HOPITAL DE COUVET cherche
2 jeunes filles
aides d'étage. Faire offres à la direction.

A vendre pour cause double emploi
voiture D.K.W.
modèle 1958, moteur revisé prix intéressant.
Tel.: (026) 6 23 58 (dès 19 heures).

« AU CHAT BOTTE » - SIERRE

Commerce de chaussures
CHERCHE

PREMIERE VENDEUSE

pour entrée immédiate ou à une date à convenir.
Bon salaire. Conditions de travail agréables, et

APPRENTIE VENDEUSE

Faire offres écrites.

ARMOIRE

neuve, 2 portes rayon et penderie à enlever
Fr. 140.—
Willy Kurth, Ch. de la Lande 1, PRILLY.
Tél. (021) 24 66 42.

AUTOS

A vendre
1 Opel Caravan 1956
1 Opel Record 1956
Moteur refait. Belles occasions.

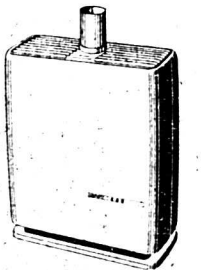
Ecrire sous chiffre P 14612 S à Publicitas Sion.

Fille de salle

(2 services) cherche place dans bonne maison à Sion.

Offre avec salaire approximatif sous chiffre P 21506 S à Publicitas Sion.

NOUVEAU
Modèle 50/RO
avec sortie de la fumée vers le haut



VAMPIR

Calorifères à mazout
avec brûleur super-économique à faible tirage

Système avantageux de location-vente

J. NIKLAUS-STALDER

Grand-Pont - SION

Tél. 2 17 69

...et voici nos belles occasions

- Mercédès 190, 1956, essence 9.8 CV, limousine 5-6 pl
 - Citroën 2 CV, de 1953 à 1960 2.1 CV, plusieurs voitures à choix, plusieurs fourgonnettes.
 - Citroën ID-19, 1957 et 1958 9.7 CV, limousine, 5 pl
 - Citroën DS-19, 1957 9.7 CV, limousine
 - Ford Zéphir, 1956, 11.5 CV, limousine 5 pl
 - Simca Aronde 1958 station-wagon 4-5 places ou 600 kg
 - 1 VW de luxe mod. 1953 limousine noire, toit ouvrable, houssée, peu roulée, parfait état.
 - Fiat 1500, sport Cabriolet 2 places, 1960 avec Hardtop, belle voiture, soignée.
- Toutes ces voitures sont contrôlées par nous, se trouvent en parfait état, et sont présentées à l'expertise cantonale par nos soins

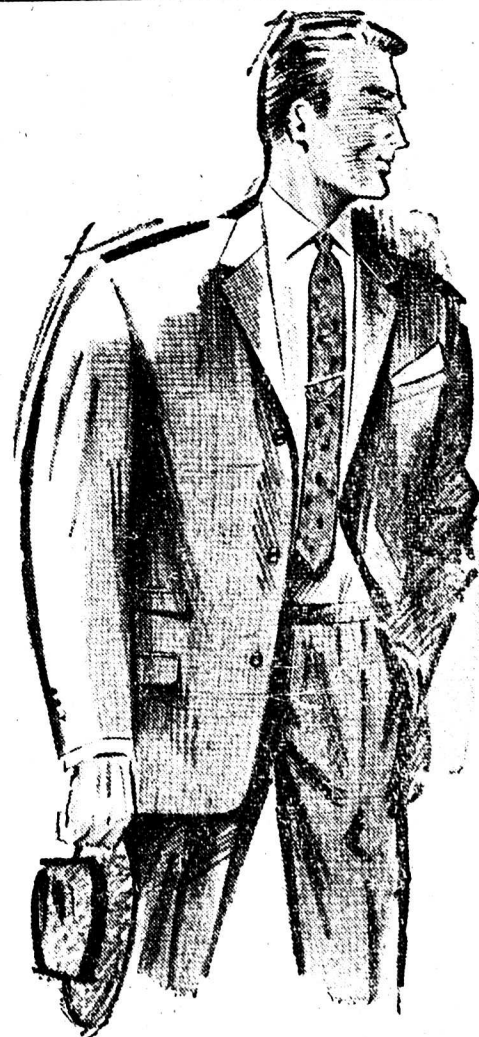
Garage Moderne SION

Tél. (027) 2 17 30
Agence Citroën

Les nouveautés sont là !

- COMPLETS, dernier cri
- VESTONS, fantaisie
- MANTEAUX, d'hiver et mi-saison
- CHEMISERIE
- PULLOVERS et GILETS
- CONFECTION classique et sport

C'est connu !!
le plus grand choix



Roduit et Cie Sion

BOURG-SAINT-PIERRE



déjà...



L'hiver est là. A Bourg-Saint-Pierre l'hélicoptère de Martignoni redescend le matériel qui, à 2 000 m., a permis de construire une conduite d'amenée d'eau pour le barrage des Toules.

... sous la neige



Comme Verbier, Bourg-Saint-Pierre a endossé ses vêtements d'hiver. Le village historique se serre frileusement autour de son église. Seuls bruits : ceux des moteurs des lourds camions amenant vivres et matériaux vers les chantiers du tunnel, du barrage des Toules, et ceux de l'hélicoptère qui fait la navette entre la petite place d'atterrissage aménagée 200 mètres plus loin et un chantier de haute montagne...

Bourg-Saint-Pierre attend son heure, celle de l'ouverture prochaine du tunnel du Grand-Saint-Bernard. Il ne doute pas que le trafic intense qui en découlera signifiera pour sa laborieuse population un regain d'activité, une prospérité plus marquée pour chacun et le départ d'une nouvelle ère.

Un regret cependant : la nouvelle route de déviation privera bien des automobilistes — les toujours pressés — de la découverte d'un village empreint du sceau des temps passés. Mais le progrès exige certains sacrifices.

Gens de Bourg-Saint-Pierre, ayez confiance en votre destin.

Et voilà terminée, pour aujourd'hui, notre visite au beau pays de Bagnes et d'Entremont. Nous emportons avec nous la vision d'un peuple n'ayant qu'une âme et qu'une histoire, un peuple laborieux, confiant et hospitalier. Nous conservons aussi l'impression d'une région valaisanne en plein développement, irrésistiblement poussée vers le progrès, vers de nouvelles conquêtes.

F. Donnet.



Malgré les premières neiges, on continue à procéder à l'élargissement de la route du Saint-Bernard près de Bourg-Saint-Pierre. Un énorme mur de soutènement est ici en construction.

La déviation de Bourg-Saint-Pierre passera au-dessus du village et sera prête l'été prochain.

Lorsqu'il monte jusqu'au 2^e étage de l'Hôtel de Ville de Martigny pour admirer sur toute sa hauteur le superbe vitrail d'Edmond Bille ornant la monumentale cage d'escaliers, le visiteur n'a plus qu'à pousser la porte du hall pour y faire une heureuse découverte : celle d'un groupe d'objets qui ne manquera pas de piquer sa curiosité, c'est certain.

Il se trouvera en présence d'une armoire vitrée dans laquelle sont exposés une tête de taureau à trois cornes, une jambe et un bras pour géant, une main, une minuscule statue, etc.

De quoi s'agit-il, au vrai ? Tout simplement d'une copie des objets découverts lors de fouilles scientifiques faites aux Morasses, sur l'emplacement même du stade municipal de Martigny, entre 1895 et 1897.

Ces objets se rattachent à l'époque romaine et rappellent la splendeur d'Octodure, décorée du titre de Forum Claudii Vallense. La plus belle pièce découverte fut la tête de taureau à 3 cornes. L'original, ainsi que la cuisse de Jupiter, sont déposés au Musée de Valère. Une réplique de ces précieux vestiges se trouve à Zurich.

Lors de fouilles plus récentes (1938 à 1939), on découvrait, toujours aux Morasses, des pièces de monnaie, des ustensiles divers et une statuette représentant Aphrodite, celle même que nous voyons sur notre photo.

C'est presque tout ce que Martigny a conservé de ses richesses antiques, en plus d'une colonne milliaire, installée actuellement dans un jardin privé.

Mais un jour viendra peut-être où de nouvelles fouilles permettront de compléter la collection, d'apporter d'autres témoignages d'une ère fastueuse et bien lointaine.

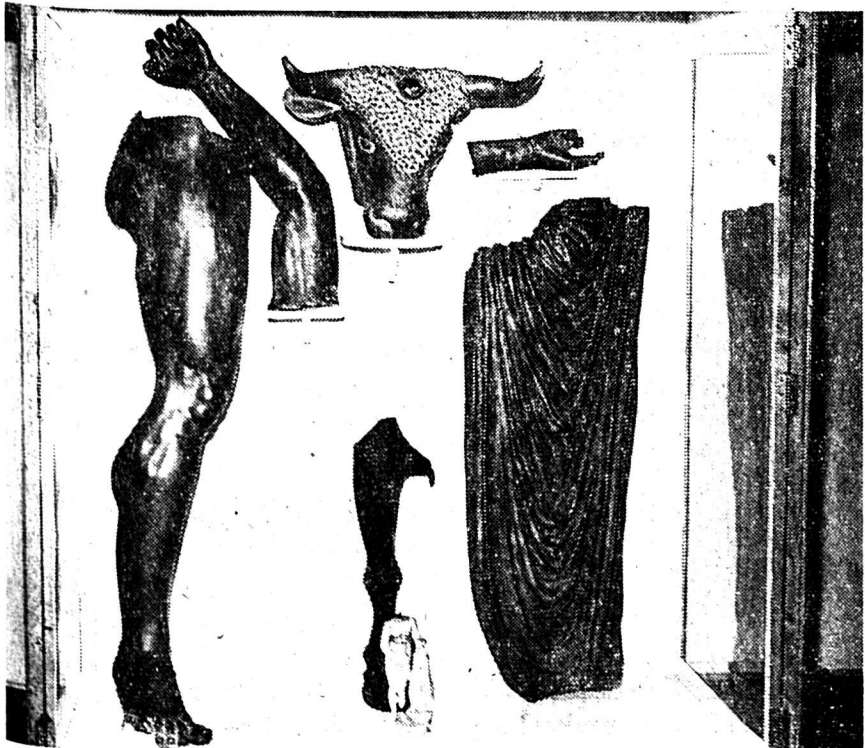
F. Dt.

En plein essor !



Cité en plein essor, Martigny est un véritable carrefour de la vallée du Rhône. Des constructions modernes, des hôtels, des routes qu'on améliore petit à petit en font l'un des principaux centres du Valais. Le nouveau Martigny n'a rien à envier à l'ancienne Octodure.

Vestiges de l'antique Octodure



Objets romains à l'Hôtel de ville.



A Massongex, le bureau postal se pare d'un joli cadre.

Zi'g Za'g

à travers le district de St-Maurice

Lorsque Alexandre Dumas quitta Grenade, il eut cet espoir: « Un plus grand plaisir que celui de voir Grenade, c'est celui d'y revenir!... »
 J'y songeais aujourd'hui lorsque parcourant le District de Saint-Maurice, j'y cueillais quelques souvenirs au passage.

Y revenir!...
 Sans même l'avoir quitté, on peut revenir à son pays. Il suffit de réaliser à nouveau qu'il est là, qu'il existe, que toutes ses pierres précieuses nous attendent, nous invitent.

J'étais partie en quête d'une image ici ou là; j'en ai découvert des moissons.
 Un rayon de soleil joue à cache-cache dans un village. Un buisson de roses résiste face à un toit couvert de neige; un enfant, sac au dos, s'attarde à détour du chemin; l'âme d'une vieille maison sainte à travers toutes ses pierres; une place s'égayé du glouglou de sa fontaine; et mille autres détails. Rien ne ressemble autant à un village qu'un autre village et pourtant... J'ai compris mon incapacité de présenter notre District en quelques phrases.

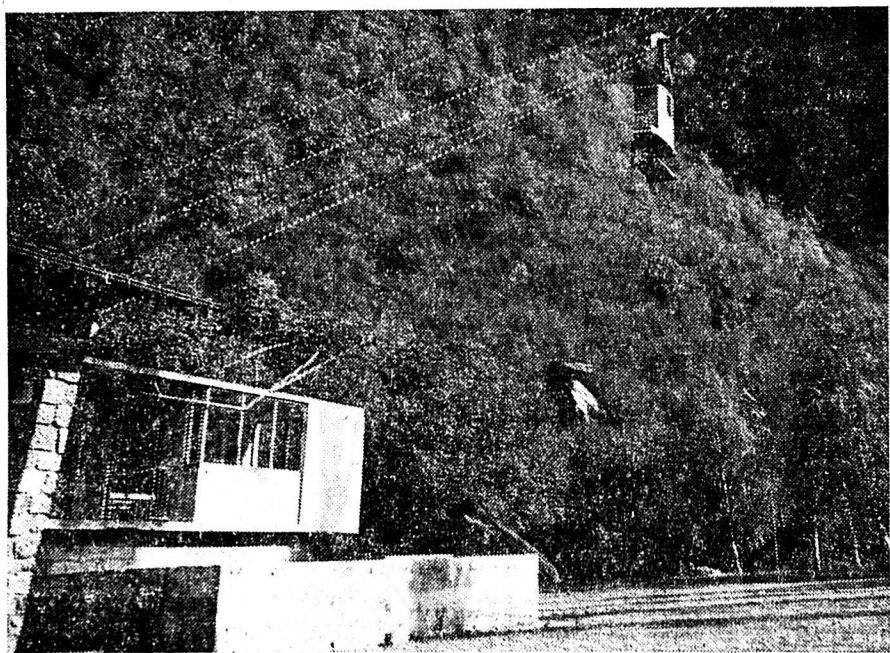
Le photographe aussi. Une pellicule devrait servir à un coin de pays et non à une dizaine de communes.

Nous avons dû nous contenter de croquer ici ou là, l'un ou l'autre de ses visages, nous promettant de les mieux détailler une autre fois.

Nos pérégrinations nous conduiront à nouveau vers eux.

Ensemble, nous reverrons la porte de Saint-Maurice riche d'un passé aux trésors innombrables, le défilé où l'espace mesuré par la montagne s'élargit lentement pour permettre au district de grimper à l'assaut de Salvan et de son Belvédère par le truchement sauvage des Gorges du Trient; avec lui nous flânerons sur la rive droite du Rhône près duquel il prend soin de coquets petits villages.

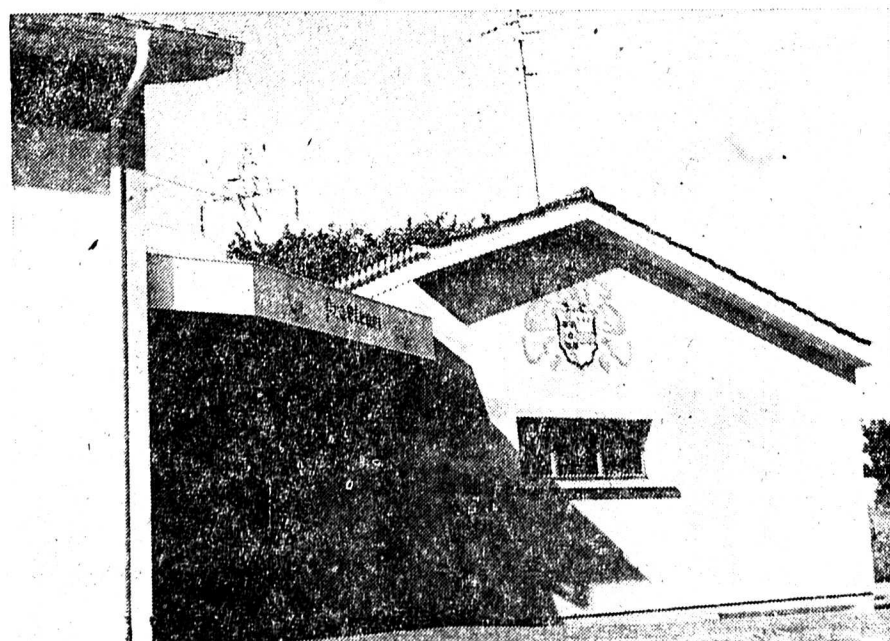
Nous y reviendrons. Eliette.



Le Téléphérique de Dorénav, en 15 min. amène les écoliers et les travailleurs de Champex et d'Alesse en plaine. Lorsque la concession cantonale sera devenue fédérale... le tourisme y trouvera son profit!



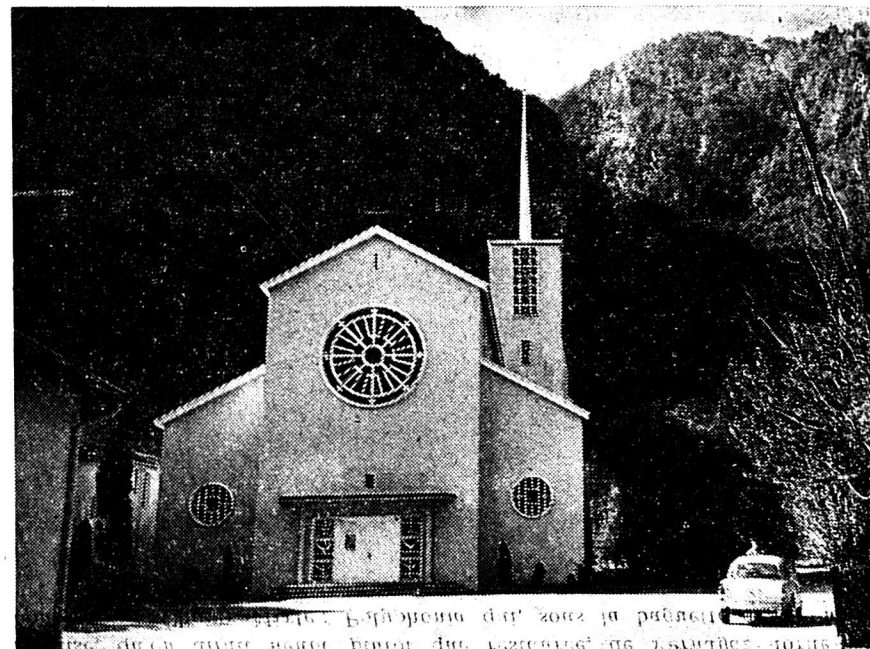
Le vieux clocher de Vérossaz lancerait-il un défi aux Dents de Morcles qui le dominent de toute leur majesté!



Collonges vient d'inaugurer Prafleuri. Grande salle destinée à la Collongienne et à l'Echo d'Arbignon, a pu être réalisée grâce à l'union de ce gentil village qui ne craint pas l'effort.

Photos Grezzi

DÉCOUVRE TON PAYS!



L'église, qu'on dirait neuve plutôt que restaurée, de Vernayaz abrite un bonheur en Chœur Mixte: Polyphonia qui, sous la baguette de M. Michel Venthey, a porté très loin la réputation de son village.



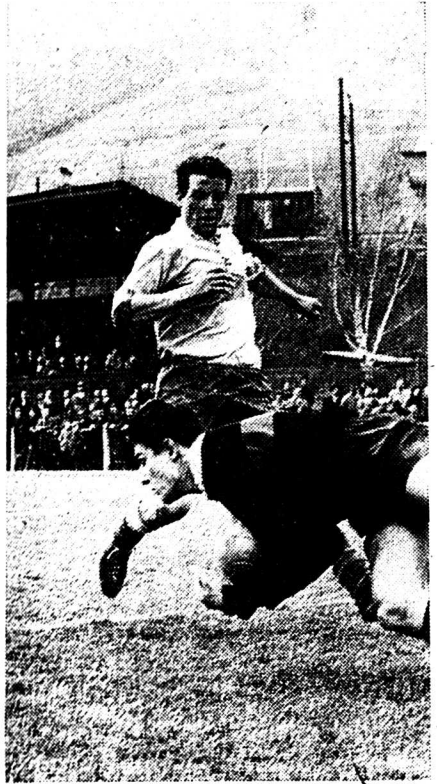
Salvan et les Rochers du Soir: sentiers, pins rabougris, rocs erratiques qui méritent bien ce nom romantique.



Lavey, District de St-Maurice? Son Chœur Mixte fait bien partie des chanteurs bas-valaisans!
 A l'ombre du vieux tilleul, la belle maison patricienne « Decker » assiste immuable, à la fièvre pré-électorale.

Grand derby valaisan à Monthey où les locaux reçoivent Sierre

Les nombreux spectateurs qui se rendront dimanche après-midi au parc des sports de Monthey ne seront pas déçus. Ils auront en effet la certitude d'assister à une partie acharnée et indécise, comme dans la plupart des derbies valaisans. Au début de cette saison, l'équipe montheyenne figurait parmi les équipes favori-



Le rapide ailier gauche sierrois Helmut Cina, qui amena le but victorieux de son équipe, dimanche, contre Rarogne, a retrouvé la grande forme et son match de Monthey sera pour lui un test décisif.

tes. Par la suite, après un bon début, les joueurs lâchèrent pied si bien qu'ils ont perdu maintenant 3 matches consécutifs.

De son côté, le F.C. Sierre a accompli un redressement spectaculaire. Dimanche passé, cette équipe nous a étonnés contre Rarogne. Alors qu'on s'attendait à voir les Haut-Valaisans, réputés plus forts physiquement, porter le coup de grâce à l'équipe sierroise en seconde mi-temps, c'est exactement le contraire qui s'est produit. Cela signifie donc que le team de l'entraîneur Warpelin a axé avant tout sa préparation sur le plan physique.

Néanmoins, dans ces conditions, les joueurs se fatiguent vite. Et c'est pourquoi on peut penser à juste titre que Monthey aura sa chance demain après-midi puisqu'il s'est reposé pendant 15 jours maintenant.

Les deux équipes pratiquent le verrou, à l'image de l'équipe nationale suisse. Pour l'instant il est difficile de formuler un pronostic quelconque, si ce n'est que le match sera particulièrement serré.

Il est possible que Pataroni fasse sa rentrée au sein du team montheyen, mais on n'a pu nous le confirmer hier soir à Monthey. Même chose à Sierre pour Genoud II, qui remplacerait Jenny blessé contre Rarogne. Quant à Bardet, il n'est pas encore totalement rétabli et, en outre, il est grippé. Ainsi les deux équipes se présenteront sans doute dans les compositions suivantes :

Monthey : Fischli I ; Fischli II, Pataroni (Führer) ; Führer (Peney). Compex. Fracheboud ; Roch. Garcia (Peney). Mayor. Coutaz. Quentin.

Sierre : Pont ; Camporini. Genoud I ; Berclaz. Baysard. Berthoud ; Zufferey, Arnold, Genoud II ; Giletli, Cina. D.



Fischli I, l'excellent gardien du FC Monthey, sera sans doute soumis à rude épreuve devant Arnold, Cina et l'agressif Jenny.

Avant Rarogne - Le Locle

L'équipe neuchâteloise est solide et pratique un football d'excellente facture comme on pu le constater les joueurs de Martigny dimanche après-midi. Cette redoutable formation rendra visite dimanche après-midi au F. C. Rarogne. L'avantage du terrain joue, on le sait, un rôle souvent déterminant dans le résultat d'un match. C'est pourquoi, bien que les Haut-Valaisans soient légèrement inférieurs sur le papier, leurs chances de s'imposer dimanche sont très réelles. Mais il faudra qu'ils tiennent le rythme pendant 90 minutes sans se relâcher. Si le physique tient bon et, en cas de victoire, ils pourront envisager en toute confiance leur match du dimanche suivant à Sierre, qui sera une grande revanche de la Coupe Suisse. Nous ferons donc de Rarogne notre favori, car il pourra compter sur la rentrée de Bruno Zurbriggen et de son entraîneur Schaller, qualifié dès maintenant.

Pour ce match, Rarogne annonce l'équipe suivante: Schalbetter; H. Bumann, B. Zurbriggen; B. Bregy, M. Karlen, F. Imboden; P. Imboden, M. Troger, G. Schaller, A. Troger. Remplaçant: Adolf Troger.

Goelz sélectionné dans l'équipe suisse juniors

Nous apprenons que le talentueux demi séduois junior Bernard Goelz vient d'être convoqué pour participer le dimanche 5 novembre au sein de la sélection suisse juniors au match d'entraînement qui opposera à Locarno l'équipe suisse juniors à la sélection tessinoise juniors. Nous tenons à féliciter chaleureusement cet excellent élément, qui fait honneur au football valaisan.

Victoire « à la sauvette » de Zurich I au pistolet

Les deux équipes de Zurich-Ville ont marqué de leur sceau la finale du championnat suisse de groupes, qui eut lieu à St-Gall comme le veut la tradition; elles ont en effet dominé la compétition de bout en bout, sauf au moment où Lucerne-Feld, que rien ne semblait précédemment inciter à pareille performance, se paya le luxe de battre le plus régulièrement du monde tous ses adversaires. On en était arrivé alors aux quarts de finale et les jeux n'étaient pas faits. Loin de là. Toujours est-il que c'est à ce stade de l'épreuve que les champions suisses 1960 de Wetzikon furent éliminés, de même que Bienne-Ville, dont le départ promoteur autorisait certains espoirs.

Tournoi de pétanque à Martigny

Ce jeu de boules tiendra la vedette dimanche, à Martigny, puisque le club local, très actif, organise un grand tournoi amical.

Des « triplettes » venant de Genève (Tivoli), Lausanne, Morgins et Troistorrens donneront la réplique aux 6 ou 8 équipes « mobilisées » par le CPM.

La réunion des participants est prévue à 9 heures (Café-restaurant des Touristes), tandis que les concours débuteront à 9 h. 30, dans la cour du Collège communal.

Les pongistes martigneraïns vainqueurs à Vevey

Le TTC Martigny continue à se distinguer en championnat de 4e ligue et voit s'affirmer ses chances de promotion à la fin de sa première saison déjà.

Effectivement, Martigny a éliminé un nouvel adversaire de son chemin en battant, mercredi soir, à Vevey, la bonne équipe de Nestlé III, ceci par le score significatif de 10 à 0!

Les résultats individuels furent les suivants :

Boehm - Genron 2-0, Büchs - Schweigler 2-0, Torrione - Pellaton 2-0, Boehm - Schweigler 2-0, Torrione - Genton 2-1, Büchs - Pellaton 2-0, Büchs - Genton 2-0.

En double, Boehm - Torrione battirent Genton - Schweigler par 2 à 0 encore.

Quant à Martigny II, recevant Bex II, il est parvenu à faire match nul 5 à 5 avec son adversaire.

Dt.

A l'ombre des stades

Histoire de climat...

On en a déjà parlé, mais il vaut bien la peine d'y revenir puisque c'est demain que l'évènement doit avoir lieu. Qu'ils s'intéressent au football ou non, tous les sportifs suisses ne peuvent ignorer de quoi il va s'agir. Il en est question depuis des mois et, durant toute la semaine qui s'achève, la presse la radio et la télévision se sont chargés de nous le rappeler.

C'est, en effet, demain que va se jouer, non pas son avenir, mais la participation du football suisse aux championnats du monde de 1962, au Chili. L'inconvénient de toute cette affaire, c'est que sur trois possibilités de résultats qu'offre ce match Suisse-Suède, deux signifieraient l'abandon définitif de tout espoir, tandis que l'autre, c'est-à-dire la victoire de nos représentants, ne nous procurerait pas encore le billet du voyage vers l'Amérique du Sud.

C'est donc une sorte de quitte ou double que va devoir jouer à Berne l'équipe suisse dans l'espoir d'en découdre une nouvelle fois avec les Suédois, le 19 novembre, à l'occasion d'un match d'appui qui vaudrait son pesant d'or. Espérons donc que le succès de demain, si succès il y a, ne sera pas qu'un simple surris. Quel que puisse être l'attrait d'une rencontre de barrage — on se souvient encore de celle que nos joueurs livrèrent, il y a bientôt 25 ans, à Milan contre le Portugal — mieux vaudrait alors perdre ses dernières illusions au Wankdorf!

Soutenus par leur public, et il faut absolument que le stade de la ville fédérale fasse le plein demain, les Helvètes ont autant de chances que les Nordiques de s'attribuer les deux points de l'enjeu. On peut le prétendre sans même connaître la formation qu'alignera Rappan, tout comme il serait puéril et sot de crier à la défaite lorsque

seront publiés les noms (et les places!) des onze titulaires. L'homme n'en est pas à un tour de sorcellerie près et son équipe sera le fruit des réflexions qui lui auront été dictées durant la semaine par une foule de facteurs enregistrés à Macolin.

Tout le pays sportif sera derrière lui et derrière ses hommes. A ce titre, il vaut tout de même la peine de relever combien les Genevois, d'ordinaire si rouspéteurs, ont su s'incliner devant les motifs d'éviction de leur Robbiani. Certes, il y a bien eu une petite mise au point du Servette, mais elle était plus symbolique qu'autre chose, tant il était clair que le Tessinois avait commis une faute de genre de celles qu'il ne fallait surtout pas commettre. Même s'il faut espérer que le pardon lui sera donné un jour, les Genevois ont compris qu'il était plus convenable de ne pas insister. Aurions-nous fait preuve de la même résignation en terre valaisanne?

Ne nous hasardons pas à répondre, surtout que nous serons tous demain à Berne pour voir Philippe Pottier faire enfin son entrée par la grande porte de l'équipe suisse. Comme quoi il suffit souvent de peu de choses pour transformer un homme. Les qualités innées de Philippe n'ont pourtant pas changé en trois mois. Mais ce footballeur d'exception a enfin trouvé un milieu qui risque d'en faire un international de... longue durée, alors que dans le Jura neuchâtelois comme en bien d'autres endroits de Suisse...

Les parents d'éventuels talents de chez nous feraient bien de songer à cet exemple, au cas où leur rejeton serait sollicité à passer dans l'un ou l'autre grands clubs!

J. Vd.

UN FAIT PAR JOUR

Pourquoi continuer la plaisanterie ?

Depuis plusieurs années déjà, l'excellent boxeur nigérien Rafiu King, qui opère dans la catégorie des poids légers, fait la loi comme il le veut et comme il l'entend sur tous les rings d'Europe. Jusqu'à présent, son plus sérieux adversaire a été le Français Gracieux Lamperti, champion d'Europe, qui se fit battre deux fois, mais réussit tout de même un match nul contre le prestigieux pugiliste noir. Dimanche, après ces trois combats, la question est désormais réglée. Rafiu King s'est imposé indiscutablement.

Alors pourquoi continuer à l'opposer à des Italiens, à des Allemands, à des Français de troisième série contre lesquels il n'a plus rien à démontrer? Chaque fois Rafiu King met fin au combat après deux ou trois reprises et sans aucune espèce de difficulté. Lorsqu'un boxeur n'a que des adversaires trop faibles devant lui, il faut s'efforcer d'en trouver de plus forts afin qu'il puisse s'exprimer librement et montrer ce dont il est capable.

Au lieu de cela, par un non-sens tout à fait inconcevable, son manager français Philippe Filippi persiste dans sa politique qu'on ne peut qualifier autrement que de « tocarde ». Bien sûr, King va partir prochainement pour les Etats-Unis afin de rencontrer Outre-Atlantique des boxeurs américains. Mais c'est là encore selon nous une erreur de taille. Evidemment, le projet a du bon en soi; mais à la condition que le Nigérien trouve là-bas des adversaires valables. Or, lorsqu'on lit les noms des Américains qui lui seront opposés, on s'aperçoit que si l'on a changé de continent, on n'a pas changé de méthode. Les « Yankees » qui se trouvent d'ici quinze jours sur un ring en face de Rafiu King sont tous, et ceci sans exception, d'illustres inconnus. Ils deviendront peut-être de grands boxeurs, mais une fois de plus le Noir ne prouvera rien du tout contre ces professionnels frais émoulus.

Ce n'est pas parce qu'il remportera une série de victoires qu'on lui donnera pour autant sa chance pour le titre mondial. Alors pourquoi cette tournée américaine? Une chose importe avant tout: changer le programme. Et c'est ce à quoi s'emploient les organisateurs américains qui sont, eux, conscients de la valeur du Nigérien. On ne pourrait en dire autant de Filippi.

J.-Y. D.

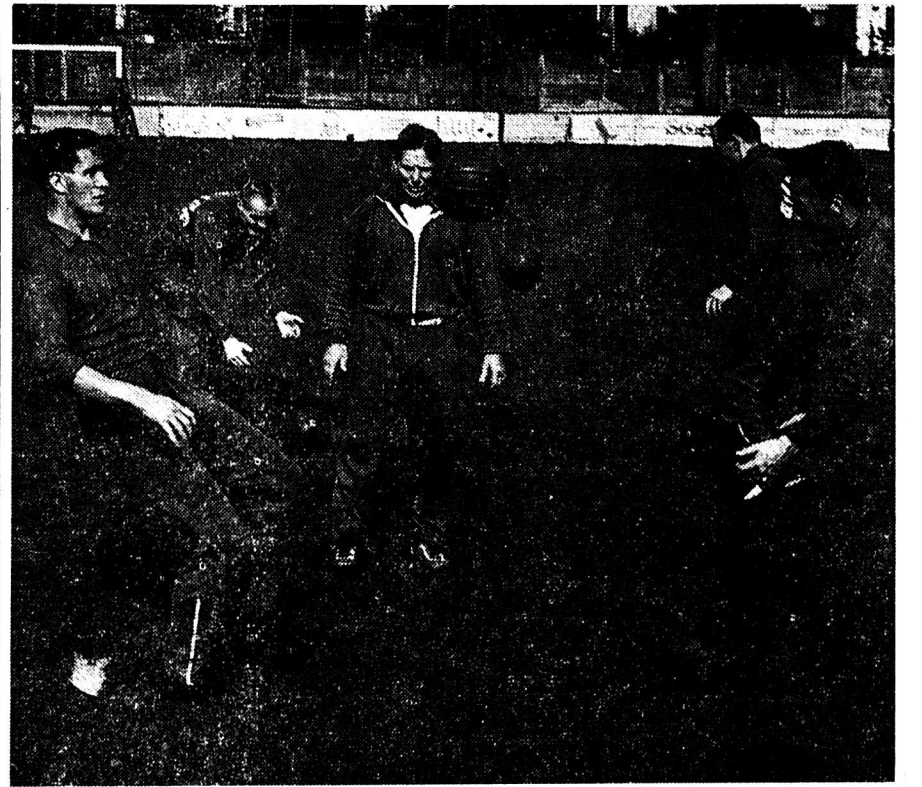
Demain Suisse - Suède

Nullement marqués par les efforts fournis mercredi soir à Paris dans leur match avec Stade Français contre Nice, Pottier et Eschmann ont pris une part active à la dernière journée d'entraînement du camp de Macolin.

En effet, vendredi a pris fin la préparation physique en vue du match de Berne contre la Suède. Après un footing matinal basé sur la décontraction musculaire, les sélectionnés helvétiques se sont livrés l'après-midi à

d'ardentes parties de football-tennis.

Pour samedi, veille de la rencontre, une sortie surprise est prévue. En principe, les joueurs visiteront une écurie des Français Montagnes. Vouloir placer cette veille d'arme sous le signe d'une complète décontraction psychologique, Karl Rappan n'abordera le problème de la composition de l'équipe que dimanche matin, où il fera part à ses hommes de son choix.



L'équipe nationale suédoise s'entraîne au stade du Wankdorf sous la direction de George Raynor. L'équipe scandinave s'est déclarée enchantée de son premier contact avec la pelouse bernoise. Notre photo montre l'entraîneur Raynor au centre, avec, de g. à dr., Gustavsson et Bergmark au premier plan, Oeberg et Wing à l'arrière-plan.

Le club de boxe se réunit

Le club séduois de boxe a tenu hier soir son assemblée générale, sous la présidence de M. Filippini, qui a succédé à M. Reynald Actis, démissionnaire. Cette assemblée fut précédée d'intéressantes démonstrations qui permirent de se rendre compte que le terme de « noble art » qu'on décerne à la boxe n'est pas toujours usurpé. Nous y reviendrons.

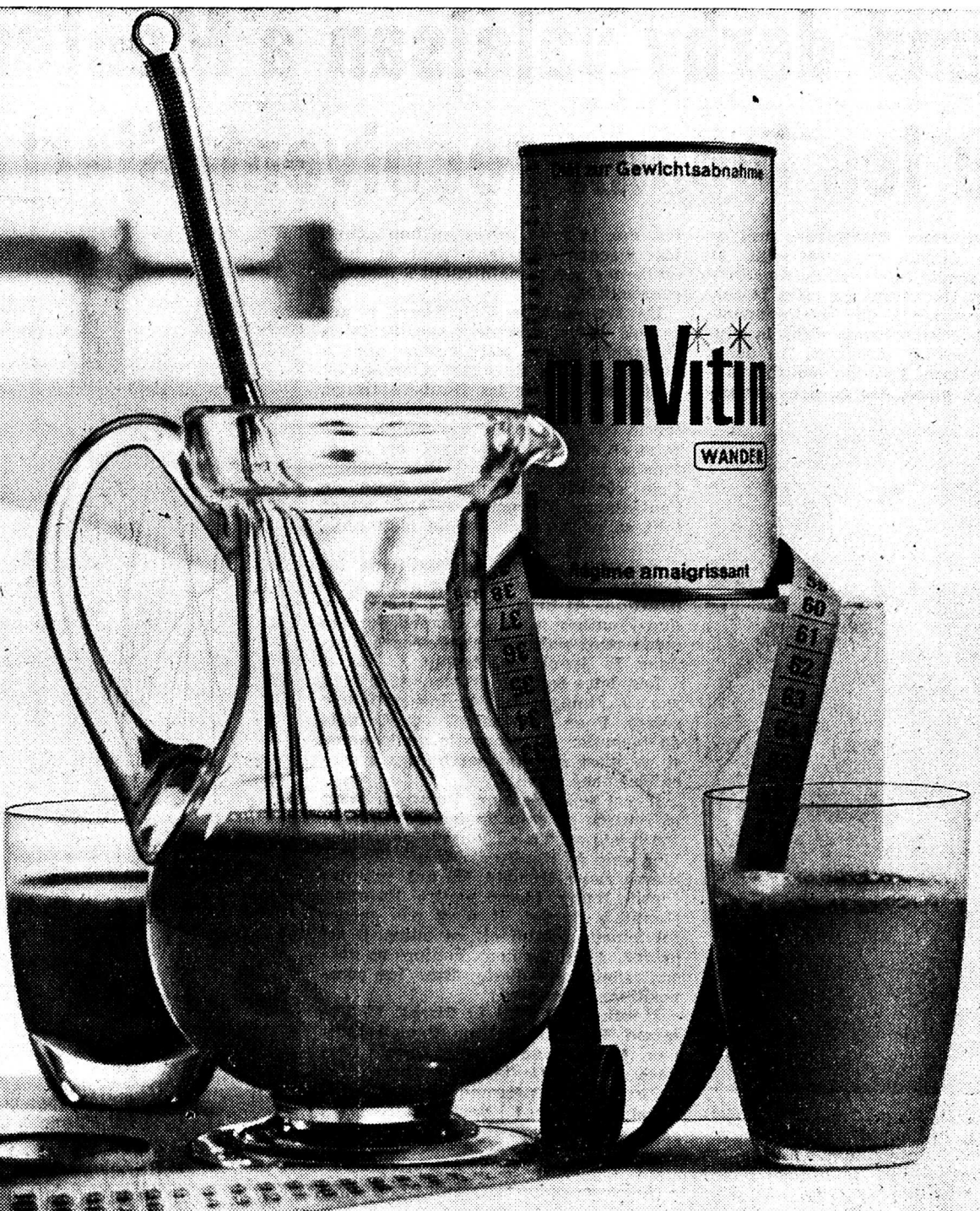
Assemblée du H. C. Sierre

Le H. C. Sierre a tenu hier soir son assemblée générale. Plusieurs propositions intéressantes furent examinées avec attention. Le H. C. Sierre envisage cette saison avec une relative sérénité. Nous reviendrons plus en détail prochainement sur cette assemblée. Pour l'instant contentons-nous de souhaiter bonne chance aux hockeyeurs sierrois.

Nouveau:

minVitine

Un nouvel aliment complet pour la cure amaigrissante



Une forte réduction du poids ne peut s'obtenir que par des restrictions alimentaires. Si vous restreignez votre alimentation sans en changer la composition, votre organisme souffrira bientôt d'une carence en importantes substances nutritives et fonctionnelles. Faim, nervosité et capacité de travail amoindrie, telles en seront les conséquences, d'où l'impossibilité fréquente de poursuivre une cure systématique.

La composition correcte d'un régime amaigrissant, mais néanmoins complet au point de vue nutritif, est difficile. Aussi bien dans les ménages que dans les établissements publics, la composition de menus adéquats se heurte à des difficultés. La Minvitine constitue dans ce cas une solution nouvelle.

Qu'est-ce que la minVitine ?
La Minvitine, un produit de la maison Dr A. Wander S.A., Berne, est un aliment diététique prêt à la consommation et complet. Elle apporte à l'organisme les substances nutritives et fonctionnelles dont il a besoin.

La ration quotidienne contient 900 calories (unités énergétiques), toutes les vitamines essentielles (A, B₁, B₂, PP, B₆, C, D, E), de précieux éléments minéraux ainsi que les substances d'importance vitale pour l'édification et l'entretien de l'organisme.

La Minvitine, simplement mélangée à de l'eau, forme une boisson savoureuse qui remplace un ou plusieurs repas de la journée. Elle rassasie comme un vrai repas et vous maintient alerte et en pleine possession de vos capacités.

Comment la minVitine agit-elle ?

La Minvitine fait maigrir les personnes trop corpulentes parce que cet aliment leur apporte une ration calorique inférieure à celle qui serait nécessaire pour conserver leur poids.

Cela constitue la voie naturelle pour décharger l'organisme, sans qu'il soit nécessaire de suivre une diète compliquée ou de réprimer artificiellement l'appétit.

Fait remarquable, les personnes qui prennent de la Minvitine ne ressentent aucune faim, l'appétit est normalement satisfait. La Minvitine rassasie comme un vrai repas.

De quoi la minVitine est-elle incapable ?

La Minvitine n'est pas un produit miracle lequel, absorbé additionnellement, fait disparaître comme par enchantement un excès de poids. Elle doit être utilisée judicieusement, et les personnes qui désirent maigrir fortement au moyen de la Minvitine doivent se soumettre au régime strict. Cela n'est d'ailleurs pas difficile car, après deux jours, si ce n'est immédiatement, la faim ne se manifeste plus.

A quelles pertes de poids peut-on s'attendre ?

Lors d'alimentation exclusive à la Minvitine, on observe des pertes moyennes de poids de 200 à 250 grammes par jour. Un amaigrissement plus rapide n'est pas à conseiller.

En cas de maladies, en particulier lors d'affections vasculaires, métaboliques et rénales, la cure ne doit être appliquée que sous surveillance médicale.

La disparition d'un excès de poids représente un soulagement pour le cœur et la circulation, pour la respiration, le système digestif et les fonctions motrices. C'est pourquoi une cure menée correctement n'amène pas de fatigue ni d'abattement mais, au contraire, une sensation de bien-être et des capacités accrues. La Minvitine est en vente, sans ordonnance, dans les pharmacies et drogueries. Elle est à votre disposition en boîtes originales de 225 grammes, en cartons de 10 sachets-portions et en emballages géants. Demandez votre arôme préféré: cacao, café ou neutre.



Dr A. Wander S.A., Monbijoustrasse 115, Berne

En Allemagne:
Dr A. Wander GmbH
Berliner Strasse 56-58
Frankfurt am Main

En Autriche:
Dr A. Wander GmbH
Postfach 62
Wien, Postamt 72

En France:
Wander
151^{bis} Av. Roger Salengro
Champigny s. Marne
(Seine)

En Espagne:
S. A. E. Wander
Rambla de Cataluña 18
Barcelona - 7

Ne manquez pas de demander, au moyen du bon ci-joint, la brochure très instructive sur «La Minvitine Wander — Aliment de conception nouvelle pour la cure amaigrissante» qui vous sera adressée à titre gracieux.

Extrait de la table des matières:
Qu'est-ce que l'embonpoint? Quelles sont ses causes? — Pourquoi la réduction d'un excès de poids est-elle désirable? — Pourquoi est-il si difficile de se débarrasser d'un excès de poids et comment sur-

monter les difficultés que cela implique? — Qu'est-ce que la Minvitine Wander? — Comment mettre en pratique la cure amaigrissante à la Minvitine? — Préparation de la Minvitine Wander — Tableau des poids — Comment déterminer le poids idéal? — Comment réduire un excès de poids?

Envoyer le coupon dans une enveloppe non fermée (affranchie de 5 cts) à la maison Dr A. Wander S.A., Berne.

Veillez me faire parvenir la brochure «La Minvitine Wander — Aliment de conception nouvelle pour la cure amaigrissante»
Monsieur, Madame, Mademoiselle
Nom: _____
Prénom: _____
Lieu de domicile et canton: _____
Adresse: _____
Langue désirée: français/allemand
Prière d'écrire lisiblement (caractères d'imprimerie).

Maison bien introduite en Suisse romande cherche, pour secteur étendu et exclusif, un

COLLABORATEUR

pour la visite de la clientèle particulière. Nous demandons personne active, consciencieuse et énergique. Débutant ayant du goût, et des aptitudes pour la vente serait mis au courant.

Nous offrons: Place stable et bien rémunérée, soutien efficace, ambiance de travail agréable et conditions sociales avancées.

Les intéressés sont priés d'adresser leur offre sous chiffre OFA 7849 L. à Orell Fussli-Annonces, Lausanne. (Discrétion assurée).

Imprimerie Gessler

Pharmacie de Sion engagerait une

JEUNE FILLE

âgée d'au moins 18 ans. Travail léger. Possibilités d'effectuer un apprentissage. Ecrire avec photo sous chiffre P. 14741 S., à Publicitas, Sion.

L'Imprimerie GESSLER S.A., SION,

engagerait un

APPRENTI STEREOTYPEUR

S'adr. à la Direction technique de l'Imprimerie Gessler, Pré-Fleurli, Sion.

URGENT

Nous cherchons

OUVRIERS

pour travaux dans nos pépinières. Service de bus, départ à 7 h. 15 de la poste. Pépinières Constantin, Sion.

Tél.: (027) 2 22 71.

Maison d'ameublement de la place de Sion cherche

AIDE-CHAUFFEUR

(livreur). Entrée de suite ou à convenir.

Ecrire sous chiffre P. 80-6 S. à Publicitas Sion.

A VENDRE

Chasse-neige «Raco-Peter»

unilatéral, modèle EFU 1 h.; largeur de passage 2.20 m.; pour montage sur camion ou Unimog, avec réglage hydraulique de la hauteur.

Offres sous chiffre D 121203 Y à Publicitas Berne.

On cherche à acheter à SION

VILLA

tout confort avec garage. Maison d'habitation. Appartement. Terrain à bâtir. Maison locative.

Ecrire sous chiffre P 21527 S à Publicitas Sion.

Bon café à Martigny cherche

SOMMELIERE

Débutante acceptée.

Tél.: (026) 6 15 80.

2 SOMMELIERES QUALIFIEES,

cherchent place à Verbier pour la saison d'hiver comme barmaid's évt. sommelières.

Faire offres avec possibilité de gain sous chiffre P 21520 S à Publicitas Sion.

MEMENTO

RADIO-TV

SAMEDI 28 OCTOBRE
SOTTENS

7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour ; 7.15 Informations ; 7.20 Premiers propos ; concert matinal ; 7.45 L'anglais chez vous ; 8.00 Route libre ; 11.00 Emission d'ensemble ; 12.00 Le quart d'heure de l'accordéon ; 12.20 Ces goals sont pour demain ; 12.30 C'est ma tournée ; 12.45 Informations ; 12.55 Colonel-Docteur ; 13.05 Demain dimanche ; 13.40 Romandie en musique ; 14.10 Trésors de notre discothèque ; Plaisirs de longue durée ; 15.30 Les documentaires de Radio-Lausanne ; 16.00 L'auteur propose ; 16.50 Moments musicaux ; 17.05 Swing-sérénade ; 17.30 L'Heure des Petits Amis de Radio-Lausanne ; 18.20 Le Micro dans la vie ; 18.45 En musique ; 19.00 Ce jour en Suisse ; 19.15 Informations ; 19.25 Le Miroir du monde ; 19.45 Le quart d'heure vaudois ; 20.00 Disanalyse ; 20.45 Cimes 1961 ; 21.15 La Condition humaine ; 21.40 Radio-Lausanne à Montmartre ; 22.30 Informations ; 22.35 Entrons dans la danse ; 23.15 Fin.

Second programme

Jusqu'à 19.00 Programme de Sottens ; 19.00 Tour de Suisse ; 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde ; 20.12 En vitaine de Koepenick, film ; 22.00 Dernières son vole ; 20.45 L'aventure vous parle ; 20.55 Le français universel ; 21.15 Les grands noms de l'opéra ; 21.50 L'anglais chez vous ; 22.25 Dernières notes, derniers propos ; 22.30 Programme de Sottens.

TELEVISION

17.00 Images pour tous ; 18.00 Fin ; 20.00 Téléjournal ; 20.15 Téléjournal ; 20.15 Le Lion et l'Harmonica, film ; 20.30 Le Capitaine de Koepenick, film ; 22.00 Dernières informations ; 22.05 C'est demain dimanche ; 22.10 Téléjournal ; 22.25 Fin.

DIMANCHE 29 OCTOBRE

7.10 Salut dominical ; 7.15 Informations ; 7.20 Sonnez les matines ; 8.00 Concert dominical ; 8.45 Grand-messe ; 10.00 Culte protestant ; 11.15 Les beaux enregistrements ; 12.15 L'actualité paysanne ; 12.30 Musique de chez nous ; 12.45 Informations ; 12.55 Disques sous le bras ; 13.25 Sans paroles... ou presque ; 14.00 Auditeurs à vos marques ; 14.55 Reportage sportif ; 17.00 L'heure musicale ; 18.15 Bientôt la Toussaint ; 18.25 Violoncelle ; 18.30 L'actualité protestante ; 19.00 Les résultats sportifs ; 19.15 Informations ; 19.25 Parti sans laisser d'adresse ; 19.45 L'abécédaire de l'humour ; 20.30 A l'opéra : La Faune et l'Amour ; 21.30 Le Docteur Miracle ; 22.30 Informations ; 22.35 Romance ; 23.00 Les beaux adagios ; 23.15 Fin.

TELEVISION

11.00 - 12.00 Gay de Bres, un réformateur belge ; 16.30 Ciné-Dimanche ; 18.00 Les résultats sportifs ; 18.15 Fin ; 19.30 Seulement le dimanche ; 19.55 Présence catholique-chrétienne ; 20.05 Mantovani Show ; 20.15 Continents sans visa ; 21.40 Ouvrez l'œil ; 21.45 Reportage partiel de Suisse-Suède ; 22.25 Dernières informations ; 23.00 Fin.

20.05 Mantovani Show ; 20.15 Continents sans visa ; 21.40 Ouvrez l'œil ; 21.45 Reportage partiel de Suisse-Suède ; 22.25 Dernières informations ; 23.00 Fin.

SIERRE

Bourg (tél. 5 01 18) — « La police fédérale enquête », 16 ans rév. Sabato alle 17.00 : « Semiramis », 18 anni. Dimanche, 17 h. : « Le mystère du masque d'or ».

Casino (tél. 5 14 60) — « Le roi des boucaniers », 16 ans rév. Dimanche, 17 h. : « C'era una volta un piccolo naviglio ».

Basket-ball — Entraînement lundi et jeudi, à 19 h. 45, à la place des écoles. Minimales tous les samedis, à 14 h.

La Locanda — Tous les soirs, le quartett français « Luciano », musique typique latino-américaine. Ouvert jusqu'à 2 heures.

Pharmacie de service — Pharmacie LA THION, tél. 5 10 74.

CHALAIS

SFG — Dimanche 29 octobre, loto annuel.

SION

OFFICES RELIGIEUX CATHOLIQUES PAROISSE DE LA CATHEDRALE

Dimanche 29 octobre

Vingt-troisième dimanche

après la Pentecôte

FETE DU CHRIST-ROI

Dès 6 h., confessions ; 6 h., messe ; 7 h., messe, sermon ; 8 h., messe des écoles, sermon ; 9 h., hl. Messe (sermon allemand) ; 10 h., office paroissial ; 11 h. 30, messe, sermon, communion ; 18 h. 30, vèpres ; 20 h., messe, sermon, communion. Eglise du Collège — Messe à 10 h. pour les Italiens.

PAROISSE DU SACRE-COEUR

6 h. 30, messe basse ; 7.15, messe basse ; 8 h. 15, messe pour les enfants des écoles ; 9 h. 30, office paroissial, messe chantée ; 11 h., messe, sermon, communion ; 19 h., messe, sermon, communion ; 20 h., chapelet et bénédiction du Saint Sacrement. En semaine, messes à 6 h. 30, 7 h., 8 h.

Lux (tél. 2 15 45) — « Me faire ça à moi », avec Eddie Constantine.

Capitole (tél. 2 20 45) — « Les fortiches », avec Darry Cowl.

Arlequin (tél. 2 32 42) — « Pacifique Sud », 3 heures de spectacle.

Cinémathe (tél. 2 25 78) — « L'Inspecteur Wens », samedi, à 15 h. et 20 h. 30 ; dimanche, à 14 h. 30 et 20 h. 30. Dimanche, 17 h. : « Trois hommes du Texas ».

Club séduits de boxe — Entraînements mardi et vendredi, à 20 h.

Loto du Chœur mixte de la cathédrale — Dimanche, hôtel du Cerf, loto du Chœur mixte. A 11 h. : loto-apéritif et, dès 16 h., loto.

Chœur mixte du Sacré-Cœur — Le Chœur chantera la messe d'enterrement de Mme Attinger, samedi 28 octobre, à 11 h.

Musée de la Majorie — Exposition des femmes peintres, sculpteurs et décorateurs, ainsi que des artistes valaisans.

Auditorium du Collège — Samedi 28 octobre à 20 h. 30, grand concert donné par l'Ensemble I virtuosi di Roma. Au programme : Corelli, Valentini, Vivaldi.

Association romande des troupes motorisées — Dimanche 29 octobre, rendez-vous à 10 h. sur la place du service des automobilistes, route de Lausanne, Sion. Départ à 10 h. 15. Rallye, gymkhana.

Football-Club de Sion — Samedi 28 octobre, loto.

HC Sion — Assemblée du comité, lundi 30, à 19 h. 45, café de la Glacière.

Patinatoire de Sion :

Samedi 28 octobre, de 12 h. 45 à 14 h. : entraînement Club de patinage (Juniors) ; de 18 h. 30 à 20 h. 15 : Sion III - Monthey I (match d'entr.). A Aarau : Aarau I - Sion I (Coupe suisse).

Dimanche 29 : patinoire à disposition du public ; de 18 h. 30 à 20 h. 15 : Sion II - Chippis I (match d'entr.).

Lundi 30, de 18 h. à 20 h. 15 : entraînement Club de patinage art.

Mardi 31, de 18 h. à 18 h. 30 : entraînement Club de patinage art. de 18 h. 30 à 20 h. 15 : entraînement HC Sion I.

Mercredi 1er novembre, de 18 h. 30 à 20 h. 15 : entraînement HC Sion (libre). Après-midi : entrée payante.

Jeudi 2, de 12 h. 45 à 14 h. : entraînement HC Sion minimales. A 20 h. 30 : Sion I - Champéry I (match amical).

Vendredi 3, de 18 h. à 18 h. 30 : entraînement Club de patinage art. ; de 18 h. 30 à 20 h. 15 : entraînement HC Sion (jun. III).

Samedi 4, de 12 h. 45 à 14 h. : entraînement Club de patinage (jun.). A 20 h. 30 : Sion I contre équipe à désigner.

Dimanche 5, de 12 h. 45 à 14 h. : Sion jun. - Sierre jun. (champ.). De 18 h. 30 à 20 h. 15 : Sion III - Bramois I (amical).

Le Comité.

Communiqué aux sociétaires de la Coopérative de la patinoire — Les coupons No 4 des parts sociales de la patinoire sont acceptés en paiement des abonnements de patinage, des cartes du Club de et des billets d'entrées aux matches, à patinage artistique, des cartes du HC Sion raison de Fr. 5.— par part de Fr. 250.— et de Fr. 20.— par part de Fr. 1 000.— Le Comité.

Carrefour des Arts — Exposition Zurbruggen

La Matze — Ouvert tous les soirs jusqu'à 2 h.

Pharmacie de service — Pharmacie WUILLOUD, tél. 2 42 35.

FULLY
Ciné Michel — « Les Amours d'Her-

RIDDES
L'Abelle — « La journée des violents », cule ».

SAXON
Rex — « Crésus ».

Assurez-vous d'obtenir

FORMICA

Revêtement plastique. Vérifiez le nom

FORMICA

Car la marque

FORMICA

garantit que vous obtenez le meilleur en revêtement plastique. Exigez de votre architecte et de votre menuisier le meilleur : FORMICA

MARTIGNY

Etoile (tél. 6 11 54) — « Boulevard », 18 ans rév. Dimanche, 17 h. : « Les Trois mousquetaires », 16 ans rév.

Corso (tél. 6 16 22) — « Annibal », 16 ans rév. Dimanche, 17 h. : « Quand le rire était roi », dès 7 ans.

SFG Octoduria — 28 et 29 octobre : loto.

La Gym dames et la Gym hommes de Martigny-Bourg organisent leur loto, en commun, les 31 octobre, dès 20 h. 30 et 1er novembre (Toussaint), dès 16 h., au café de la Poste.

Brisolée du CAS, groupe de Martigny — Elle aura lieu le dimanche 29 octobre. Rassemblement des participants à 13 h. 15, sur la place de la Gare. Inscriptions auprès de M. Subilia, tél. 6 15 05.

Pharmacie de service — Pharmacie LAUBER, tél. 6 10 05.

MONTHEY

Monthéolo (tél. 4 22 60) — « La grande guerre », 16 ans rév.

Plaza (tél. 4 22 90) — « Un soir sur la plage », 18 ans rév.

SAINT-AURICE

Société Noble Jeu de la Cible — Loto le 29 octobre.

Eglise réformée, dimanche 29 octobre 1961 :

Sierre : 9 h. 30, Gottesdienst.

Montana : 10 h., culte.

Sion : 9 h. 45, culte ; 10 h. 45, école du dimanche.

Martigny : 20 h. 15, culte.

Monthey : 9 h. 45, culte.

PREVISIONS DU TEMPS VALABLES JUSQU'A SAMEDI SOIR

Nord des Alpes, Valais, nord et centre des Grisons : temps variable, quelques précipitations dans la nuit de vendredi. Un peu plus frais. Aujourd'hui, temps en général ensoleillé. Vent faible en montagne. Cessation du foehn.

HOTEL DU MUVERAN
Riddes - Tél. (027) 4 71 54

Spécialités de chasse

Fondue Bourguignonne
Escargots flambés au cognac
Jos. Maye

« ANNY-FLEURS »

vous offre pour la Toussaint un magnifique choix de **CHRYSANTHEMES** en pots et coupés

Arrangements - Croix
Couronnes - Coussins
Pensées

UNE SEULE ADRESSE :

RENE Schaefer

fleuriste diplômé

An fond de l'av. de la Gare
Ø 225 32

ARBRES fruitiers et d'ornements

CERISIERS :

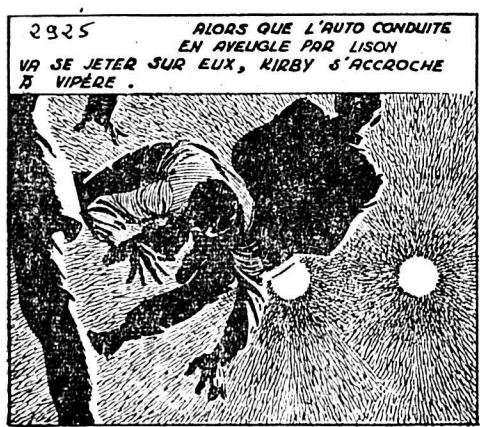
Burlat, Morau et Cœur de Pigeon
Pommiers, Poiriers, Pruniers, Reine-Claudiers, Abricotiers
Livrables basses-tiges, mi-tiges et tiges
Arbres de 1er choix

Robert ZUBER
Sierre

Pépinieriste - Tél. (027) 5 12 55

Rip Kirby

Copyright by
• COSMOPRESS, Genève •



le mas théotime

benri bosco

Or, Geneviève relevait d'une maladie qui l'avait obligée à garder la chambre pendant deux mois. Vers la fin de sa convalescence on l'avait installée dans un fauteuil d'osier, au jardin. Et là je l'apercevais mal, car elle se tenait loin des aubépines sous une tonnelle de chèvre-feuille qui me la cachait. C'était alors le mois de juin; il faisait si doux, sous les arbres, que j'aurais peut-être franchi la haie si Geneviève avait fait quelques pas vers ma cache. Mais elle ne quitta jamais son fauteuil de convalescence d'où elle disparut, un jour, pour aller achever sa guérison, dans une ville d'eaux.

Je ne la revis que le jour des noces. Elle avait grandi; sa figure était pâle. Sa vivacité coutumière semblait avoir fait place à une gaucherie un peu touchante. Point de timidité encore, mais une étrange maladresse. Ses cheveux, qui d'abord tiraient sur le roux, avaient perdu leur éclat; et on les avait noués sur la nuque, d'un court ruban. Le visage amaigri montrait un air de lassitude, mais très tendre; et dans les grands yeux verts

qui s'étaient éclaircis comme de l'eau, quelquefois passait, en éclair, une expression d'égarement aussitôt effacée, puis de langueur.

J'étais troublé.

Elle m'accueillait avec douceur et osa à peine me prendre le bout des doigts quand je lui tendis la main. Mon émoi m'empêcha de lui manifester la moindre gratitude, et je me montrai taciturne et désagréable, comme toujours.

Elle parut peinée, mais se tut. Comme le cortège se formait pour aller à l'église, elle se plaça à côté de moi, et nous marchions sans rien nous dire. Mais dans l'église, au moment de l'élévation, quand déjà tout le monde baissait pieusement la tête, elle tourna vers moi son visage et, me regardant en dessous, elle me dit: Tu sais, Pascal, j'ai failli mourir... Sa voix, pourtant très basse, me parut retentir dans toute l'église, et je crus que l'assistance entière avait entendu avec étonnement les paroles que Geneviève venait de m'adresser. Je rougis et me pinçai les lèvres pour ne pas crier de honte devant ce sacrilège;

une onde de colère m'envahit.

Elle avait repris sa position; et maintenant elle regardait les dalles devant elle. Mais tout à coup je sentis qu'on me saisissait doucement le coude et qu'on le pressait. Puis la main se retira. Je n'osais relever les yeux de mon missel, où je lisais te relisais obstinément ces paroles que l'on prononce à l'« Introït » pour la messe de mariage :

Deus Israël conjugat vos : et ipsa sit vobiscum qui misertus est duobus unicus... Que le Dieu d'Israël vous unisse et qu'il soit lui-même avec vous, lui qui a eu pitié de deux enfants uniques...

Et plus je relisais ces mots, plus j'avais l'esprit égaré. J'étais pris de panique. Je voulais fuir, quitter cette église, ne plus jamais revoir les yeux pâles de Geneviève, ni sentir sa main le long de mon bras. Je serais sorti comme un fou si, serré dans les rangs de l'assistance, j'avais pu gagner l'allée centrale de la nef. Mais à ma gauche, quatre chaises étaient occupées par d'autres enfants; et, sur ma droite, se plaçait Geneviève.

Bloqué, éperdu au centre du scandale, j'avais lâché le fil de la messe; et, sans doute depuis longtemps, l'élévation finie, je me tenais debout, seul dans l'église, car j'entendis la voix de l'oncle Méthéde qui, derrière moi, me disait : « Pascal, mon petit, assieds-toi. Aujourd'hui tu as la tête dans les nuages. » Cet avertissement affectueux acheva de m'égarer. Je fondis en larmes; mais personne ne s'en aperçut, pas même Geneviève, et, quand tout le monde sortit de l'église, j'avais les yeux secs.

Je me conduisis à peu près convenablement, pendant cette journée où ne cessèrent visites, congratulations, transports de cadeaux et de vœux, jeux d'enfants, cris de plaisir et dons de friandises.

Je ne suis pas joueur; pourtant je me mêlai un peu, par honte de rester à l'écart, aux divertissements des enfants de mon âge. Geneviève n'y montra qu'un faible intérêt. Parfois elle allait s'asseoir sous un arbre, comme si la fatigue l'eût accablée soudain. Quand mes regards tombaient sur elle, elle me souriait tristement; et j'étais malheureux. Il me semblait que je la haïssais encore et pourtant j'aurais souffert les tourments de ne la point voir. Peut-être avait-elle deviné mes sentiments et souffrait-elle aussi de mon impuissance à l'aimer, ou du moins à le lui dire.

Le scandale éclata, le soir même, au banquet.

Ce banquet qui de tradition réunissait les deux familles (à l'exclusion de toute personne étrangère) se tenait dans une grange des Dérivat. Tout le repas embaumait la paille et le blé. On accrochait aux poutres des ballons de papier peint et on plaçait devant les assiettes tous les chandeliers d'argent et de cuivre des deux races. Il y avait là plus de cent personnes, et les enfants, à part, mais surveillés paternellement par le grand-oncle Emilien, formaient une table bruyante et joyeuse. Nous étions assis, deux à deux, chaque garçon près de sa fille.

L'on me mit à côté de Geneviève, au centre de la table, parce que nous étions alors les plus âgés. D'abord personne ne remarqua notre gêne. Nous nous taisions et nous mangions

du bout des lèvres, sans jamais nous regarder. Mais comme nous occupions la place d'honneur, au bout d'un moment, le cousin Barthélémy (qui était hardi) nous demanda si on nous avait gelés avant de venir. Toute la table éclata de rire. Devant un tel succès le cousin Barthélémy levait déjà le nez pour lancer un autre bon mot, mais je saisis mon verre et il le vit. Etonné de tant de violence, il resta bouche bée. Malgré sa hardiesse, en bon Méthéde qu'il était, il aimait tout le monde, y compris moi, probablement; et ma méchanceté lui fit perdre tout son aplomb, d'un coup. Il pleura. Toutefois, il eut le bon goût de pleurer sans bruit. Mais un tel étonnement saisit tous les enfants qu'ils se turent ensemble; et le grand-oncle Emilien, levant les yeux de dessus son assiette, découvrit l'étendue du drame. Il ne gronda personne, mais il quitta sa place et alla embrasser Barthélémy. Jamais je n'avais subi pareille humiliation.

Il fallut un bon moment pour rendre son entrain à tout le cousinage. La gaité revint, mais je ne pouvais pas y participer. On ne me parlait plus; j'étais au ban de mes compagnons d'âge, et Geneviève, qui pourtant n'avait rien fait de mal, à côté de moi, restait elle aussi à l'écart et n'osait rien. (à suivre)

Pour dépanner le ménage, par suite de maladie, fatigue, naissance, adressez-vous à l'Aide familiale de Sion, Mme Karl Schmid, Tél. 2 29 40.

Wir suchen für unser Technisches Büro in Zürich zu möglichst baldigem Eintritt einen selbständigen, zuverlässigen

BAUZEICHNER

mit 2-3 Jahren Praxis. Muttersprache Deutsch; Französischkenntnisse erwünscht.

Das Arbeitsgebiet umfasst die Ausarbeitung von Projekt- und Ausführungsplänen für Industrie - anlagen.

Wir bieten angenehme Arbeitsverhältnisse, zeitgemässe Salarierung und fortschrittlich ausgebaute Sozialeinrichtungen.

Bewerber, die Wert auf selbständiges Arbeiten legen, sind gebeten, sich mündlich oder schriftlich mit uns in Verbindung zu setzen.

GIPS-UNION AG Zürich 1, Talstr. 83
Tel. 051 / 23 37 60

MISE AU CONCOURS

L'Office cantonal du personnel met au concours un poste de

CHEF DE SECTION - ATELIERS - ECOLES DU BATIMENT

au Centre de formation professionnelle à Sion.

Conditions:

Formation de technicien en bâtiment acquise dans un technicum suisse avec cycle d'études complet, avec expériences ou formation parallèle (promotion par la pratique). Qualités personnelles d'organisateur et d'éducateur. Connaissances des langues française et allemande.

Age: 25 à 40 ans.

Entrée en fonction: à convenir.

Cahier des charges et traitement: Les candidats peuvent s'adresser à ce sujet au service cantonal de la formation professionnelle à Sion.

Les offres de services qui seront rédigées sur formule spéciale fournie sur demande par l'Office cantonal du personnel, à Sion, devront être adressées à ce dernier jusqu'au 7 novembre 1961 au plus tard.

Sion, le 24 octobre 1961.

OFFICE CANTONAL DU PERSONNEL.

Lisez la Feuille d'Avis

Cherchons pour la Suisse romande, un

réviseur

ayant plusieurs années d'expérience, habile rédacteur. Place stable et bien rétribuée. Caisse de pension.

Prière d'adresser les offres manuscrites avec présentations et curriculum vitae au directeur de la Fiduciaire de la Société suisse des hôteliers S.A., 18, rue de la Gare, Montreux.

Couple dans la cinquantaine cherche à Sion

chambre meublée

pour le 1er décembre, évent. plus tard, faire offre à E. Maret, 7, av. du St-Bernard, Martigny-Ville.

Le Café des Messageries à Martigny cherche pour de suite une

REPLAÇANTE SOMMELIERE

Tél.: (026) 6 15 66.

DUVET

BAISSE 110 x 150 cm. 2 kg.

Fr. 25.-

MEUBLES MARTIN

Rue des Portes-Neuves SION
Tél. (027) 2 16 84.

A vendre

Peugeot 403

Commerciale. Modèle 1958, 60.000 km. Toujours très soignée. En parfait état. T. 2 24 70

Cherchons

aide de maison

ménage et cuisine, de suite ou date à convenir. Bons gages. Congés réguliers assurés. Ecrire à famille Oukhtomsky - Lombard Hirzbodenweg, 30, Bâle.

On cherche pour Sion

filie de ménage

bon traitement, vie de famille assurée. Entrée de suite ou à convenir. Faire offres écrites sous chiffre P. 10-32 S. à Publicitas, Sion.

A vendre de suite

café-restaurant

environ de Sierre.

Renseignements auprès de l'Agence Imm. Schmidt, rue du Lac 12, Sierre. Tél.: (027) 5 12 92.

TOUTES VOS ANNONCES A PUBLICITAS

TOUSSAINT CHRYSANTHEMES

Tous coloris - Teintes nouvelles

PENSEES FLEURIES

Nombreux dépôts/aires en Valais:

St-Gingolph: Epicerie Grept; Vouvy: Boulangerie Gachet; Riddes: M. Josy Pitteloud; Iséables: Epicerie André Monnet; Leytron: Coopérative Consommation; Ardon: Epicerie Bérard; Vétroz: Irma Cotter et Roduit; Conthey: Georges Germainier fruits; Basse-Nendaz: Epicerie Hermann Fournier; St-Léonard: Mme Aristide Bitz; Réchy: Coopérative de Consommation; St-Germain: Epicerie Léon Luyet; Grimisuat: Epicerie Marc Balet; Orsières: Epicerie Fernand Troillet; Liddes: Epicerie Darbellay-Tochet; Sembrancher: Epicerie Coopérative Concordia; Sensine: Epicerie Coopérative Consommation; Aven: Epicerie Coopérative Consommation; Erde: Syndicat agricole; Premplaz: Epicerie A. Berthouzoz; Chalais: Epicerie Métrallier.



ETABLISSEMENT: tél. (026) 6 21 83
MAGASIN: tél. (026) 6 23 63

AVIS

Important commerce textile de la place de Sion cherche personne (masculin ou féminin) comme

Collaborateur(trice)

capable de seconder le chef d'entreprise si possible sachant faire un peu de correspondance française. Personne active et sérieuse ne connaissant pas la branche serait mise au courant. Place bien rétribuée.

Faire offres manuscrites avec photo et curriculum vitae sous chiffre P. 14725 S. à Publicitas, Sion.

A VENDRE A SIERRE

- 1 VILLA tout confort avec garage.
- 1 MAISON avec grand jardin fruitier.
- 1 VILLA tout confort avec garage neuf, environs de Sierre.
- 1 MAISON LOCATIVE neuve.
- 1 TERRAIN A BATIR 900 - 700 m2.
- 1 JOLI CHALET neuf à Vercorin.

S'adresser à Agence Imm. Schmidt, rue du Lac 12, Sierre, tél. 5 12 92.

MARTIGNY

A vendre

IMPORTANT TERRAIN

pour locatif.

Ecrire sous chiffre P. 14721 S. à Publicitas, Sion.

Employés(es) de bureau

trouveraient place stable et bien rétribuée. Semaine de 5 jours. Offres à Sase Postale No 286, Sion Gare.

URGENT

Nous engageons

JEUNES FILLES et JEUNES GENS

pour travailler sur l'horlogerie à la Chaux-de-Fonds. On mettrait au courant. Bon salaire. Semaine de 5 jours. Tél.: (039) 2 72 16.

OCCASION A vendre

1 chambre à coucher moderne

complète avec literie à ressort de 140 cm et un studio, divant-couche et deux fauteuils. Les 2 pièces seulement 1.350 francs.

S'adr. Papilloud Pierrot, Meubles, Vétroz. Tél. 4 12 28.

A vendre un

fourneau à mazout

modèle Couvinoise, en parfait état. Ecrire sous chiffre P. 14731 S. à Publicitas, Sion.

Points SILVA et TOBLER

à vendre en pochettes de 500 pts. à fr. 11.— la pochette. Points Avanti à fr. 6.— les 500 points. Envois rapides et soignés. J.P. Bolomey, Givrins (Vaud).

A vendre

char à pont

en bon état, ainsi qu'une

cuisinière à gaz

3 feux. S'adresser à la Boulangerie Gaillard, Sion. Tél.: (027) 2 17 97.

Dame cherche à reprendre

café ou bar à café

gérance, possédant capacités. S'adr. sous chiffre P 2024 - L à Publicitas, LAUSANNE.

On cherche pour Zermatt,

jeune fille

fidèle, pour aider au ménage et chambres. Entrée 1er décembre.

Salaire à convenir

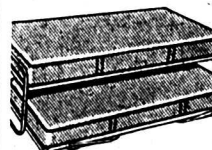
Tél. (027) 7 71 47.

DEPOSITAIRE

On cherche de suite

PORTEUR (SE) pour revue hebdomadaire (environ 150 à 300). Ecrire sous chiffre P 21534 S à Publicitas Sion.

Abonnez-vous à la FEUILLE D'AVIS DU VALAIS



LITS DOUBLES

composés de 2 divans surperposables, 2 protège-matelas, 2 matelas à ressorts (garantis 10 ans) pour

Fr. 275.— KURTH, 9, av. de Morges, Lausanne Tél. (021) 24 66 66.

A vendre une

généisse

S'adresser à Denis GILLIOZ, Saint-Léonard.

Nous avons quelques

EXCELLENTE OCCASIONS

à vendre avec garantie:

Mercédes-Benz 180, Diesel, 1956
Renault-Dauphine 4 vitesses, 1960

Ford Consul 6 places, 1960

Anglia de luxe, 1957

Taunus 17 M, Combi de luxe, 1959

NSU-PRINZ, 1960

Camionnette Opel-Blitz, 1,5 tonne, bâchée

Citroën 2 CV Luxe, 1957

VW de luxe, 1957

ainsi que plusieurs autres reprises à bas prix

GARAGE DU RAWYL S. A. SIERRE

Tél. (027) 5 03 08

SAILLON

Salle de la Lyre

Mercredi 1er novembre, la Toussaint

Le Géant des Lotos

organisé par la Fanfare « La Lyre » (Fr. 15.000.— de lots.)

1 génisse (1.500 fr.) portante 10 novembre.

10 moutons vivants.

60 jambons fumés (10 kg. pièce).

60 fromages grs (Bagnes) 9 - 10 kg.

60 caisses bouteilles, etc, etc...

70 séries de 20 heures à 24 heures.

Cartes soirée 50 fr., valeur réelle 90 fr.

Vente de cartes dans tous les cafés de Saillon.

APPARTEMENT

à louer à Prati-fori, 3 pièces, bain, central. Libre au 1er décembre 1961.

Faire offre sous chiffre P 14726 S à Publicitas Sion.

ON CHERCHE à LOUER

dans la région de Châteauneuf ou quartier de l'Ouest, un

APPARTEMENT de 1 ou 2 pièces, avec ou sans confort. Tél. 2 17 43.

A VENDRE d'occasion

jeu de football

en très bon état.

S'adr. à la Régie Vellatta, Sion. Tél. 2 27 27.

MOLLENS

Tous les dimanches à partir de 15 h.

BRISOLEE

avec fromage gras du pays et vin nouveau Joli but de promenade

Se recom.: Mme H. Gaillard

ST.-LEONARD

DIMANCHE 29 OCTOBRE 1961, dès 19 h.

au CAFE DE LA VINICOLE

GRAND LOTO ANNUEL

du CHOEUR MIXTE

à 11 h.: LOTO APERITIF au CAFE DE LA PLACE

Mazout spécial pour calorifères

Combustia

MICHELOUD-UDRISARD SION
Tél. (027) 2 12 47

Dimanche 29 octobre

HOTEL DU CERF - SION

dès 11.00 h. Apéritif
dès 16.00 h. Reprise

LOTTO

du
Chœur Mixte
de la Cathédrale

Christ-Roi

Dans la liturgie, le Christ est présenté maintes fois comme le prince, le chef du monde en marche. A l'Épiphanie, le roi de paix se manifeste aux peuples de la terre : «Voici qu'il arrive le Seigneur Souverain». Le dimanche des Rameaux nous annonçons le triomphe de Pâques : «Salut, ô Roi, Fils de David». La Fête du Christ-Roi, que nous célébrons demain, n'a été instituée qu'en 1925. Elle est une affirmation de foi en face de l'athéisme et du laïcisme modernes. Il ne s'agit nullement d'un dogme nouveau, mais simplement l'Eglise a voulu rappeler une vérité trop oubliée.

Le Christ est Roi, il l'a dit : «Je suis roi, si je suis venu dans le monde, c'est pour rendre témoignage à la vérité. Tout homme qui est pour la vérité, écoute ma voix.» Toutefois quand le peuple avait voulu l'enlever pour le proclamer roi, Jésus s'était dérobé. De plus il n'a porté qu'une fois une couronne, elle était d'épines...

Carnet religieux

Est-il besoin de rappeler que la royauté du Christ n'est en aucune façon politique? Ceux qui rêvent d'une nouvelle théocratie ne pensent sans doute pas qu'ils desservent la cause de Dieu en enfermant la souveraineté du Christ dans un système étriqué, fut-il dénommé «catholique». Pour n'être pas politique, la royauté du Christ n'en est que plus réelle et plus profonde. Elle manifeste un aspect fondamental du Sauveur.

Jésus unit dans sa personne le divin et l'humain. Il incarne les vraies qualités de tout chef. Il vit avec l'homme par son humanité et il nous est supérieur par sa divinité. Ainsi, il nous entraîne vers la victoire. Nous ne pouvions suivre l'homme que nous avions sous les yeux, et il nous fallait suivre Dieu qui pour nous était invisible : afin donc de donner à l'homme un exemple, et un exemple visible, Dieu s'est fait homme. (Saint Augustin).

De nos jours plus que jamais, les hommes redoutent la domination d'un individu, aussi capable qu'il soit. D'ailleurs, il semble impossible qu'un homme puisse satisfaire les aspirations d'une race, encore moins du monde entier. Voilà pourquoi on substitue à la personne l'idéologie ou l'idéal. Nous en connaissons les résultats. D'une part le totalitarisme criminel de l'Est et d'autre part la gabegie de l'Occident.

Jésus-Christ, et c'est le sens de sa royauté, possède en sa personne une individualité intense et l'universalité la plus étendue. Il est le souverain universel, et cependant nul n'a jamais été l'ami aussi exclusivement personnel pour chacun des individus. Si nous laissons le Christ pénétrer nos vies, avec sa personne et son enseignement, le monde sera renouvelé dans l'union et la paix.

om

Un Valaisan présente la garde pontificale

Son E. Monseigneur François von Streng, évêque de Bâle et Lugano, est dans nos murs. Il a été suivi par M. le Conseiller Fédéral Chaudet, qui, à la tête d'une délégation, vient prendre part aux cérémonies qui marqueront l'Anniversaire du Couronnement de Sa Sainteté Jean XXIII, ainsi que son 80ème anniversaire.

La Garde Suisse a eu l'insigne honneur de recevoir ces deux hôtes de marque. Qu'on en juge : le 22 octobre, Son E. Monseigneur François von Streng, évêque de Bâle et Lugano, faisait une visite de courtoisie au Colonel Robert Nünlist, Cdt de la Garde Suisse, ainsi qu'à l'Aumônier. Puis il se rendait à la résidence, maison des chanoines de Saint Pierre. Le même jour, Monsieur le Conseiller Fédéral Chaudet, accompagné de Madame et de sa famille, faisait une visite privée au Colonel Nünlist, Cdt de la Garde Suisse. Après cette visite, le Commandant et Madame Nünlist accompagnaient Monsieur le Conseiller Fédéral et sa famille à la Basilique de Saint Pierre et prenait congé. Pilotés par Monsieur le Sergent Ernest Chèvre de Mettemberg, Jura, les illustres visiteurs eurent le plaisir d'admirer les beautés de la Basilique ainsi que les splendeurs des jardins du Vatican et des palais.

Le matin du jour suivant à 8 h., Son E. Monseigneur François von Streng célébrait le Saint Sacrifice de la messe dans la chapelle de la Garde, en présence d'une nombreuse assistance, dans laquelle on notait la présence du Cdt de la Garde Suisse, de tous les officiers et leurs familles, des sous-officiers et des gardes libres du service. Avant de monter à l'autel, Son Excellence dit sa joie de célébrer cette sainte messe pour la Garde Suisse, pour leurs familles et pour toutes les intentions que chaque garde portait dans son esprit et dans son cœur.

A 10 h. 30, Monsieur le Conseiller Fédéral Chaudet était reçu au «Quartier Suisse». Tous les gardes libres de service étaient alignés dans la cour de la caserne pour recevoir l'hôte illustre. Accueilli par le Commandant et Madame Nünlist, ainsi que par tous les officiers et leurs familles, Monsieur le Conseiller Fédéral fut introduit dans la cour de la caserne. Le Sergent-Major Gregor Volken de Grengiols, Valais, présenta la troupe au Conseiller Fédéral qui la passa en revue accompagné par le Comman-

dant de la Garde Suisse. Commandé le repos, Monsieur le Conseiller Fédéral salua personnellement les officiers et les halbardiers qui se présentaient eux-mêmes. Pour chacun le Conseiller Fédéral eut des paroles d'éloge et d'encouragement.

Après quelques paroles de bienvenue prononcées par le Commandant, Monsieur le Conseiller Fédéral Chaudet, parlant en français, manifesta sa joie de visiter le «Quartier Suisse». Il forma pour chacun ses vœux et ses souhaits les plus chaleureux. Pleinement — dit-il — la Garde Suisse remplit la devise des anciens Suisses «Honneur et Fidélité», devise qui fit la grandeur de notre petite patrie. En terminant, il souhaita que la Garde Suisse puisse longtemps encore affirmer, dans un monde en désarroi, la grandeur de servir...

Une gare change de nom

MARTIGNY (FAV). — Le nom de la gare de Finhaut-Géroz, sur la ligne Martigny-Châtellard, sera modifié à partir du 1er janvier 1962.

Dès cette date, la gare ne portera plus que le nom de Finhaut.

Premier coup de pioche...

MARTIGNY (FAV). — Pioche de format géant, en vérité, puisqu'il s'agit d'un trax qui, depuis hier matin, nivelle l'emplacement du futur bâtiment postal de Martigny, à l'avenue de la Gare.

On peut en conclure que les travaux de terrassement et de construction ne vont pas tarder à commencer. Tant mieux, car les Martignerains ne sont pas très fiers de leur désuet office postal actuel, lequel ne répond d'ailleurs plus à un trafic toujours plus grand.

Nouvelle direction au Casino Etoile

MARTIGNY (FAV). — Nous apprenons avec plaisir que M. et Mme Emile Felley reprendront, dès jeudi prochain, l'exploitation de l'Hôtel-Casino Etoile, à Martigny-Ville, en

collaboration avec M. et Mme Hermann Stelweg, directeurs.

Cette nouvelle sera bien accueillie par les nombreux clients qui retrouveront en M. et Mme Felley de vieilles et sympathiques connaissances à la tête de l'établissement.

Quant au nouveau directeur, M. Stelweg, de Munich, et son épouse, née Raymonde Zufferey, de Sierre, ils viennent à Martigny avec une belle expérience de l'hôtellerie, après en avoir gravi successivement les différents échelons.

Maître cuisinier, M. Stelweg travailla comme tel en Suisse romande avant d'obtenir le grand diplôme de l'Ecole hôtelière de Lausanne avec stages respectifs (service, réception, secrétariat) à Munich, Waldhaus, Gstaad, Crans, etc. Finalement, M. et Mme Stelweg prirent la direction de l'Hôtel Richemont, à Leysin.

Nous leur souhaitons la bienvenue à Martigny.

Trousseaux-Sélection

Vente aussi au détail

Robert PERRIN, St-Maurice
(Se rend à domicile.)

BANQUE
Troillet & Cie
S.A.
MARTIGNY

Exécution rapide de tous prêts et affaires financières

Agences à Bagnes et Orsières
Correspondants étrangers

Pépinière Jean Boll

Paysagiste GRANGES près SION Tél. 4 21 34

Tous les arbres d'ornement

CONIFERES

Sapins - Cèdres - Sapins bleus - Mélèzes - Pins de montagne - Arolle - Cyprès, etc.

PLANTES pour HAIES

Thuya - Troène - Charmilles - Buis, etc... TOUS LES ARBUSTES A FLEURS - ARBRES D'AVENUES

ROSIERS

Rosiers à grandes fleurs - Polyanthas et grimpantes

PLANTES VIVACES et de ROCAILLES

«LES FEMMES SAVANTES» au Casino de Sierre

A la compagnie Barré-Borelli, il incombaît, hier soir, d'ouvrir la saison théâtrale au Casino de Sierre.

Comme il fallait s'y attendre, il y avait beaucoup de spectateurs et de spectatrices dans la salle. Il y en eut bon nombre aussi en matinée, car ce spectacle classique qui fait partie des chefs-d'œuvre de Molière fut présenté aux élèves des écoles de la ville.

Avec les «Femmes Savantes», Molière, élargissant sa satire des «Précieuses», donnait une pièce originale dont le succès fut considérable; l'intrigue est celle aussi de «Tartuffe» atténuée.

Il n'est pas utile de revenir sur le thème de cette comédie. D'un sujet difficile à traiter, Molière su en tirer parti d'une manière étonnante avec une maîtrise prodigieuse.

Et, pour que l'on retrouvât le ton voulu par l'auteur, les effets qu'il tirait de l'observation continuelle de la société, les nuances, le relief des caractères et la saveur des répliques, il

fallait une troupe de bons comédiens.

Les membres de la Compagnie Barré-Borelli ont su donner aux personnages de Molière leur vérité.

Dans le rôle de Chrysale que créa Poquelin lui-même, M. René Barré fut excellent. Il sut recréer ce bourgeois aisé et économe, faible et velléitaire, qui «vit de bonne soupe et non de beau langage» et donner à ce personnage déplaisant et ennuyeux l'allure caricaturale et comique sans arrière pensée de moralisateur.

Mlle Suzanne Norbert a parfaitement rendu le ton de terrible domination de Philaminte et justement mis en lumière son pédantisme despotique.

Armande est le reflet caricatural des conceptions précieuses au sujet de l'amour et du mariage. Personnage trouble et aigri au comportement faux, aux agissements peu sympathiques. Il était à craindre que Mlle Madeleine Sabruce en fit un portrait déformé. Elle sut redonner au rôle sa complexité et, à ce drame du rejouement,

ses nuances.

Mme Liliane Barelli s'est distinguée en mettant en valeur les malices et les persiflages d'Henriette et fut tendre, spirituelle, tour à tour espiègle et sensible.

M. Paul Valoris, avec beaucoup de talent, fut ce cuistre accompli que nous attendions, un peu Tartuffe, d'une volonté assez froide et impitoyable, d'une sensualité cynique et d'une cupidité féroce. En somme, il donna à Monsieur Trissotin le style que Molière lui avait imposé.

Les autres interprètes furent tous à la hauteur de la situation. Ils ont su nous émerveiller et nous divertir par leur jeu, leur subtilité, leurs intonations et leur aisance.

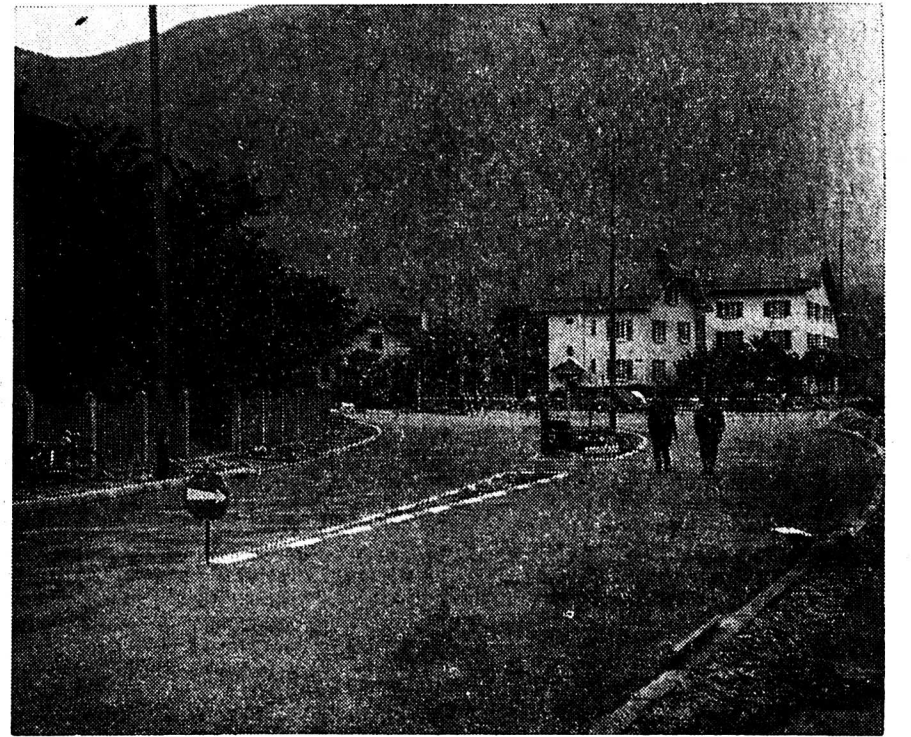
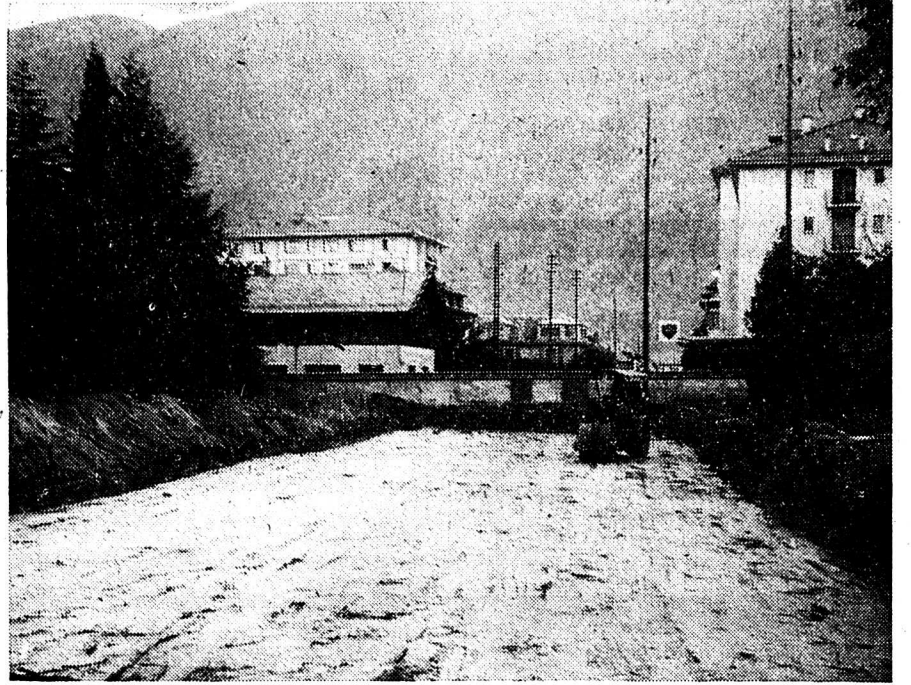
Décor et costumes, ainsi que la mise en scène ajoutèrent à la réussite de cette comédie un complément apprécié.

Bon début donc au Casino de Sierre où sera donnée le 15 novembre la célèbre comédie de Marcel Achard «Jean de la Lune», avec Darry Cowl.

f.-g. g.

Martigny et les environs

Route de déviation à Martigny-Ville



MARTIGNY (FAV) — Depuis quelques semaines, les travaux de déviation de la route cantonale, à Martigny-Ville, avancent bon train. Le grand carrefour route du Simplon - rue du Léman est en voie d'achèvement. Il est déjà en partie praticable.

Par ailleurs, d'immenses machines ont ouvert une large tranchée vers la Bâtiaz, de la rue de la Maladière à la Dranse. Sur notre photo, un mur semble vouloir barrer toute sortie vers Martigny, mais, fragile barrière,

il sera bientôt renversé par de puissants trax.

(Photo F. Dt)

L'entraide n'est pas un vain mot

MARTIGNY (FAV). — Cloué sur un lit par des rhumatismes persistants, M. Tony Pierroz, de Martigny-Bourg, croit plus que quiconque en la solidarité du genre humain depuis que ses amis ont, sans mot dire, rentré toutes ses récoltes. En son nom, nous leur disons bien volontiers : merci!

CLASSE 1939

Assemblée samedi 29 octobre à 16 heures chez Jean-Marie GUEX, Martigny.

CINEMAS

Sion - Cinémathe

P Aujourd'hui samedi à 15 h. et 20 h. 30 - Dimanche à 14 h. 30 et 20 h. 30. Tél. 2 25 78
FRANK VILLARD dans une enquête passionnante...

L'INSPECTEUR « WENS »

Qui est l'ennemi? Un film policier bouleversant!
« Suspense » 16 ans rév.

Dimanche à 17 h.
Lundi et mardi à 20 h. 30
Un grand « western » avec CASSIDY

TROIS HOMMES DU TEXAS

Action!.. Aventures!..
Bagarres!..
Parlé français - 16 ans révolus

Martigny - Etoile

Jusqu'à dimanche 29
18 ans révolus
(Dim.: matinée à 14 h. 30)
Jean-Pierre Léaud et Magali Noël dans

BOULEVARD

Toute la tendresse et l'humour de Paris.
Dim. à 17 h. - 16 ans révolus
La meilleure version à ce jour du film

LES TROIS MOUSQUETAIRES

Lundi 30: RELACHE

Martigny - Corso

Jusqu'à dimanche 29
16 ans révolus
(Dim.: matinée à 14 h. 30)
Une œuvre colossale

ANNIBAL

avec Victor Mature et Rita Gam
Dim. à 17 h.
ENFANTS dès 7 ans

QUAND LE RIRE ETAIT ROI

Lundi 30 et mardi 31
16 ans révolus
La version américaine

LES TROIS MOUSQUETAIRES

Saxon - Rex

Jusqu'à dimanche 29
16 ans révolus
Fernandel et Rellys dans

CRESUS

Un film charmant... émouvant...

Fully - Ciné Michel

Jusqu'à dimanche 29
16 ans révolus
Un grand film d'aventures

LES AMOURS D'HERCULE

avec Jayne Mansfield
Dim. à 14 h. 30:
ENFANTS dès 7 ans

QUAND LE RIRE ETAIT ROI

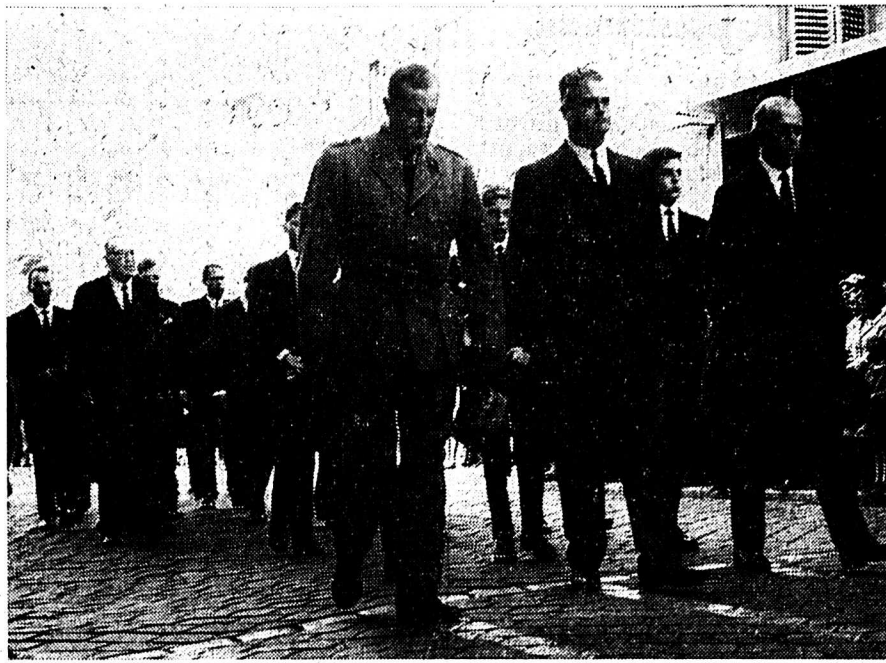
Pénurie d'institutrices

SION (FAV). — A la suite de divers examens d'admission à l'école normale, ce sont seulement treize adolescentes, qui entreront cette année en cours. A noter que toutes les candidates qui se sont présentées à l'examen d'automne, sauf une, ont été admises.

Les années précédentes, on comptait en moyenne une vingtaine de jeunes filles qui se destinaient à la carrière de l'enseignement.

Sion et la région

Sion: les obsèques du colonel de Kalbermatten



De g. à dr., le col. div. Roch de Diesbach, beau-fils du défunt; le col. Louis de Kalbermatten, fils, et M. de Riedmatten. (Photo Anchisi)

La ville de Sion, le Valais ont fait hier d'imposantes obsèques au colonel Guillaume de Kalbermatten.

Bien que le défunt n'exerçât plus de magistrature ni de commandement, une très grande foule tint à l'accompagner à sa dernière demeure.

Du côté des autorités civiles, on remarquait M. Rausis, président du Grand Conseil, la plupart des conseillers d'Etat, les présidents de la municipalité et de la bourgeoisie, une foule de députés — dont une imposante délégation du Haut-Valais.

Côté militaire, on remarquait la présence du cdt. du 1er Corps d'armée, le col. Gonard, plusieurs cdt. d'unités d'armée: Kuenzi, Boissier, Daniel, une très grande foule d'officiers valaisans, et des autres cantons, en tenue ou en civil.

Enfin, une foule recueillie et chargée de parents, d'amis et de connaissances.

On peut ainsi mesurer l'estime dont jouissait cette belle personnalité valaisanne.

Les aumôniers de l'A. C. O. se sont réunis

SION (FAV). — Une session d'études des aumôniers de l'Action catholique et de la jeunesse ouvrière catholique vient de se tenir à la maison des retraités à Sion.

Dix-sept aumôniers, représentant le Bas-Valais, ont pris part à cette session placée sous la présidence de M. l'abbé Romain Zufferey, de Sierre. Au cours du programme, les participants se sont notamment penchés sur le problème des activités pour l'année 1961-1962.

Actes imbéciles

SION (Jd). — Hier en fin d'après-midi, un évergumène se manifestait de façon fort déplaisante devant une des caisses du cirque Knie. Un employé d'origine étrangère tenta poliment de le remettre à l'ordre. Le jeune blouson noir porta un violent coup à son interlocuteur en le traitant d'une manière honteuse.

Une bagarre s'ensuivit et attira nombre de spectateurs. Fort heureusement, le jeune évergumène eut le dessous et fut promptement remis à l'ordre.

Sous le chapiteau du Cirque Knie

Le cirque Knie est arrivé en créant immédiatement beaucoup d'animation et d'intérêt. D'intérêt surtout, non seulement à cause de l'attraction qu'il représente par son installation toujours spectaculaire, mais aussi parce que l'on sait combien il se fait souci d'offrir un spectacle de haute qualité et de classe internationale.

Sous le vaste chapiteau, hier soir, les vingt-cinq numéros de ce spectacle se sont succédé en provoquant le rire, l'étonnement, l'admiration d'un public absolument emballé par la richesse et la diversité du programme.

Aux sons de l'excellent orchestre que dirige M. D. Brunner, on assistait donc à un pittoresque duo composé d'un grand étalon frison noir et d'un petit poney, que présentait M. F.R. Althoff, puis à une grande revue exotique. Ce prélude nous amenait à faire connaissance avec les Riva Sisters et leurs torches sifflantes dans un numéro acrobatique et gracieux. Comiques à souhait furent les Renvel Brothers et les chiens footballeurs. Nobli, le clown, sut être très drôle. Et l'on passait d'une exhibition fantastique au suspense le plus époustoufflant avec les chimpanzés d'abord et les deux Carmena, ensuite.

Que de joie avec le clown Knieli qui apparaissait dans le village des sœurs Dior... et de frissons avec les fauves de M. Natsch. Le cirque, dans ce qu'il a de meilleur, nous est donc donné par la direction du Knie qui a su grouper les artistes les plus exceptionnels de notre époque, tels les Cycling Dutch - Atoms, Alfred Burton, les Riemen Brothers, tous remarquables dans leur genre.

Du rire encore avec les trois Rivals, puis M. Frédy Knie présentait de très beaux numéros de haute école et de dressage de chevaux. Quelle maîtrise et quelle élégance. Et M. Rolph Knie, lui aussi, devrait nous enthousiasmer par ses réussites de dressages des pachydermes.

GRAIN DE SEL

La maison est vide...

Après avoir servi de lieu de séjour à ceux qui représentaient le G.P.R.A. à la fameuse et fumeuse conférence d'Evian, la propriété de Bois d'Avault, à Genève, a repris son aspect d'autrefois — partiellement — car si ses occupants l'ont désertée, les traces de leur passage sont encore là.

La maison est vide, tous sont partis... Les volets sont clos, les portes sont verrouillées.

Les soldats, eux aussi, l'ont abandonnée.

Il ne reste que les trous dans le sol, les nids dans lesquels les troupes montaient la garde, les fils de fer barbelés et quelques autres trappes bien connues des Valaisans qui accomplirent un cours de répétition pour assurer la protection des Algériens de Bois d'Avault.

De cette période de leur vie militaire passée dans cet enclos, nos soldats garderont un certain souvenir. Non point qu'ils fussent malheureux là où on les avait mis mais ils s'enquiquinaient à longueur de faction à Bois d'Avault.

Au moment où l'on reparle d'une reprise des négociations interrompues, il est fort probable que l'enclos genevois retrouve ses locataires... ou leurs frères.

G.P.R.A.: Seltelaodrètsdrècmfwelad Dans ce cas, les soldats pourraient bien retourner une seconde fois dans cette propriété actuellement déserte.

Ils n'y retrouveront pas les mêmes têtes du G.P.R.A. mais le même climat et le même ennui. Isandre.

Fermeture de bureaux

SION (FAV). — Lundi et mardi 30 et 31 octobre, les bureaux de l'administration cantonale des contributions seront fermés pour cause de nettoyage.

Présence de l'Eglise réformée

Catholiques et protestants, un projet de solidarité chrétienne, tel est le titre d'un petit livre écrit par le professeur Oscar Cullmann et qui a eu un retentissement considérable en Italie, en France et en Suisse. Il mérite, à plus d'un titre, d'être lu et médité chez nous.

Le professeur Cullmann montre d'abord que, d'après l'enseignement du Nouveau Testament, la séparation des chrétiens est non seulement une souffrance, mais un scandale. Il reconnaît ensuite, si douloureuse que soit cette constatation, que l'union de l'Eglise romaine et des Eglises protestantes n'est pas possible à vues humaines. Mais il ajoute, et c'est l'essentiel de son livre: « autant je souligne l'impossibilité de réaliser nous-mêmes, sur le plan œcuménique, l'unité de l'Eglise, autant j'affirme la possibilité de travailler efficacement pour la fraternité des chrétiens, pour la solidarité chrétienne ».

Cette solidarité, O. Cullmann la voit déjà dans la collaboration loyale de nombreux théologiens catholiques et protestants. Il la voit aussi dans la prière des chrétiens les uns pour les autres et en parlant sans doute assez diversement conciliant dans cet effort annuel, pris et réalisé, qu'est la semaine de prière pour l'unité. Cette solidarité doit maintenant prendre forme dans des actes par lesquels, chacun restant fidèle à sa foi, se manifeste

la fraternité des chrétiens. Et le professeur Cullmann formule sa fameuse proposition: une collecte annuelle réciproque entre catholiques et protestants; collecte des protestants pour les pauvres parmi les catholiques, collecte des catholiques pour les pauvres parmi les protestants.

Cette proposition, faite dès 1957 dans des conférences à Zürich, à Rome et à Paris, n'a pas manqué de susciter des réactions sceptiques et même critiques. Elle n'a pas moins provoqué de nombreux gestes désintéressés, et parfois émouvants, autant chez les catholiques que chez les protestants. En Suisse, plusieurs paroisses, catholiques et protestantes, sont entrées dans cette voie.

Tout récemment, le comité de l'Armée missionnaire catholique a mis à la disposition du Conseil suisse des missions évangéliques un don de 12.200 francs. Le Conseil des missions évangéliques a décidé d'attribuer ce don à l'hôpital d'Oumhourman, au Soudan, qui dépend du Schweizer Verein für Evangelische Mohammedaner Mission.

Mieux que beaucoup de paroles, de tels gestes expriment la solidarité de tous ceux qui invoquent le nom du même Seigneur Jésus-Christ. Ils nous apprennent aussi à penser d'une manière nouvelle aux « frères » de l'autre confession. C. B.

Deux recours: Elections d'Hérens et de Nendaz

Divers bruits circulaient dans le canton, ces derniers temps, au sujet d'éventuels recours qui seraient déposés auprès du Tribunal pour ce qui regardait les élections législatives dans le district d'Hérens et les élections communales de Nendaz.

Le Confédéré, organe du parti radical-démocratique valaisan, a confirmé, dans son numéro de vendredi, ces rumeurs.

Voici, en bref, de quoi il s'agit. S'agissant des élections dans le district d'Hérens, où le parti radical a perdu un siège le 22 octobre au profit du parti socialiste, il y a lieu de mentionner que des citoyens ont déposé deux recours.

Le premier, adressé au Conseil d'Etat du canton du Valais, concerne certaines irrégularités qui se seraient produites lors des élections du 22 octobre. Il appartiendra donc au Conseil d'Etat de procéder à l'enquête et au Grand Conseil valaisan de se prononcer à ce sujet lors de sa session du mois de novembre.

Le second recours est adressé au Tribunal fédéral, sous la forme d'un

recours de droit public, et est interjeté contre la décision du Grand Conseil du 25 septembre dernier. La Haute Assemblée, on s'en souvient, avait accepté le recours déposé par quelques citoyens conservateurs chrétiens-sociaux de Vex et décidé de faire revoter dans le district d'Hérens pour les députés. Les recourants remarquent notamment que le délai pour déposer un recours contre cette décision du Grand Conseil est de 30 jours. Ils estiment dès lors pouvoir le faire, le 25 octobre, alors que les nouvelles élections ont déjà eu lieu soit avant que le délai de recours ne soit expiré. En effet, les élections ont été fixées le 22 octobre, soit trois jours avant l'expiration du délai de recours, ceci afin de permettre au Grand Conseil de se réunir valablement le 13 novembre. Donc, ce dernier recours ne concerne en aucune façon les élections du 22 octobre dernier, mais bien celles du 5 mars. On comprend encore mieux l'importance de ce recours, lorsque l'on sait que s'il était accepté par le Tribunal, alors que le parti radical conserverait le siège

qu'il a perdu le 22 octobre au profit du parti socialiste, les élections du 22 octobre étant dès lors purement et simplement annulées!

Les choses sont là!

En ce qui concerne le recours déposé par l'Entente radicale-socialiste de Nendaz, il est interjeté auprès du Tribunal fédéral, sous forme d'un recours de droit public, contre la décision du Conseil d'Etat de casser les dernières élections communales de Nendaz du 23 juillet dernier. L'on sait à ce propos que de nouvelles élections avaient été fixées dans cette commune pour les 4 et 5 novembre. Si le recours de l'Entente est accepté, les dernières élections communales seront validées et le parti de l'Entente aura la majorité au Conseil communal de Nendaz, en revanche, si le recours est repoussé, de nouvelles élections devront avoir lieu dans la commune de Nendaz à une date encore inconnue.

Enfin, dans certains milieux, l'on a déclaré que diverses irrégularités ayant été constatées le 22 octobre, lors des élections législatives du district de Loèche, un recours serait déposé par ces citoyens chrétiens-sociaux auprès du Conseil d'Etat du canton du Valais. L'on sait également, que le 22 octobre, le parti chrétien-social avait perdu un siège au profit du parti conservateur.

Ant.



Le grand final mettait fin à cette soirée qui s'achevait dans une apothéose brillante, séduisante, multicolore et prodigieuse.

Du tout beau cirque, en vérité, jusque dans ce charivari éclatant auquel on avait donné relief et splendeur. Cit.

CE SOIR SAMEDI 28 OCTOBRE
HOTEL DU CERF - SION
dès 17.00 h.

LOTTO du Football Club SION

Sierre et le Haut-Valais

L'aide d'hiver rappelle

BRIGUE (Tr). — L'hiver est bientôt là et avec lui, nombreux seront les malheureux qui feront de nouveau appel à la générosité de l'entraide d'hiver haut-valaisanne. Cette organisation ne pourra satisfaire les nombreuses demandes que si les finances le permettent. C'est la raison pour laquelle elle rappelle à la population que la traditionnelle vente des plaquettes sera effectuée les 18 et 19 novembre prochain et prie les personnes de réserver un bon accueil aux vendeurs.

Concours de chèvres

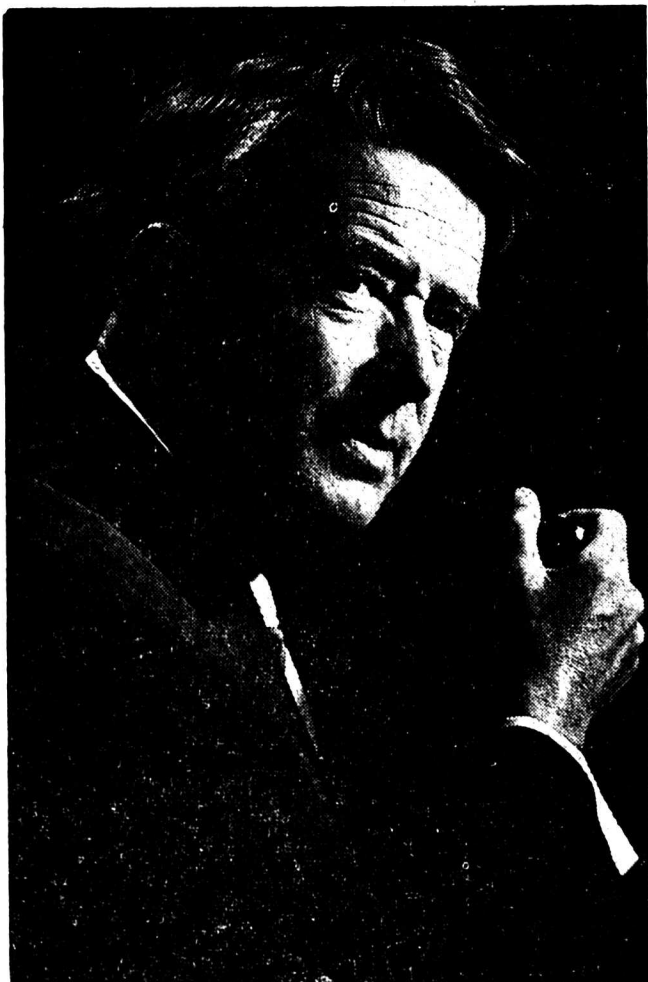
NATERS (Tr). — L'habituel concours d'automne de chèvres s'est déroulé dernièrement à Gaimen, dans un hameau de Naters. Plus de 50 pièces tachetées noir et blanc ont été présentées au jury qui eut bien de la peine à classer les meilleurs spécimens tant le choix était varié. Ce concours est vraiment intéressant pour qui n'a jamais eu l'occasion d'y assister. On discute longuement sur la qualité de telle ou telle espèce et on se rappelle d'anciens souvenirs du temps où les chèvres valaisannes étaient très nombreuses et bien connues dans la Suisse entière. De la discussion, on peut remarquer que l'ancien temps et bien regretté par ceux qui l'ont vécu.

Bellwald se développe

BELLWALD (FAV). — Ce charmant village de Bellwald, connaissant de plus en plus de popularité auprès des touristes, une société de la région a décidé de construire un nouvel hôtel qui sera situé dans la partie inférieure de la station. Ce nouvel établissement qui comptera 20 à 25 lits sera terminé au début de la saison 1962.

Saint-Maurice et le district

Emmanuel Cornaz dirige à Saint-Maurice



Cet excellent chef des chœurs de Lausanne et Montreux dirigera, le dimanche 5 novembre, à Saint-Maurice, un concert spirituel exécuté par la Chorale de Montreux, le Chœur d'hommes de Lausanne et son Chœur de dames, Simone Mercier soprano, Marc Burgat ténor, Iris Amati, Clau-

Accident de travail

SIERRE (FAV). — M. René Rudaz, domicilié à Chippis, travaillant pour le compte d'une entreprise de serrurerie de la région, a fait une violente chute au cours de son travail. Il a été conduit à l'hôpital de Sierre. Le malheureux souffre de blessures diverses du bassin.

Inauguration d'une cabane

MUNSTER (Tr). — Les sections de Bienne et de Berne du Club alpin suisse viennent d'inaugurer une cabane dans la région du glacier de l'Oberaar. Pour construire ce nouveau refuge, nous apprenons que l'entrepreneur, les ouvriers et le matériel ont été transportés par avion depuis la place d'aviation de Münster jusqu'à la cabane. Il n'est donc pas étonnant d'apprendre que de telles constructions sont aussi rapidement construites qu'une tente lorsqu'on sait avec quelles facilités on peut se déplacer à l'heure actuelle.

Afin de connaître la vallée de Conches

VIEGE (FAV). — Afin de toujours mieux faire connaître les vallées pittoresques de notre canton, la direction du chemin de fer Furka-Oberalp a organisé une trentaine de voyages dans la vallée de Conches.

Le troupe St-Maurice à 30 ans

VIEGE (FAV). — Le troupe d'éclairiers St-Maurice, de Viège, fêtera prochainement ses trente ans d'existence. Afin de marquer dignement cet événement, diverses manifestations sont prévues au programme.

de Gafner basse, et l'orchestre de chambre de Lausanne. Au programme : la « Messe en la bémol » de Schubert, et quatre œuvres de Mozart : « Musique funèbre », « Ave Verum », « Sancta Maria, mater Dei », et le grand motet « Exultate, Jubilate », avec son célèbre « Alleluia ».

Projection lumineuse

BRIGUE (Tr). — Mercredi après-midi, plus de 20 enfants ont assisté à la Maison du Peuple à une projection lumineuse présentée par la coopérative de consommation de Brigue. Les quelques pièces amusantes et humoristiques projetées sur le petit écran eurent le don d'amuser sagement nos enfants. La soirée fut ensuite réservée pour les adultes qui eurent l'avantage de voir des choses beaucoup plus sérieuses et intéressantes. Les organisateurs sont à remercier pour cette agréable soirée.

Importantes décisions du Conseil municipal

MARTIGNY-VILLE
Au cours de ses séances des 17 août, 21 septembre, 19 et 24 octobre 1961, le Conseil municipal de Martigny-Ville a notamment :
1. entendu des rapports de tous les présidents de commissions sur l'activité de ces dernières et sur les problèmes en suspens ;
2. adopté un règlement de concours pour l'étude d'un projet de bâtiment scolaire et d'un plan de quartier englobant tous les terrains communaux se trouvant dans la zone Pré Ganioz, Manoir, terrains scolaires ;
désigné le jury qui sera composé comme suit : président M. Charles Zimmermann, architecte cantonal ; membres : MM. André Perraudin, ar-

Billet d'Agaune

Récemment, une chronique particulièrement élogieuse traitait de l'activité artistique en Valais. Chacun en la lisant s'est rendu compte que, petit à petit, le Valais se met à la page en fait de spectacles, concerts, etc.
Un petit fait toutefois — oh ! bien petit — a cependant frappé quelques lecteurs.
On y vantait le programme de la Capitale, faisant ensuite une incursion dans ceux de Sierre, Martigny et Monthey.
Mais de St-Maurice, pas question. — Ne serions-nous plus Valaisans ? me fit poliment remarquer un lecteur. Oubli, probablement, mais réparé en somme puisque le même journal consacrait un peu plus loin quelques lignes à l'activité J.M. à St-Maurice.
Il est vrai que cette année encore, nous sommes défavorisés du point de vue salle de spectacles et que nous devons recourir encore au Théâtre du Parc à Bex.

Mais patience !
Je viens de faire une petite expédition dans le chantier de notre future théâtre-salle de concert. Il y a encore passablement de pain sur la planche mais déjà elle en impose et promet monts et merveilles.
D'un genre absolument nouveau, le problème de l'acoustique sera pour la première fois résolu comme il va l'être ici.
Des panneaux de béton ajourés, dont la quantité de trous va en augmentant au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la scène, en sont l'élément principal.
Ses dimensions permettent tous les espoirs. Un foyer très vaste, une buvette, un vestiaire ont été prévus. On a vu grand et l'on a fort bien fait.
Une coupole transparente, du toit, permet l'éclairage naturel jusqu'au deuxième sous-sol, dont le parterre sera décoré d'une mosaïque. Un système de radiateurs joliment dissimulés, tiendra lieu de balustrades aux deux étages supérieurs.
Son inauguration ne passera certainement pas inaperçue ! Patience, disais-je, les mois passent si vite.
En attendant, St-Maurice a déjà ouvert sa saison avec un très beau concert de l'Orchestre des Jeunesses musicales qui, avec les pièces de compositeurs suisses, l'« Adagio et Fugue » de Mozart, un « Concerto » de Vivaldi et un « Concerto Brandebourgeois » de Bach, sous la direction d'Henri Dunand, emballa littéralement le public.
Le 5 novembre sera également marqué d'une pierre blanche puisque la basilique accueillera plus de 150 exécutants pour le concert spirituel, dirigé par Emmanuel Cornaz que nous vous présentons ici.
Pour le concert de Noël, qui est de Marius Pasquier dirigera l'orchestre du collège avec Samuel Ducommun à l'orgue.
Des récitals de piano, flûte, orgue,

violoncelle, clarinette — on parle d'un récital de danses hindoues — sans oublier les surprises qui n'en seraient plus si l'on vous en disait plus long, celle notamment réservée à l'intermède de Carnaval, font un programme suffisamment important pour qu'on associe St-Maurice à la saison artistique valaisanne, semble-t-il !

Un programme en tous cas qui en dit long sur les saisons à venir, lorsque St-Maurice pourra se targuer de compter sur une salle de spectacle la plus moderne du Valais, si ce n'est une des plus grandes.

Le registre foncier sera fermé

MONTHEY (FAV). — Les lundi et mardi 30 et 31 octobre, les bureaux du registre foncier du district de Monthey seront fermés au public pour cause de nettoyage.

Violoncelle, clarinette — on parle d'un récital de danses hindoues — sans oublier les surprises qui n'en seraient plus si l'on vous en disait plus long, celle notamment réservée à l'intermède de Carnaval, font un programme suffisamment important pour qu'on associe St-Maurice à la saison artistique valaisanne, semble-t-il !

Un programme en tous cas qui en dit long sur les saisons à venir, lorsque St-Maurice pourra se targuer de compter sur une salle de spectacle la plus moderne du Valais, si ce n'est une des plus grandes.

Eliette.

Changement dans la poste de Viège

VIEGE (FAV). — M. Karl Yyer, atteint par la limite d'âge, prendra sa retraite en date du 1er juillet 1962. Afin de le remplacer, la direction de l'administration des postes a fait appel à M. Rudolf Ruppen, qui entrera en fonction à cette même date. Pour l'instant, M. Ruppen remplit les fonctions de facteur.

A cette même date, M. Bruno Michlig occupera les fonctions de facteur alors que le 1er novembre 1961 M. Jerjen, de Viège également, prendra le poste de facteur.

Enfin, M. Edmond Wyder occupera dès le 1er novembre 1961, le poste d'aide No 1.

†

Révérènde Sœur Marguerite Burgener, au couvent des Ursulines, à Sion ;
Mademoiselle Marguerite Burgener, à Uvrier ;
Monsieur Joseph Burgener à Uvrier ;
Monsieur Alfred Burgener, à Vouvry ;
Monsieur et Madame Emmanuel Burgener-Lambrigger et leurs enfants et petits-enfants à Uvrier, St-Maurice, Sion et aux Etats-Unis ; ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part du décès de

MADAMOISELLE Thérèse BURGNER institutrice

décédée après une maladie vaillamment supportée, munie des Sacrements de l'Eglise, à l'âge de 70 ans. L'ensevelissement aura lieu à St-Léonard le dimanche 29 octobre.

Profondément touchée par les très nombreux témoignages reçus lors du décès de

MONSIEUR EDOUARD COTTER

et ne pouvant répondre à chacun, sa famille remercie sincèrement toutes les personnes qui par leurs visites, leurs messages, leurs offrandes de messes, de fleurs et de couronnes ont pris part à son deuil. Elle les prie de trouver ici l'expression de sa profonde reconnaissance.

La famille de feu EUGENE EGGS à Granges

dans l'impossibilité de répondre à toutes les personnes qui ont pris part au deuil qu'elle vient d'éprouver, remercie sincèrement tous ceux qui leur ont apporté leur sympathie et leurs messages.

La famille de feu ERNEST METRAILLER

profondément touchée par les témoignages de sympathie qu'elle a reçus, remercie tous les parents, amis et connaissances qui ont pris part à son deuil douloureux. Un merci particulier est adressé aux deux cibles locales et à la « Cécilienne » de Venthône.

Famille Métrailler.

SOUVENIR PAUL FONTANNAZ

Cher époux et papa, déjà 6 ans que tu nous as quitté brusquement, sans avoir pu nous dire adieu. Nous sommes toujours en pensée avec toi. Ton épouse, tes enfants et petits enfants. Vétroz-Nendaz, octobre 1961.

Profondément touchée par les nombreux témoignages de sympathie qu'elle a reçus

La Famille de Monsieur BASIL FOLLONIER à Vernamiège

remercie toutes les personnes qui ont pris part à son grand deuil.

Après l'affaire de l'Albanie

Fissure dans le bloc communiste

LONDRES (Afp). — Une fissure grave vient de se produire dans le bloc communiste, estime-t-on dans les milieux britanniques spécialisés dans la question des rapports entre Moscou et Pékin.

Le fait, tenu ici pour certain, que Chou en Lai ne retournera pas à Moscou, le ton de son intervention au congrès du parti communiste et enfin et surtout la publication à Pékin des violentes attaques de l'Albanie contre Khrouchtchev personnellement sont considérés comme autant de manifestations du conflit grave qui oppose Pékin à Moscou.

Il ne s'agit pas, comme dans le passé, de simples querelles sur l'interprétation de la doctrine léniniste-marxiste. Il s'agit de faits concrets qui sont peut-être l'inévitable aboutissement de ces querelles, mais dont la matérialité montre l'ampleur du fossé qui sépare Pékin de Moscou. Pratiquement, de l'avis des spécialistes britanniques, la lutte est engagée publiquement pour la domination du monde communiste. Pôle d'at-

traction certain pour un certain nombre de pays, véritable fer de lance du communisme international, la Chine de Mao entend exploiter à fond l'attrait que suscitent chez les jeunes nations sa « dureté et sa pureté ».

Dans l'affaire d'Albanie, estime-t-on à Londres, Pékin a gagné la première manche. Il est certain qu'en attaquant les dirigeants albanais avec une rare vigueur, Khrouchtchev visait moins les traités de Tirana que ceux qui se sont fait leurs défenseurs, à savoir les Chinois. Si Chou en Lai avait cédé sur l'Albanie, toute sa politique chinoise d'infiltration dans le monde asiatique aurait subi un terrible revers. En quittant Moscou, en faisant publier dans l'organe du parti, le « Jen Min Pao », de vibrants éloges du peuple albanais et surtout le texte des attaques de l'Albanie contre Khrouchtchev qui est traité d'« anti-marxiste », le gouvernement de Pékin a entendu démontrer qu'il savait tenir tête à Moscou.

M. Molotov est toujours dans son bureau

VIENNE (AFP) — M. Molotov est dans son bureau de la délégation soviétique à l'Agence internationale de l'énergie atomique — il travaille et rien n'est changé à sa situation », déclare-t-on dans les milieux soviétiques en réponse aux questions des journalistes sur le sort de l'ancien président du Conseil soviétique à la suite des attaques dirigées contre lui au 22e congrès du parti communiste de l'URSS.

« M. Molotov n'a pas été convoqué pour l'instant à Moscou », ajoute-t-on dans ces milieux. Tout ce qui est actuellement discuté au congrès était d'ailleurs connu depuis trois ans. Quant à la lettre qu'il a écrite au Comité central pour critiquer le programme du parti, personne à Vienne ne connaît son contenu, étant donné qu'il l'a envoyé directement sans passer par l'ambassade soviétique.

Les activistes français à Santa Cruz de la Palma

MADRID (Afp/Afp). — Les quatre activistes français, Lagailarde, Ortiz, les ex colonels Argoud et Lachero, sont bien arrivés à Santa Cruz de La Palma, apprenait-on hier matin à Madrid, de source généralement bien informée.

Le régime d'« hôtes forcés » du gouvernement espagnol, qui était le leur à l'Académie de police armée à Madrid, pendant les vingt jours de leur détention, serait le même à Santa Cruz. Ils disposeront de livres et de journaux, pourront écouter la radio et se réunir tous les quatre. Jusqu'à présent, le contact avec des amis ou même des parents n'a pas encore été envisagé en raison de l'éloignement de la petite île des Canaries.

D'autre part, Georges d'Anthes, Jean Michel Féchoze, et Lacouture, les trois détenus qui doivent être conduits aujourd'hui dans trois villes de province, respectivement, Ubedo, Astorga et

Médinal des Camp, n'avaient toujours pas quitté, à 12 h. 30, le pavillon des officiers de la police armée à Madrid. Il en était de même pour dix autres activistes français qui doivent être remis en liberté « sous condition ».

Ce retard n'est pas volontaire et n'indique pas qu'il y a eu un contre ordre de la part des autorités espagnoles, dit-on, il serait uniquement dû à des détails d'ordre secondaire.

Excuses de Vorochilov

MOSCOU (Afp/Afp). — Avant la fin des débats, le maréchal Vorochilov a présenté par écrit ses excuses au Congrès pour sa participation aux activités du groupe anti-parti.

Le maréchal Vorochilov a affirmé qu'il ignorait, jusqu'en juin 1957, le caractère « fractionniste » des activités de ce groupe et a affirmé son accord entier avec les vues exprimées par M. Khrouchtchev dans son rapport devant le 22me Congrès.

La déclaration de M. Vorochilov a été lue à la tribune du Congrès par le président de la séance à la demande de l'ancien président du Praesidium du Soviet Suprême, qui a allégué son mauvais état de santé.

DAMAS (Reuter). — Un porte-parole de l'armée syrienne a annoncé vendredi qu'un groupe armé aurait tenté dans la nuit de jeudi à vendredi de pénétrer du Liban en territoire syrien. Après une brève fusillade avec une unité syrienne, les envahisseurs se seraient retirés en abandonnant de nombreuses armes.

Séances en République dominicaine



Des troubles ont éclaté en République Dominicaine. La police gouvernementale traque sans répit les manifestants. Ici, une femme a été arrêtée par un détachement de policiers en armes

Conditions de M. Tchombé

ELISABETHVILLE (Reuter). — Dans une lettre au premier ministre Adoula, M. Tchombé pose trois conditions dont il fait dépendre la poursuite des négociations entre le Katanga et le gouvernement central congolais. Ces conditions sont les suivantes :

— Que l'émetteur de Léopoldville cesse sa « campagne démagogique » contre le Katanga.

— Que les ministres du gouvernement central, notamment le ministre de l'intérieur Iléo et le ministre des affaires étrangères Bomboko, arrêtent de tenir des « discours agressifs ».

— Que les troupes du gouvernement central à la frontière katangaise soient entièrement retirées sur leur territoire.

M. Tchombé demande à M. Adoula de veiller personnellement à l'application de ces conditions.

Khrouchtchev, une fois de plus, fait le point sur les propositions soviétiques pour Berlin

Abordant le problème du traité de paix allemand, M. Khrouchtchev estime que « les menaces de guerre proférées par les Occidentaux en réponse aux propositions soviétiques ont pour but de forcer l'URSS de conserver à jamais aux Etats-Unis, à l'Angleterre et à la France leurs droits d'occupation à Berlin-Ouest, soit disant pour y préserver la liberté ».

« Or, ni l'URSS, ni la République démocratique allemande, ni les autres pays socialistes d'ailleurs n'attendent à la liberté de Berlin-Ouest. Mais les Occidentaux veulent que nous garantissons le passage facile d'espions et de saboteurs dont l'activité est dirigée contre l'URSS et ses alliés. Les puissances occidentales s'imaginent-elles que tout leur est permis et qu'elles pourront nous obliger à agir à l'encontre de nos intérêts vitaux ? » a-t-il poursuivi.

« Il est grand temps pour les Occidentaux de comprendre qu'aujourd'hui on ne peut parler à l'URSS et au camp du socialisme que le langage de la raison et non celui de la force. Et

Note thaïlandaise

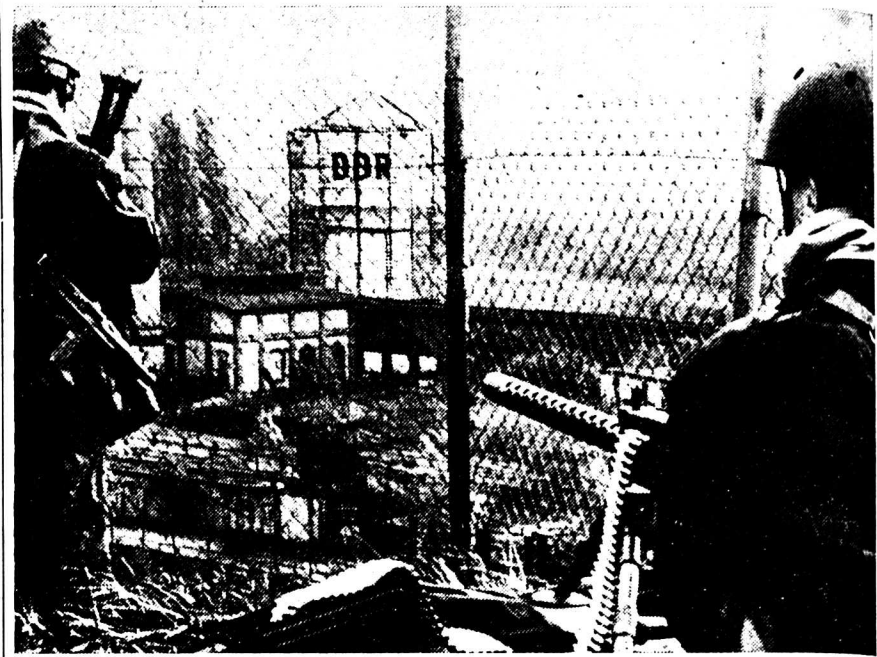
BANGKOK (Afp/Afp). — Le gouvernement thaïlandais a publié hier le texte de la note qu'il a adressée dans le courant de cette semaine au département d'état américain pour lui exposer quel était l'état des relations entre la Thaïlande et le Cambodge antérieurement à la rupture des relations diplomatiques entre les deux pays décidée lundi dernier par le gouvernement cambodgien.

Cette rupture, affirme la note, « est la décision d'un seul homme, inspirée par l'hostilité personnelle que le prince Sihanouk éprouve vis-à-vis de la Thaïlande ». Pour justifier cette décision, précise le document, le Cambodge prétend que le maréchal Sarit Thanarat, premier ministre thaïlandais, a porté atteinte à l'honneur national cambodgien.

Pauvre bébé

BELGRADE (Afp). — Dans un village voisin de Sombor (Voïvodine), une femme a mis au monde un enfant de sexe masculin dont le cœur était à nu, en dehors du thorax, et fonctionnait normalement. L'enfant n'a vécu que quatre jours, aucune opération n'a pu être tentée, mais ce cas extraordinaire a été filmé à l'hôpital de Sombor. Selon le Dr Lazitch, directeur de l'établissement, un seul phénomène analogue avait été précédemment observé, mais chez un enfant mort-né.

Les soldats français veillent à Berlin



La tension à Berlin s'est accrue. Notre photo en est un exemple : des soldats français montent la garde près d'un château d'eau revendiqué par les autorités de la DDR.

Succès du lancement de la fusée «Saturne»

CAP CANAVERAL (Afp) — La fusée « Saturne », qui est la plus puissante de celles qui ont été essayées jusqu'à présent, a été lancée au Cap Canaveral. Elle a une poussée de 590 000 kg.

La fusée doit parcourir une distance de 360 kilomètres en huit minutes. Sa vitesse de pointe doit être de 5 900 km. à l'heure. La fusée ne sera pas récupérée et s'abîmera dans l'Océan.

« Saturne » utilise un carburant liquide.

On précise à la « NASA » que la fusée est dotée d'émetteurs qui transmettront directement aux savants installés dans leurs blockhaus bétonnés du Cap Canaveral des renseignements portant sur 500 éléments différents fournis par

l'appareillage extrêmement complexe de la super-fusée.

Entouré de flammes et de fumée, le « Saturne » a quitté lentement la plateforme de lancement et pris immédiatement de la vitesse et de la hauteur, puis s'est incliné dans une direction sud-est. La fusée émettait une vive lueur blanche que les journalistes présents n'avaient encore jamais vue auparavant.

Après quelques minutes, le « Saturne » a atteint son apogée toujours visible aux observateurs du Cap Canaveral. Puis n'a plus été visible en raison d'une formation de nuages. A ce moment, amorçant sa descente, la fusée émettait une lueur rouge. Au sol les savants et techniciens applaudissaient au succès du lancement.

A propos de l'héritage d'un « oncle d'Amérique »

TAMPA (Floride) (Afp/Reuter). — Un tribunal va se prononcer prochainement dans une affaire compliquée d'héritage. Il s'agit de la succession — 100.000 dollars laissée par un Suisse d'Amérique, Friedrich Tellenbach, mort à Tampa en 1958. Tellenbach vivait depuis longtemps dans le quartier pauvre de la ville de Floride mais, à sa mort, on trouva dans sa chambre plus de 100 mille dollars en livrets d'épargne et en espèces. Il y avait aussi un testament, qui faisait héritier de cette fortune un frère du défunt habitant Genève, mais ce testament n'était pas signé. Onze neveux et nièces revendiquent aujourd'hui le bel héritage de l'oncle d'Amérique.

La conférence de presse de M. Joxe Réponse à M. Ben Khedda

Le fait que la réponse officielle du gouvernement français aux derniers propos tenus par M. Ben Khedda ait été donnée par le ministre d'Etat chargé des affaires algériennes au Rocher Noir, dans la nouvelle capitale administrative de l'Algérie, et non à Paris, ce fait est déjà significatif. La France manifeste ainsi sa volonté de suivre la même ligne de conduite qui consiste à doter l'Algérie d'un exécutif provisoire. Celui-ci toutefois ne doit pas être mis en place avant l'autodétermination, M. Joxe l'a affirmé.

La France s'en tient à deux idées essentielles sur lesquelles elle ne saurait revenir : premièrement, l'autodétermination ; deuxièmement, les garanties de la paix et de la concorde. L'autodétermination, selon M. Joxe, est la seule méthode permettant un règlement d'ensemble du problème et pouvant conduire à la création d'une Algérie unitaire, associée à la France. Quant à la paix et à la concorde futures entre les communautés, elles doivent être l'objet de négociations simultanées avec les pourparlers portant sur les garanties de l'autodétermination.

Comme on s'y attendait donc, le gouvernement français rejette le point de vue émis par M. Ben Khedda sur l'inutilité d'un scrutin d'autodétermination. Et il envisage pas davantage de remettre la discussion sur les garanties des minorités après celle ayant porté sur l'indépendance.

Il est des observateurs qui estiment toutefois que l'organisation d'un vote offre tant de désavantages qu'il vaudrait mieux, comme le préconise le F.L.N., s'entendre tout de suite, sur l'aboutissement fatal de l'affaire, c'est-à-dire l'indépendance. Et l'on remarque aussi qu'avec les pays d'Afrique noire, avec la Tunisie aussi, la France a bien dû accorder l'indépendance avant d'obtenir des garanties pour ses ressortissants et pour ses intérêts. Pourquoi refuser dès lors la même confiance aux Algériens.

Pour conclure, M. Joxe comme M. Ben Khedda, n'a pas fermé la porte aux négociations, mais il faudra sans doute encore de nombreux contacts secrets entre les deux partis pour trouver enfin un mode commun de discussion.

André Rougemont